

**LE RÔLE DE LA CRITIQUE DANS LE PROCESSUS
D'ÉVALUATION D'UN FILM PAR LES CONSOMMATEURS**

HF
S415.32
T68
1997
G1thoe

Par

NADIA TOUIL, 1971-

VII - 405

Mémoire présenté au programme de maîtrise en administration en vue de
l'obtention du grade de maître ès sciences

Faculté d'administration
Université de Sherbrooke

Avril 1997

Dédicace

**À mes chers parents et à mon frère Sofien pour leur aide précieuse
et leur soutien.**

Remerciements

Je tiens à remercier mon directeur de recherche, Monsieur Alain d'Astous qui s'est entièrement employé pour m'aider dans l'élaboration de cette recherche tant par sa disponibilité que par ses précieux conseils.

Je remercie également Monsieur Richard Vézina et Monsieur François Coderre pour leur disponibilité et pour le temps qu'ils ont consacré à la lecture de ce document.

Je remercie tous les étudiants qui ont participé à cette étude et qui m'ont permis d'être là aujourd'hui pour présenter mes résultats.

Je remercie tous mes amis pour leur soutien et leur "patience" et que tous ceux qui ont de près ou de loin aidé dans la réalisation de ce travail trouvent ici l'expression de ma plus grande gratitude.

Résumé

Cette étude exploratoire a pour but de définir les facteurs qui ont le plus d'impact sur les jugements que portent les lecteurs d'une critique sur le film et sur le critique qui a évalué le film. Afin de mieux comprendre le rôle de la critique dans le processus d'évaluation d'un film par les consommateurs, nous avons conçu huit types de questionnaires à partir de trois variables de groupement qui sont : le sens de la critique (bonne ou mauvaise), la réputation du critique (établi ou non) et la réputation du réalisateur (réputé ou non). Dans chaque questionnaire, douze scénarios sont présentés correspondant à trois facteurs répétés : le caractère distinctif (faible ou fort), le consensus (défavorable, pas de consensus ou consensus favorable) et la cohérence (faible ou forte). Chaque scénario présente une critique fictive mais réaliste. Les questionnaires ont été administrés à des étudiants de maîtrise en administration à l'intérieur des salles de cours et récupérés lors de la séance suivante.

Des hypothèses et des questions de recherche ont été formulées relativement aux effets des variables manipulées et de diverses caractéristiques personnelles (estime de soi, cinéphilie, expérience avec le cinéma, sensibilité à l'influence sociale, utilisation des critiques) sur l'évaluation du film, la crédibilité perçue du critique et la confiance dans le jugement. Les hypothèses de recherche ont pour la plupart été vérifiées. Le consensus ressort comme la variable la plus importante sur laquelle se basent les consommateurs pour juger le film et le critique. Les caractéristiques individuelles n'ont d'effet significatifs que si la critique émise est négative.

TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACES.....	I
REMERCIEMENTS.....	II
RÉSUMÉ.....	III
TABLE DES MATIÈRES.....	IV
LISTE DES TABLEAUX.....	VII
LISTE DES FIGURES.....	IX
1.CHAPITRE 1 : INTRODUCTION.....	1
2.CHAPITRE 2 : LA CRITIQUE DE CINÉMA : UNE REVUE DE LA LITTÉRATURE.....	3
2.1. QU'EST CE QUE LA CRITIQUE ?.....	3
2.2. RÔLE DU CRITIQUE.....	4
2.3. INFLUENCE DE LA CRITIQUE SUR L'ÉVALUATION DU FILM.....	6
3.CHAPITRE 3 : CADRE CONCEPTUEL.....	8
3.1. COMPOSANTES DE LA CRITIQUE.....	8
3.1.1. Réputation du critique.....	8
3.1.2. Réputation du réalisateur.....	9
3.1.3. Sens de la critique.....	10
3.1.4. Le parti pris (ou l'effet de la cohérence).....	10
3.1.5. Le consensus (ou ce que pensent les autres critiques).....	11
3.1.6. Le caractère distinctif: style du critique.....	12
3.2. CARACTÉRISTIQUES INDIVIDUELLES.....	12
3.2.1. Sensibilité à l'influence sociale.....	12
3.2.2. Estime de soi.....	13
3.2.3. Expertise (cinéma et critique).....	13
3.2.4. Intérêt envers le cinéma.....	14
3.3. VARIABLES DÉPENDANTES.....	15
3.3.1. Évaluation du film.....	15
3.3.2. Confiance dans le jugement.....	16
3.3.3. Crédibilité de la source.....	16
4.CHAPITRE 4 : HYPOTHÈSES ET QUESTIONS DE RECHERCHE.....	18
4.1. LES HYPOTHÈSES DE RECHERCHE.....	18
4.1.1. Effet de la réputation du critique.....	18
4.1.2. Effet de la réputation du réalisateur.....	19
4.1.3. Effet du style du critique (caractère distinctif).....	19
4.1.4. Effet du consensus.....	20

4.1.5. Effet du parti pris (Cohérence).....	21
4.2. LES QUESTIONS DE RECHERCHE	22
5.CHAPITRE 5 : MÉTHODOLOGIE	23
5.1. ÉLABORATION DES SCÉNARIOS.....	23
5.1.1. Design expérimental.....	23
5.1.2. Construction des scénarios.....	24
5.1.3. Prétest des scénarios	25
5.2. MESURES	26
5.2.1. Mesure des réactions des consommateurs.....	27
5.2.2. Caractéristiques individuelles	27
5.3. ÉLABORATION DU QUESTIONNAIRE ET COLLECTE DES DONNÉES	32
6.CHAPITRE 6 : RÉSULTATS	35
6.1. FIDÉLITÉ DES ÉCHELLES DE MESURE	35
6.1.1. Réactions des consommateurs	35
6.1.2. Caractéristiques individuelles	37
6.2. DESCRIPTION DE L'ÉCHANTILLON	38
6.3. EFFETS DES DIFFÉRENTES COMPOSANTES SUR LES RÉPONSES DES INDIVIDUS.....	39
6.3.1. Évaluation du film	40
6.3.2. Confiance dans le jugement.....	53
6.3.3. Crédibilité du critique	59
6.4. INCLUSION DE LA VARIABLE ESTIME DE SOI	70
6.4.1. Évaluation du film	71
6.4.2. La confiance dans le jugement	74
6.4.3. Crédibilité du critique	78
6.5. INCLUSION DE LA VARIABLE INTÉRÊT ENVERS LE CINÉMA	82
6.5.1. Évaluation du film	82
6.5.2. Confiance dans le jugement.....	86
6.5.3. La crédibilité du critique	90
6.6. INCLUSION : DE LA VARIABLE EXPÉRIENCE AVEC LE CINÉMA.....	93
6.6.1. Évaluation du film	93
6.6.2. La confiance dans le jugement	97
6.6.3. Crédibilité du critique	101
6.7. INCLUSION DE LA VARIABLE SENSIBILITÉ À L'INFLUENCE SOCIALE	104
6.7.1. Évaluation du film	104
6.7.2. Confiance dans le jugement.....	108
6.7.3. Crédibilité du critique	112
6.8. INCLUSION DE LA VARIABLE UTILISATION DES CRITIQUES	116
6.8.1. Évaluation du film	116
6.8.2. Confiance dans le jugement.....	122
6.8.3. Crédibilité du critique	124
7.CHAPITRE 7 : CONCLUSION ET DISCUSSION	129
7.1. VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES	129
7.1.1. Effet de la réputation du critique.....	129
7.1.2. Effet de la réputation du réalisateur.....	130
7.1.3. Effet du caractère distinctif	130
7.1.4. Effet du consensus	131
7.1.5. Effet de la cohérence	132
7.1.6. Effet de l'estime de soi.....	133

7.1.7. Effet de l'intérêt envers le cinéma	134
7.1.8. Effet de l'expérience avec le cinéma	135
7.1.9. Effet de la sensibilité à l'influence sociale	137
7.1.10. Effet de l'utilisation des critiques	138
7.2. DISCUSSION	140
7.2.1. Limites de la recherche	142
7.2.2. Voies futures de la recherche	143
NOTES	144
8.BIBLIOGRAPHIE	145
9. ANNEXES	149
9.1.ANNEXE 1 : SCÉNARIOS	150
9.2.ANNEXE 2 : GROUPES	155
9.3.ANNEXE 3 : QUESTIONNAIRE	156
9.4.ANNEXE 4 : FIGURE A-4	163
9.5.ANNEXE 5 : FIGURE A-5	164
9.6.ANNEXE 6 : FIGURE A-6	165
9.7.ANNEXE 7 : FIGURE A-7	166
9.8.ANNEXE 8 : FIGURE A-8	167
9.9.ANNEXE 9 : FIGURE A-9	168

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 5-1: PRÉTEST DES SCÉNARIOS.....	26
TABLEAU 5-2: ÉCHELLES MESURANT LES VARIABLES DÉPENDANTES.....	27
TABLEAU 5-3: ÉCHELLE MESURANT L'ESTIME DE SOI.....	28
TABLEAU 5-4: ÉCHELLE MESURANT LA SENSIBILITÉ À L'INFLUENCE SOCIALE.....	29
TABLEAU 5-5: ÉCHELLE MESURANT L'INTÉRÊT ENVERS LE CINÉMA.....	30
TABLEAU 5-6: ÉCHELLE MESURANT L'EXPÉRIENCE AVEC LE CINÉMA.....	31
TABLEAU 5-7: ÉCHELLE MESURANT L'UTILISATION DES CRITIQUES.....	32
TABLEAU 5-8: DÉFINITION DES GROUPES.....	33
TABLEAU 6-1: ÉCHELLES ASSOCIÉES À CHAQUE FACTEUR.....	36
TABLEAU 6-2: DESCRIPTION DE L'ÉCHANTILLON.....	39
TABLEAU 6-3: RÉSULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE AVEC MESURES RÉPÉTÉES - ÉVALUATION DU FILM -.....	41
TABLEAU 6-4: RÉSULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE AVEC MESURES RÉPÉTÉES - CONFIANCE DANS LE JUGEMENT -.....	54
TABLEAU 6-5: RÉSULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE AVEC MESURES RÉPÉTÉES - CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE -.....	60
TABLEAU 6-6: RÉSULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE AVEC MESURES RÉPÉTÉES -ESTIME DE SOI- ÉVALUATION DU FILM.....	71
TABLEAU 6-7: RÉSULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE AVEC MESURES RÉPÉTÉES - ESTIME DE SOI - CONFIANCE DANS LE JUGEMENT.....	75
TABLEAU 6-8: RÉSULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE AVEC MESURES RÉPÉTÉES - ESTIME DE SOI - CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE.....	79
TABLEAU 6-9: RÉSULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE AVEC MESURES RÉPÉTÉES - INTÉRÊT ENVERS LE CINÉMA - ÉVALUATION DU FILM.....	82
TABLEAU 6-10: RÉSULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE AVEC MESURES RÉPÉTÉES - INTÉRÊT ENVERS LE CINÉMA - CONFIANCE DANS LE JUGEMENT.....	87
TABLEAU 6-11: RÉSULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE AVEC MESURES RÉPÉTÉES - INTÉRÊT ENVERS LE CINÉMA - CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE.....	90
TABLEAU 6-12: RÉSULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE AVEC MESURES RÉPÉTÉES - EXPÉRIENCE AVEC LE CINÉMA - ÉVALUATION DU FILM.....	94
TABLEAU 6-13: RÉSULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE AVEC MESURES RÉPÉTÉES - EXPÉRIENCE AVEC LE CINÉMA - CONFIANCE DANS LE JUGEMENT.....	98
TABLEAU 6-14: RÉSULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE AVEC MESURES RÉPÉTÉES - EXPÉRIENCE AVEC LE CINÉMA - CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE.....	102
TABLEAU 6-15: RÉSULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE AVEC MESURES RÉPÉTÉES - SENSIBILITÉ À L'INFLUENCE SOCIALE - ÉVALUATION DU FILM.....	105
TABLEAU 6-16: RÉSULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE AVEC MESURES RÉPÉTÉES - SENSIBILITÉ À L'INFLUENCE SOCIALE - CONFIANCE DANS LE JUGEMENT.....	109
TABLEAU 6-17: RÉSULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE AVEC MESURES RÉPÉTÉES - SENSIBILITÉ À L'INFLUENCE SOCIALE - CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE.....	113
TABLEAU 6-18: RÉSULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE AVEC MESURES RÉPÉTÉES - UTILISATION DES CRITIQUES - ÉVALUATION DU FILM.....	117
TABLEAU 6-19: RÉSULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE AVEC MESURES RÉPÉTÉES - UTILISATION DES CRITIQUES - CONFIANCE DANS LE JUGEMENT.....	122

TABLEAU 6-20: : RÉSULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE AVEC MESURES RÉPÉTÉES - UTILISATION DES CRITIQUES - CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE.....	124
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----

LISTE DES FIGURES

FIGURE 3-1: CADRE CONCEPTUEL	17
FIGURE 6-1: EFFET DU CONSENSUS SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).	42
FIGURE 6-2: EFFET DE LA RÉPUTATION DU RÉALISATEUR SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	43
FIGURE 6-3: EFFET DU CARACTÈRE DISTINCTIF SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	43
FIGURE 6-4: EFFET DE LA COHÉRENCE SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	44
FIGURE 6-5: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE LA RÉPUTATION DU RÉALISATEUR, LE CARACTÈRE DISTINCTIF ET LA COHÉRENCE SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	46
FIGURE 6-6: EFFET DU CONSENSUS SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).	47
FIGURE 6-7: EFFET DE LA RÉPUTATION DU CRITIQUE SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	48
FIGURE 6-8: EFFET DE LA COHÉRENCE SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).	48
FIGURE 6-9: EFFET DU CARACTÈRE DISTINCTIF SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	49
FIGURE 6-10: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE LE CARACTÈRE DISTINCTIF, LA COHÉRENCE ET LE CONSENSUS SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	51
FIGURE 6-11: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE LA RÉPUTATION DU CRITIQUE, LE CARACTÈRE DISTINCTIF ET LA COHÉRENCE SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).	52
FIGURE 6-12: EFFET DU CONSENSUS SUR LA CONFIANCE DANS LE JUGEMENT (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	55
FIGURE 6-13: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE LA RÉPUTATION DU CRITIQUE, LA RÉPUTATION DU RÉALISATEUR ET LE CONSENSUS SUR LA CONFIANCE DANS LE JUGEMENT (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	57
FIGURE 6-14: EFFET DU CONSENSUS SUR LA CONFIANCE DANS LE JUGEMENT (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	58
FIGURE 6-15: EFFET DE LA RÉPUTATION DU RÉALISATEUR SUR LA CONFIANCE DANS LE JUGEMENT (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).	58
FIGURE 6-16: EFFET DU CONSENSUS SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE.	61
FIGURE 6-17: EFFET DU CARACTÈRE DISTINCTIF SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	62
FIGURE 6-18: EFFET DE LA RÉPUTATION DU RÉALISATEUR SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	62
FIGURE 6-19: EFFET DE LA COHÉRENCE SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).63	
FIGURE 6-20: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE LA RÉPUTATION DU CRITIQUE, LA RÉPUTATION DU RÉALISATEUR ET LE CONSENSUS SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).65	
FIGURE 6-21: EFFET DE LA COHÉRENCE SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	66
FIGURE 6-22: EFFET DU CONSENSUS SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).66	
FIGURE 6-23: EFFET DU CARACTÈRE DISTINCTIF SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	67
FIGURE 6-24: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE LA RÉPUTATION DU RÉALISATEUR, LA RÉPUTATION DU CRITIQUE ET LE CONSENSUS SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	69
FIGURE 6-25: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'ESTIME DE SOI ET LE CONSENSUS SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).	72

FIGURE 6-26: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'ESTIME DE SOI ET LA COHÉRENCE SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	73
FIGURE 6-27: EFFET DU CONSENSUS SUR LA CONFIANCE DANS LE JUGEMENT (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	76
FIGURE 6-28: EFFET DE L'ESTIME DE SOI SUR LA CONFIANCE DANS LE JUGEMENT (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	77
FIGURE 6-29 : EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'ESTIME DE SOI ET LA COHÉRENCE SUR LA CONFIANCE DANS LE JUGEMENT (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	78
FIGURE 6-30: EFFET DE L'ESTIME DE SOI SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	80
FIGURE 6-31: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'ESTIME DE SOI ET LE CARACTÈRE DISTINCTIF SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	81
FIGURE 6-32 : EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'ESTIME DE SOI ET LA COHÉRENCE SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	81
FIGURE 6-33: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'INTÉRÊT ENVERS LE CINÉMA ET LE CONSENSUS SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	83
FIGURE 6-34: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'INTÉRÊT ENVERS LE CINÉMA ET LA COHÉRENCE SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	84
FIGURE 6-35: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'INTÉRÊT ENVERS LE CINÉMA ET LE CONSENSUS SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	86
FIGURE 6-36: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'INTÉRÊT ENVERS LE CINÉMA ET LE CONSENSUS SUR LA CONFIANCE DANS LE JUGEMENT (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	88
FIGURE 6-37: EFFET DE L'INTÉRÊT ENVERS LE CINÉMA SUR LA CONFIANCE DANS LE JUGEMENT (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	89
FIGURE 6-38: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'INTÉRÊT ENVERS LE CINÉMA ET LA COHÉRENCE SUR LA CONFIANCE DANS LE JUGEMENT (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	89
FIGURE 6-39: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'INTÉRÊT ENVERS LE CINÉMA ET LE CONSENSUS SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	91
FIGURE 6-40: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'INTÉRÊT ENVERS LE CINÉMA, LE CARACTÈRE DISTINCTIF ET LE CONSENSUS SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	93
FIGURE 6-41: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'EXPÉRIENCE AVEC LE CINÉMA ET LE CONSENSUS SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	95
FIGURE 6-42: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'EXPÉRIENCE AVEC LE CINÉMA ET LA COHÉRENCE SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	96
FIGURE 6-43: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'EXPÉRIENCE AVEC LE CINÉMA ET LE CONSENSUS SUR LA CONFIANCE DANS LE JUGEMENT (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	99
FIGURE 6-44: EFFET DE L'EXPÉRIENCE AVEC LE CINÉMA SUR LA CONFIANCE DANS LE JUGEMENT (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	100
FIGURE 6-45: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'EXPÉRIENCE AVEC LE CINÉMA, LE CARACTÈRE DISTINCTIF ET LA COHÉRENCE SUR LA CONFIANCE DANS LE JUGEMENT (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	101
FIGURE 6-46: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'EXPÉRIENCE AVEC LE CINÉMA ET LE CONSENSUS SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	103
FIGURE 6-47: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'EXPÉRIENCE AVEC LE CINÉMA ET LA COHÉRENCE SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	104
FIGURE 6-48: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE LA SENSIBILITÉ À L'INFLUENCE SOCIALE ET LA COHÉRENCE SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	106
FIGURE 6-49: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE LA SENSIBILITÉ À L'INFLUENCE SOCIALE, LE CARACTÈRE DISTINCTIF ET LA COHÉRENCE SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	107
FIGURE 6-50: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE LA SENSIBILITÉ À L'INFLUENCE SOCIALE ET LE CONSENSUS SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	108

FIGURE 6-51: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE LA SENSIBILITÉ À L'INFLUENCE SOCIALE ET LA COHÉRENCE SUR LA CONFIANCE DANS LE JUGEMENT (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	110
FIGURE 6-52: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE LA SENSIBILITÉ À L'INFLUENCE SOCIALE ET LA COHÉRENCE SUR LA CONFIANCE DANS LE JUGEMENT (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	111
FIGURE 6-53: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE LA SENSIBILITÉ À L'INFLUENCE SOCIALE ET LE CONSENSUS SUR LA CONFIANCE DANS LE JUGEMENT (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	112
FIGURE 6-54: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE LA SENSIBILITÉ À L'INFLUENCE SOCIALE ET LA COHÉRENCE SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	114
FIGURE 6-55: EFFET DE LA SENSIBILITÉ À L'INFLUENCE SOCIALE SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	115
FIGURE 6-56: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE LA SENSIBILITÉ À L'INFLUENCE SOCIALE ET LE CONSENSUS SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	116
FIGURE 6-57: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'UTILISATION DES CRITIQUES, LE CONSENSUS ET LA CARACTÈRE DISTINCTIF SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	119
FIGURE 6-58: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'UTILISATION DES CRITIQUES ET LE CARACTÈRE DISTINCTIF SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	120
FIGURE 6-59: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'UTILISATION DES CRITIQUES ET LA COHÉRENCE SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	121
FIGURE 6-60: EFFET DE L'UTILISATION DES CRITIQUES SUR L'ÉVALUATION DU FILM (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	121
FIGURE 6-61: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'UTILISATION DES CRITIQUES ET LE CONSENSUS SUR LA CONFIANCE DANS LE JUGEMENT (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	123
FIGURE 6-62: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'UTILISATION DES CRITIQUES ET LE CONSENSUS SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	125
FIGURE 6-63: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'UTILISATION DES CRITIQUES ET LA COHÉRENCE SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE POSITIVE).....	126
FIGURE 6-64: EFFET DE L'UTILISATION DES CRITIQUES SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	127
FIGURE 6-65: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'UTILISATION DES CRITIQUES ET LE CARACTÈRE DISTINCTIF SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	127
FIGURE 6-66: EFFET DE L'INTERACTION ENTRE L'UTILISATION DES CRITIQUES ET LE CONSENSUS SUR LA CRÉDIBILITÉ DU CRITIQUE (CAS D'UNE CRITIQUE NÉGATIVE).....	128

Chapitre 1

INTRODUCTION

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, aller voir un film dans une salle de cinéma, c'est une décision dans laquelle entrent en jeu plusieurs éléments. Le spectateur est supposé ressentir toute une série d'appels, d'incitations et d'attentes envers le film en question avant d'aller le voir. Toute cette sollicitation est provoquée par la publicité dans les médias, l'influence sociale et par la critique. Bien que la critique vienne après le bouche à oreille en termes d'utilité et de crédibilité selon Faber et O'Guinn (1984), ce sont les critiques qui «fabriquent», en partie, ce bouche à oreille (Lanlau 1978) puisque chronologiquement, la critique précède le public dans l'accueil des films.

Avec l'évolution du cinéma, le statut du critique a aussi considérablement évolué. Du simple analyste de films, le critique est devenu une vedette. Mais les spécialistes du milieu cinématographique s'accordent à dire qu'il y a aujourd'hui une crise de la critique. Cette crise serait due en premier à la dégradation du cinéma en général. En effet, on assiste depuis quelques temps à une baisse de la fréquentation des salles, à un rajeunissement du public cinéphile et à un accroissement de la consommation à domicile des films (Grugeau 1990)¹. Dans ce nouveau paysage auquel s'ajoute une crise de la presse écrite, la critique cinématographique lutte de toutes ses forces pour préserver son statut et justifier son existence même. Existence que certains producteurs

et réalisateurs essayent de remettre en question. Le rôle de la critique serait devenu, selon eux, marginal pour ne pas dire inutile (Mendel 1996).

La critique continue tout de même à avoir de l'influence sur les spectateurs puisque le public cinéphile continue à lire la critique d'un grand nombre de films (Mendel 1996).

L'objectif du présent mémoire est d'expliquer le jugement d'un consommateur à propos d'une critique de film et l'influence éventuelle de cette critique sur la décision d'aller voir le film et les attentes. Il s'agit d'une étude exploratoire qui a pour but de définir les facteurs qui ont le plus d'impact sur le jugement que portent les consommateurs sur le film et sur le critique qui a évalué le film. Cette étude permettra de mieux comprendre le rôle de la critique dans le processus d'évaluation d'un film par les consommateurs

Dans le deuxième chapitre nous présentons une revue de la littérature actuelle sur le sujet. Le troisième chapitre présente le cadre conceptuel de l'étude. Les hypothèses et les questions de recherche sont exposées au quatrième chapitre. La méthodologie utilisée est décrite au cinquième chapitre. Le chapitre six présente les principaux résultats obtenus. Finalement, le septième chapitre regroupe à la fois une discussion des résultats obtenus, les conclusions et les limites de la recherche ainsi que les voies futures de recherche.

Chapitre 2

LA CRITIQUE DE CINÉMA : UNE REVUE DE LA LITTÉRATURE

2.1. QU'EST CE QUE LA CRITIQUE ?

- Le dictionnaire Larousse précise : " 1: critiquer: porter sur quelqu'un, quelque chose un jugement défavorable en en faisant ressortir les défauts, les erreurs, etc.; blâmer désapprouver, censurer, condamner. 2: porter sur une oeuvre littéraire ou artistique un jugement, l'examiner en détail..". Le critique, celui qui critique, travaille-t-il donc uniquement pour empêcher tel livre, telle pièce ou tel film de sombrer dans l'oubli ou l'inattention?

La critique peut avoir plusieurs formes. Bellavance (1985) la définit ainsi : "On peut en effet, l'entendre à la fois comme une contestation, une négociation, une légitimation et une interprétation. On critique lorsqu'on conteste en bloc quelque chose, mais il y a critique aussi lorsqu'on négocie quelque chose de problématique, d'incertain c'est-à-dire de "critique". On critique de même lorsque l'on attribue une signification en vue de susciter une adhésion publique : c'est la fonction de légitimation de la critique. Enfin, on fait encore de la critique lorsqu'on interprète subjectivement le sens d'une chose ou d'un événement : c'est la fonction d'interprétation de la critique " (p.5).

La critique cinématographique est une forme de critique d'art. Selon Marcel Jean (1990)ⁱⁱ, "Rédiger une critique, c'est essayer de comprendre ce qu'on voit, analyser l'origine d'une émotion ressentie, disséquer les raisons d'une déception. On rédige une critique parce qu'inexplicablement on ne peut pas taire ce qu'on a à dire".

Le critique, celui qui fait la critique, est " un être de chair et de sang, qui s'exprime en son âme et conscience sur un produit plus ou moins culturel dans le but d'informer, en expert, sur les qualités et les défauts de ce produit"ⁱⁱⁱ. Il est situé, selon Bellavance (1985), "...sur un axe horizontal à la rencontre de la production formelle et de la réception informelle, il est pour l'artiste l'interprète par excellence de son oeuvre, et pour le public le représentant formel de l'artiste" (p.12).

2.2. RÔLE DU CRITIQUE

Pour Joël Magny (1983), "...la critique n'a pas de fonction première, ni même dernière, d'assurer le succès d'un film. Cela, c'est le rôle de la publicité et des attachés de presse" (p.17).

Le critique sert d'intermédiaire par le biais de la presse entre un nouveau spectacle et les lecteurs qui s'y intéressent. Ce rôle comprend au moins deux fonctions: celle d'informer le lecteur et celle de le conseiller.

Informer, c'est donner des renseignements qui permettent au lecteur de comprendre de quelle sorte de spectacle il s'agit, quel est son sujet, comment ce sujet est traité, quelles sont les grandes lignes de la mise en scène. C'est aussi fournir un certain nombre d'informations sur les acteurs ou encore sur le réalisateur. Ces informations, bien

évidemment, doivent être justes, car elles visent à aider les lecteurs à se former un jugement.

Louis Chauvet^{iv} constatait : " On est obligé de donner le contenu du film, autrement on ne remplit pas son métier d'informateur ".

La deuxième fonction de la critique, et non la moins importante, est celle de guider et de conseiller le lecteur. En effet, selon Alain Bergala (1996), "tout texte qui ne se donne pas la fonction d'évaluer le film ou l'oeuvre cinématographique dont il parle n'est pas un texte critique" (p.30).

Le critique est avant tout un spectateur. Mais, c'est un spectateur qui sait un certain nombre de choses sur l'environnement culturel de la production, ce qui lui permet au moins de décrire cette dernière correctement. Il donne son avis sur l'oeuvre et c'est un avis de spécialiste qui influe sur les choix du lectorat. Pour Louis Séguin^v : " La critique est une affaire de provocation ...Le meilleur rôle qu'elle puisse avoir est de susciter, à propos d'un film, des réactions, de préférence violentes, chez le lecteur".

En le guidant, le critique de cinéma ne vise pas à inciter le lecteur à aller voir les films critiqués ou au contraire à l'en dissuader, mais à lui indiquer au sujet de ces films, des choses qui l'aideront à mieux en voir les qualités, les défauts, les éléments constitutifs, quel que soit le jugement qu'on porte sur eux. Les informations, les renseignements et les suggestions mis au service du lecteur ont pour résultat de faire de lui "un spectateur privilégié, un spectateur qui aura un oeil plus aigu, qui pourra, à la lecture de cet article, approfondir sa réflexion sur le film " (Billard 1966)^{vi}.

Dans la mesure où elle forme des spectateurs à "lire" un film, à développer des goûts, la critique façonne en quelque sorte un public de cinéphiles. C'est ce que devrait être la responsabilité première du critique selon la plupart des critiques.

Pour Reddy, Swaminathan et Motley (1995) "les critiques jouent le rôle à la fois d'innovateurs et de leader d'opinion. Innovateurs, parce qu'ils sont les premiers à adopter le film. Ils sont leaders d'opinion, car ils fournissent des informations valables à des prochains adopteurs sur les aspects du film" (p.3).

Mais est-ce que l'avis du critique influence réellement l'évaluation du film par les lecteurs?

2.3. INFLUENCE DE LA CRITIQUE SUR L'ÉVALUATION DU FILM

C'est sur l'opinion publique que le critique est censé exercer son influence. Mais certains prétendent que l'opinion des critiques n'est pas toujours suivie par le public. Bien souvent, le spectateur se fera une idée du film par d'autres voies que la critique, notamment par les expériences passées ou le bouche à oreille (Euvrard 1988; Bellavance 1985; Magny 1983). D'autres, au contraire, soutiennent que les critiques influencent beaucoup l'évaluation des films par les consommateurs. Plusieurs recherches indiquent que les consommateurs comptent plus sur l'information "expérientielle" et subjective que sur l'information objective (Faber et O'Guinn 1984; Cooper-Martin 1992;

Reddy, Swaminathan et Motley 1995). Les critiques de cinéma dans les revues et les journaux font partie de ces sources d'information "expérientielles" et subjectives (Cooper-Martin 1992).

Les critiques peuvent aider à accélérer le rythme d'adoption du film avec des évaluations positives ou au contraire jouer le rôle de "gatekeeper" en encourageant les consommateurs à éviter les films de mauvaise qualité quand les évaluations sont négatives (Reddy, Swaminathan et Motley 1995).

Wyatt et Badger (1984) ont trouvé que les évaluations des films par les critiques peuvent affecter les évaluations subséquentes de ces films. Le même résultat a été obtenu par Burzynski et Bayer (1977) qui ont déclaré que l'appréciation de l'audience est altérée par l'information a priori (positive ou négative). Boor (1992) a trouvé une corrélation positive entre l'avis des critiques et celui des consommateurs.

Toutes ces études, et bien d'autres encore, confirment l'influence effective de l'évaluation faite par les critiques sur celle des consommateurs. Même si l'effet du bouche à oreille est beaucoup plus important, Rabaudy⁷ indique que le point de départ de la rumeur et du bouche à oreille, c'est le journal.

Chapitre 3

CADRE CONCEPTUEL

Afin d'élaborer un cadre conceptuel à cette étude, une compréhension approfondie des différents éléments composant la critique cinématographique et sa portée est nécessaire. La littérature sur le sujet étant peu abondante, celle-ci a été complétée par des commentaires relevés lors d'entrevues avec des cinéphiles et un propriétaire de cinéma. Toutes ces données ont permis de dégager les principaux éléments qui entourent la critique et qui sont susceptibles d'influencer le jugement du consommateur, soit la réputation du critique, la réputation du réalisateur, le sens de la critique, le parti pris du critique, son style et le consensus entre différents critiques. Ce processus a également permis de dégager d'autres caractéristiques individuelles pouvant éventuellement influencer l'évaluation d'un film ainsi que les différentes composantes de cette influence.

3.1. COMPOSANTES DE LA CRITIQUE

3.1.1. Réputation du critique

"Reputation is the estimation of the consistency over time of an attribute of an entity. This estimation is based on the entity's willingness and ability to perform an activity repeatedly in a similar fashion" (Herbig and Milewicz 1995, p.5).

Anne Marie Lanlau (1978) trouve que la publicité a renforcé ou accéléré la «vedettisation» des critiques, que le nom du critique est devenu tête d'affiche. Selon elle, les critiques célèbres peuvent avoir une notoriété et un pouvoir très importants.

Dans cette étude nous distinguons les critiques déjà bien établis de ceux qui ne le sont pas. Un critique est établi s'il a déjà fait ses preuves dans le domaine de la critique cinématographique et s'est fait connaître dans le milieu. Un critique non établi est un critique qui commence tout juste à se faire connaître. Logiquement, nous pouvons penser que plus le critique est réputé, plus son influence sera grande. L'influence du critique étant informationnelle, son expertise aura une influence sur le jugement du lecteur (Burnkrant et Cousineau 1975).

3.1.2. Réputation du réalisateur

Tout comme le critique, le réalisateur a aussi une réputation.

Les films de réalisateurs bien connus attirent plus les consommateurs que ceux qui ne sont pas associés à des réalisateurs réputés (Reddy, Swaminathan et Motley 1995).

Selon les cinéphiles que nous avons interrogés, un critique qui évalue négativement le film d'un réalisateur fort connu met en jeu sa crédibilité. Dans notre étude donc, nous avons tenu à distinguer les réalisateurs réputés de ceux qui ne le sont pas.

Un réalisateur est réputé lorsqu'il a déjà à son actif un nombre important de film et qu'il est avantageusement connu pour la qualité de ceux-ci.

3.1.3. Sens de la critique

Les études ont montré que la portée de l'influence de l'avis du critique dépend du sens de la critique (jugement positif ou jugement négatif).

Burzynski et Bayer (1977) ont essayé de manipuler l'appréciation subséquente du film par les spectateurs en les exposant à une information a priori positive ou négative, ou encore, à aucune information. Les résultats ont montré que les personnes exposées à une information a priori négative évaluent ensuite le film plus négativement que celles exposées à une information positive.

Dans cette étude, nous considérons les deux cas: des critiques positives et des critiques négatives.

3.1.4. Le parti pris (ou l'effet de la cohérence)

La plupart des critiques l'avouent : lorsqu'il s'agit de donner son opinion sur tel ou tel film, il est difficile d'empêcher cette opinion d'être façonnée par tout le "bagage" que le critique porte en lui (Laurendeau 1990)^{viii}. Selon Laurandau, " Nous tenons de faire le vide avant une projection, de faire table rase des préjugés, des opinions préconçues qui encombrant notre esprit afin d'énoncer un jugement le plus objectif possible " (p.14).

Pour savoir si un critique a un parti pris ou pas, il faut voir s'il a toujours le même avis lorsqu'il s'agit des films d'un même réalisateur. Ceci nous renvoie à une des composantes de la théorie de l'attribution de Kelley : la cohérence de l'information.

Selon Kelley, les gens considèrent les trois critères suivants: la cohérence , le consensus et le caractère distinctif, pour faire des attributions sur les causes des comportements des

autres (Basili et Gegan 1977 ; Kelley 1967 ; Mc Arthur 1972; Myers et Lamarche 1990). La cohérence est une dimension de stabilité : plus une personne se comporte de façon semblable envers une autre personne en plusieurs occasions, plus la cohérence est forte et plus on peut attribuer un comportement spécifique à une disposition stable envers cette personne. Dans le cas de la critique de cinéma, plus un critique évalue de façon cohérente les oeuvres d'un réalisateur, plus il ou elle a un parti pris envers ce réalisateur et plus un jugement sur le film de ce réalisateur a des chances d'être attribué à une disposition personnelle du critique envers ce réalisateur.

3.1.5. Le consensus (ou ce que pensent les autres critiques)

Le consensus est le fait de voir si les autres se comportent de façon semblable dans la même situation (Myers et Lamarche 1990).

Dans le cas des critiques de cinéma, il s'agit de voir si les autres critiques partagent ou non le même avis. On a montré que, généralement, les consommateurs ont une meilleure idée d'un film quand ils consultent plus d'un critique (Boor 1990, 1992; Chang 1975). Nous pouvons distinguer trois situations:

- 1) Consensus favorable : la majorité des critiques vont dans le même sens ;
- 2) consensus défavorable : la plupart des autres critiques vont dans le sens contraire ;
- 3) pas de consensus : les avis des autres critiques sont partagés.

3.1.6. Le caractère distinctif: style du critique

Lorsqu'on parle du caractère distinctif, on s'interroge sur l'écart entre ce qui est observé et ce à quoi on s'attend habituellement d'une personne (Myers et Lamarche 1990). Dans le cas des critiques, cela renvoie à son style: a-t-il l'habitude d'être sévère ou pas?

En résumé, nous présumons que les réactions d'un consommateur qui lit une critique de film sont influencées par la réputation du critique (critique établi ou non), la réputation du réalisateur (réalisateur réputé ou non), le sens de la critique (bonne ou mauvaise), le parti pris du critique (ce qu'il pense habituellement de "ce" réalisateur), le style du critique, ainsi que le niveau de consensus avec les opinions d'autres critiques (favorable, défavorable, pas de consensus).

Par ailleurs, diverses caractéristiques individuelles peuvent affecter les réactions des consommateurs. Celles-ci sont examinées dans la section suivante.

3.2. CARACTÉRISTIQUES INDIVIDUELLES

3.2.1. Sensibilité à l'influence sociale

Un des déterminants les plus importants du comportement humain est l'influence des autres. Il existe deux types d'influence sociale: normative et informationnelle (Bearden et Rose 1990 ; Burnkrant et Cousineau 1975; Cohen et Golden 1972; Rosen et Olshavsky 1987).

L'influence sociale normative est le fait de se conformer aux attentes d'autres personnes tandis que l'influence informationnelle est le fait d'accepter l'information fournie par les autres comme réelle (Burnkrant et Cousineau 1975; Rosen et Olshavsky 1987).

Dans le cadre de cette recherche, nous considérons l'influence sociale normative et informationnelle et nous distinguons les personnes qui sont très sensibles à l'influence sociale de celles qui sont peu influençables.

L'influence sociale est donc caractérisée par le biais du concept de sensibilité à la l'influence sociale (Bearden, Netemeyer et Teel 1985).

3.2.2. Estime de soi

L'estime de soi est généralement définie comme une combinaison de perceptions de ses propres capacités (Burns 1979)^{ix}. Deux éléments constituent l'estime de soi (Diedrick 1988) : l'efficacité perçue ("self efficacy") et la valeur perçue ("self worth").

Dans le cadre de notre étude, nous distinguons les personnes qui ont une faible estime de soi de celles qui ont une forte estime de soi.

3.2.3. Expertise (cinéma et critique)

Nous ne pouvons pas parler d'expertise sans parler de familiarité. Toutefois ce sont deux notions différentes. Alba et Hutchison (1987) définissent les deux notions comme suit: la familiarité est "le nombre d'expériences reliées au produit accumulées par le consommateur" (p.411). Ces expériences incluent les expositions aux publicités, la recherche d'informations, les interactions avec les vendeurs, le choix et la prise de

décision, l'achat ou l'utilisation du produit dans différentes situations. L'expertise serait plutôt "la capacité d'exécuter les tâches reliées au produit" (p.411). L'expertise du consommateur inclut les structures cognitives du consommateur ainsi que le processus cognitif. Ces mêmes auteurs stipulent qu'en général, l'expertise augmente de pair avec la familiarité. Plus précisément, cinq aspects distincts de l'expertise s'améliorent quand la familiarité augmente:

- la performance de la tâche : l'effort cognitif requis pour exécuter une tâche diminue ;
- les structures cognitives utilisées pour différencier entre les produits deviennent plus affinées et plus complètes ;
- la capacité d'analyser l'information s'améliore ;
- la capacité de se souvenir de l'information sur le produit s'améliore ;
- la capacité d'élaborer sur une information donnée s'améliore.

Dans notre étude, nous distinguons entre les experts et les novices en matière de cinéma, c'est-à-dire que nous nous intéressons au degré de cinéphilie.

3.2.4. Intérêt envers le cinéma

L'intérêt envers le cinéma peut être considéré comme le degré d'implication des consommateurs face au cinéma. " C'est un état d'énergie et d'éveil qu'une personne peut avoir lors d'une activité reliée à la consommation " (Wilkie 1994, p.164). L'implication des consommateurs est un concept très important dans la compréhension du comportement du consommateur.

Le niveau d'implication du consommateur influence ses réactions (Wilkie 1994).

Dans le cadre de cette étude, nous supposons que les réactions des consommateurs face aux critiques dépendent en partie de leur niveau d'implication face au cinéma en général.

3.3. VARIABLES DÉPENDANTES

Nous pouvons distinguer trois grandes facettes dans les réactions des consommateurs.

D'une part, le jugement porté sur le film, c'est-à-dire l'idée que les lecteurs ont sur le film après avoir lu la critique. D'autre part, leur perception de la crédibilité du critique et enfin la confiance qu'ils ont dans leur jugement ou encore la difficulté à juger le film.

3.3.1. Évaluation du film

Claude Garson^x parle de la critique dans les termes suivants : "La critique dans un quotidien, c'est au fond un dialogue entre les spectateurs et le critique. Les gens lisent ça pour savoir s'ils doivent aller au cinéma. Alors, vous leur exprimez ce qu'ils ressentent, vous devez être en accord avec eux, ils doivent trouver dans votre papier, exprimé plus élégamment que par eux, ce qu'ils penseront du film et s'ils doivent y aller ou pas".

Suite à la lecture de l'article, le consommateur est en mesure de se faire une idée sur le film. C'est-à-dire qu'il pourra savoir si le film est bon ou pas, s'il ira le voir ou non et s'il le recommanderait à une autre personne. Ce sont tous ces éléments que nous incluons dans le concept d'évaluation du film.

3.3.2. Confiance dans le jugement

Parfois, les décisions que le consommateur prend sont ambiguës et incertaines. L'individu n'est pas toujours certain en effectuant l'achat que c'est le bon (Khan et Savin 1988). L'individu peut aussi être incertain lorsque l'information qui lui est fournie avant de prendre la décision est ambiguë (Ellsberg 1961).

Dans le cadre de notre étude, nous nous intéressons donc à mesurer l'incertitude du lecteur d'une critique par le biais de la difficulté perçue à juger le film qui fait l'objet de la critique.

3.3.3. Crédibilité de la source

La crédibilité d'une source résulte du fait de croire en ce que cette source dit. Plus la crédibilité est grande, plus la source est persuasive. En général, les critiques sont des communicateurs crédibles en vertu de leur expertise et l'absence d'intention propagandiste (Reddy, Swaminathan et Motley 1995).

La figure 3-1 résume les différents aspects du cadre conceptuel.

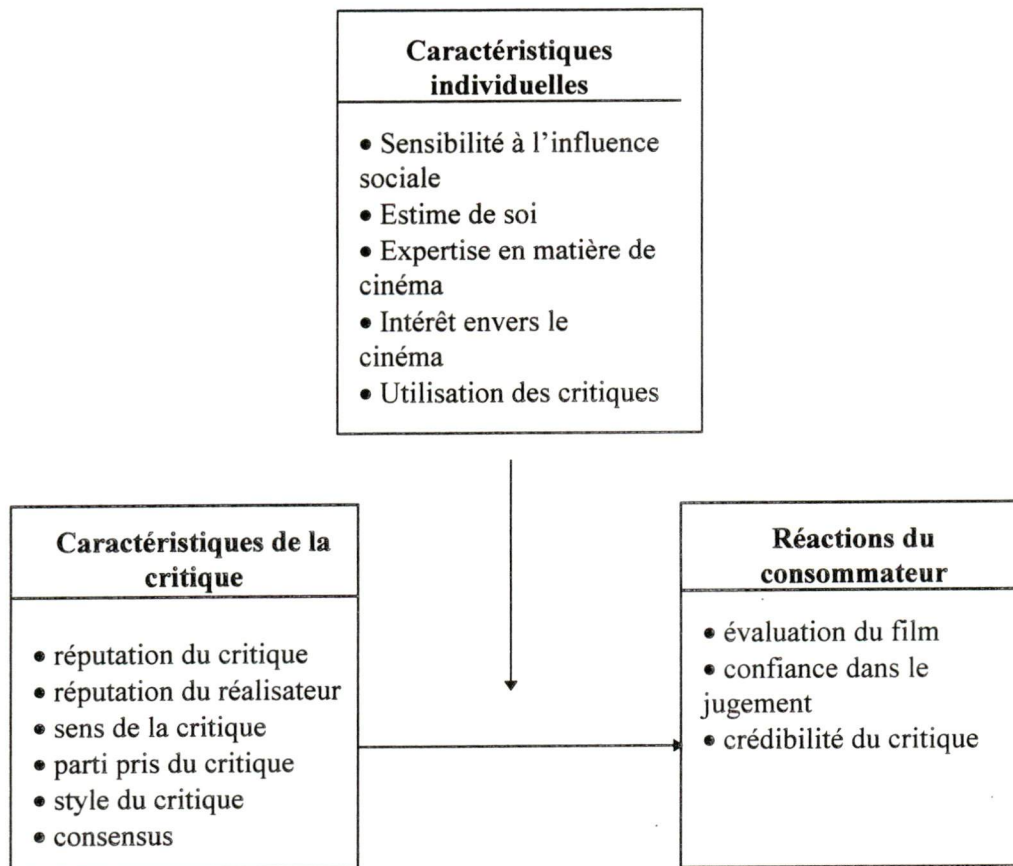


Figure 3-1: Cadre Conceptuel

Comme l'indique la figure 3-1, les réactions des consommateurs sont influencées par les caractéristiques de la critique, à savoir : la réputation du critique, la réputation du réalisateur, le sens de la critique, le parti pris, le style du critique et le consensus. Cette influence peut toutefois être affectée par les caractéristiques individuelles comme l'estime de soi, l'intérêt envers le cinéma, l'expérience avec le cinéma, l'influence sociale et l'utilisation du critique.

Chapitre 4

LES HYPOTHÈSES ET LES QUESTIONS DE RECHERCHE

Le cadre conceptuel proposé au chapitre trois du présent mémoire sert de base d'élaboration des hypothèses et des questions de recherche que nous présentons dans ce qui suit. La réputation du critique, la réputation du réalisateur, le caractère distinctif, le consensus et la cohérence sont les principales variables sur lesquelles portent les hypothèses.

4.1. LES HYPOTHÈSES DE RECHERCHE

4.1.1. Effet de la réputation du critique

D'après les quelques cinéphiles interrogés lors de l'enquête préliminaire, le nom du critique est une information importante que les lecteurs cherchent à connaître avant de considérer le jugement donné par le critique en question. Des études ont aussi montré que le succès des critiques anonymes est rare (Chang 1975; Boor 1992)

H1a: Plus le critique est réputé, plus les jugements des lecteurs envers le film seront cohérents avec la critique.

H1b: Plus le critique est réputé, plus celui-ci sera perçu comme crédible.

4.1.2. Effet de la réputation du réalisateur

Le nom du réalisateur est une des composantes objectives d'un film (Cooper-Martin 1991).

Un parallèle peut être fait entre le nom du réalisateur et le nom de marque: une bonne qualité est généralement associée à une marque connue. Tout comme les gens achètent souvent un nouveau produit à cause de la familiarité du nom de marque (Aaker 1991), ils décident aussi d'aller voir un film de Spielberg ou celui d'un autre réalisateur connu.

H2a: Plus le réalisateur est réputé, plus les jugements des lecteurs envers le film seront positifs.

4.1.3. Effet du style du critique (caractère distinctif)

Le style du critique, qui correspond au caractère distinctif dans la théorie de l'attribution de Kelley (1967), a aussi son rôle à jouer dans les réactions des répondants. Les conclusions de l'étude de Bassili et Regan (1977) montrent que les gens ont tendance à utiliser l'information sur le caractère distinctif pour faire une attribution interne. Les résultats de l'étude de McArthur (1972) montrent qu'un caractère distinctif fort augmenterait l'attribution au contexte et qu'un caractère distinctif faible augmenterait plus l'attribution interne. Nous pouvons extrapoler ces conclusions à la qualité du film et à la crédibilité du critique. Plus le jugement du critique est distinct de son style

habituel (par ex., sévérité), plus les lecteurs accorderont de la crédibilité au critique et plus leur jugement sur le film s'accordera à celui du critique.

H3a: Plus le caractère distinctif est élevé, plus les jugements des lecteurs envers le film seront cohérents avec la critique.

H3b: Plus le caractère distinctif est élevé, plus le critique sera perçu comme crédible.

4.1.4. Effet du consensus

Des études ont montré que les consommateurs ont une meilleure idée sur un film quand ils consultent plus d'une critique (Boor 1990,1992 ; Chang 1975). Le consensus dans la théorie de l'attribution de Kelley a aussi son importance. Selon cette théorie, les gens qui sont centrés sur l'objet ou le stimulus préfèrent avoir de l'information sur le consensus (Bassili et Regan 1977). Mc Arthur (1972) suggère que l'attribution au contexte est plus importante avec un consensus fort alors que l'attribution interne est plus importante avec un consensus faible. Si nous extrapolons ces résultats à notre étude, nous pouvons émettre les hypothèses suivantes:

H4a: Plus il y a consensus entre l'opinion du critique et celles des autres critiques, plus les jugements des lecteurs envers le film seront cohérents avec la critique.

H4b: Plus il y a consensus, plus le critique sera perçu comme crédible.

4.1.5. Effet du parti pris (Cohérence)

Les critiques ont généralement des à priori. Ces à priori peuvent être considérés comme des parti pris développés à l'égard de tel ou tel réalisateur. Le jugement émis par le critique peut être influencé par ce parti pris. La connaissance du parti pris peut influencer les consommateurs dans leur jugement.

Nous pouvons supposer que plus le critique a un parti pris, moins son jugement sera considéré comme valable et moins il sera perçu comme crédible.

H5a: Plus la cohérence est forte, moins les jugements des lecteurs sur le film seront cohérents avec la critique.

H5b: Plus la cohérence est forte, moins le critique sera perçu comme crédible.

La vérification des hypothèses proposées ci-haut ne nous permet pas de comprendre toutes les réactions qu'engendre l'information concernant la critique cinématographique chez les consommateurs. Le manque de littérature dans le domaine ne nous permet pas d'en émettre d'autres. Toutefois, pour faire le tour de tout ce qui peut affecter les réactions des consommateurs, nous proposons quelques questions de recherche auxquelles nous tenterons de répondre lors de l'analyse des résultats.

4.2. LES QUESTIONS DE RECHERCHE

Q1: Quel est l'effet des différentes composantes de la critique sur la confiance dans le jugement?

Q2: Comment l'estime de soi agit-elle sur les réactions des consommateurs?

Q3: Quel effet a l'intérêt envers le cinéma sur les réactions des consommateurs?

Q4: Quel est l'impact de la sensibilité à l'influence sociale sur les réactions des consommateurs?

Q5: Comment l'expérience avec le cinéma influence-t-elle les réactions des consommateurs?

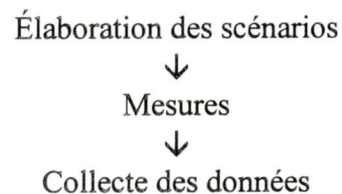
Q6: Comment l'utilisation des critiques agit-elle sur les réactions des consommateurs?

La vérification de ces hypothèses et la réponse à ces questions nous permettront d'atteindre les objectifs de l'étude.

Chapitre 5

MÉTHODOLOGIE

Ce chapitre décrit les différentes étapes de la méthodologie qui ont mené à la collecte de données et ont permis de tester hypothèses de recherche. Le schéma suivant décrit le cheminement poursuivi :



5.1. ÉLABORATION DES SCÉNARIOS

5.1.1. Design expérimental

Le design expérimental a été conçu à partir du cadre conceptuel de l'étude (figure 3-1). Le design expérimental comporte trois facteurs de groupement : le sens de la critique (bonne/mauvaise), la réputation du critique (critique établi ou non) et la réputation du réalisateur (réalisateur réputé ou non). Huit conditions expérimentales ont donc été définies en considérant un plan factoriel de type $2 \times 2 \times 2$.

Trois facteurs répétés ont aussi été pris en compte, il s'agit du caractère distinctif (faible/fort), de la cohérence (faible/forte) et du consensus (favorable/défavorable/pas de consensus). Ces facteurs répétés permettent de définir douze conditions expérimentales ($2 \times 2 \times 3$) qui correspondent, comme nous le verrons à la section suivante, à douze scénarios type.

Il s'agit donc d'un design factoriel mixte avec mesures répétées qui a pour principaux avantages de réduire le nombre de sujets et de contrôler leur hétérogénéité (Keppel 1982).

5.1.2. Construction des scénarios

À partir des huit conditions expérimentales définies par le design factoriel, des scénarios ont été rédigés afin de bien représenter les niveaux des composantes de la critique. Chaque scénario devait présenter une critique fictive mais réaliste. Les noms des critiques et des réalisateurs utilisés étaient tout à fait fictifs, ainsi que les titres des films, ceci dans le but d'éviter tout jugement préétabli. Toutefois, les journaux et revues évoqués sont réels et ceci dans le but de concrétiser les scénarios.

Le format de présentation des scénarios est quasi constant. Il se présente comme suit:

- 1- Identification du critique et du journal dans lequel il travaille.
- 2- Manipulation de la réputation du critique (critique établi ou non) ;
- 3- Jugement du critique envers le film (positif ou négatif) ;
- 4- Identification du film et de son réalisateur ;

- 5- Manipulation de la réputation du réalisateur (réalisateur réputé ou non) ;
- 6- Manipulation du caractère distinctif (jugement distinct du style du critique ou non) ;
- 7- Manipulation de la cohérence (forte ou faible) ;
- 8- Manipulation du consensus (favorable, défavorable ou pas de consensus).

Toutes les manipulations sont présentées dans un court texte sauf pour la manipulation du consensus qui elle, est présentée dans un tableau donnant l'avis des différents autres critiques sous forme d'étoiles (voir annexe 1). Nous retrouvons ce type de présentation visuelle dans des magazines spécialisés.

5.1.3. Prétest des scénarios

Un prétest des scénarios a été effectué auprès de huit étudiants. Une brève définition des trois facteurs leur a été donnée. Suite à la lecture des scénarios, les répondants devaient classer chacun d'eux dans la cases correspondante du tableau 5-1. Ce classement était répété pour chaque condition correspondant au croisement des facteurs de groupement (sens de la critique × réputation du critique × réputation du réalisateur).

	Caractère distinctif faible (Style du critique)		Caractère distinctif fort (Style du critique)	
	Cohérence faible (Parti pris)	Cohérence forte	Cohérence faible (Parti pris)	Cohérence forte
Consensus défavorable (Contraire à l'opinion du critique)				
Pas de consensus (Avis partagé)				
Consensus favorable (Semblable à l'opinion du critique)				

Tableau 5-1: Prétest des scénarios

Cette procédure nous a permis d'identifier quelques scénarios qui présentaient des situations ambiguës et de leur apporter les corrections nécessaires. L'annexe 1 présente douze scénarios correspondant à une des conditions expérimentales définies par le croisement des facteurs de groupement. Il s'agit de la condition critique non établi, réalisateur non réputé et critique positive. L'annexe 2 présente les différentes autres manipulations.

5.2. MESURES

Le questionnaire comporte sept sections. La première section contient les scénarios et les échelles permettant de recueillir les réactions des répondants. Les sections deux à six contiennent respectivement les mesures de sensibilité à l'influence sociale, d'estime de soi, d'intérêt envers le cinéma, d'expertise en matière de cinéma et de l'utilisation des critiques. La septième et dernière partie comprend les questions socio-démographiques.

5.2.1. Mesure des réactions des consommateurs

Cette partie est composée de six échelles bipolaires à neuf niveaux. Les échelles 1,2,3, et 5 visent à mesurer le jugement que portent les consommateurs sur le film. L'échelle 4 mesure la confiance qu'ont les participants dans leur jugement. L'échelle 6 a trait à la crédibilité du critique. Le tableau 5-2 présente les différentes échelles utilisées.

Un mauvais film	1 2 3 4 5 6 7 8 9	Un bon film
Un film que je n'irais pas voir	1 2 3 4 5 6 7 8 9	Un film que j'irais voir
Un film que je ne recommanderais pas	1 2 3 4 5 6 7 8 9	Un film que je recommanderais
Très difficile de porter un jugement sur ce film	1 2 3 4 5 6 7 8 9	Très facile de porter un jugement sur ce film
Un film qui ne m'intéresse pas	1 2 3 4 5 6 7 8 9	Un film qui m'intéresse
Ce critique ne me semble pas du tout crédible	1 2 3 4 5 6 7 8 9	Ce critique me semble tout à fait crédible

Tableau 5-2: Échelles mesurant les variables dépendantes.

5.2.2. Caractéristiques individuelles

5.2.2.1. Estime de soi

Dix énoncés permettent de mesurer l'estime de soi. Ils sont tirées de l'échelle conçue par Rosenberg (1965).

	Tout à fait en DÉSACCORD	Tout à fait en ACCORD
1 - En général je suis satisfait(e) de moi même	1	2 3 4 5 6 7
2- Il y a des fois où je pense que je suis bon(ne) à rien.	1	2 3 4 5 6 7
3- J'ai le sentiment d'avoir un bon nombre de belles qualités.	1	2 3 4 5 6 7
4- Je suis capable d'accomplir les choses aussi bien que les autres personnes.	1	2 3 4 5 6 7
5- Il y a des moments où je me sens inutile.	1	2 3 4 5 6 7
6- Je pense que je suis une personne qui vaut au moins autant que les autres.	1	2 3 4 5 6 7
7- J'ai le sentiment de ne pas avoir grand chose dont je peux être fier(ère).	1	2 3 4 5 6 7
8- J'aimerais avoir plus de respect pour moi même.	1	2 3 4 5 6 7
9- Dans l'ensemble j'ai tendance à penser que je suis un échec.	1	2 3 4 5 6 7
10- J'ai une attitude positive face à moi même.	1	2 3 4 5 6 7

Tableau 5-3: Échelle mesurant l'estime de soi.

5.2.2.2. Sensibilité à l'influence sociale

Les onze énoncés mesurant la sensibilité à l'influence sociale sont adaptés de l'échelle construite par Bearden, Netemeyer et Teel (1989). L'échelle originale a du être adaptée au contexte de l'étude, soit celui du cinéma (tableau 5-4).

	Tout à fait en DÉSACCORD	Tout à fait en ACCORD
1- Avant d'aller au cinéma, je consulte souvent les autres afin de m'aider à choisir le meilleur film.	1	2 3 4 5 6 7
2- Si je cherche à être comme quelqu'un, j'essaie habituellement d'aller voir les mêmes films que lui.	1	2 3 4 5 6 7
3- Il est important pour moi que les films que je vais voir plaisent aux autres.	1	2 3 4 5 6 7
4- Pour me rassurer dans le choix de mes films, m'informe souvent des films que les autres vont voir.	1	2 3 4 5 6 7
5- Je vais rarement voir un nouveau film avant d'être sûr(e) que mes amis approuveront mon choix.	1	2 3 4 5 6 7
6- Je m'identifie souvent aux autres en allant voir les mêmes films qu'eux.	1	2 3 4 5 6 7
7- Si je connais très peu un film, je prends souvent des renseignements auprès de mes amis.	1	2 3 4 5 6 7
8- Quand je vais au cinéma, je choisis généralement les films qui à mon avis seront approuvés par les autres.	1	2 3 4 5 6 7
9- J'aime connaître les films qui font bonne impression sur les autres.	1	2 3 4 5 6 7
10- Avant d'aller voir un film, il m'arrive fréquemment de rassembler de l'information à son sujet auprès de mes amis ou de ma famille.	1	2 3 4 5 6 7
11- Je satisfais mon sentiment d'appartenance en allant voir les mêmes films que les autres.	1	2 3 4 5 6 7

Tableau 5-4: Échelle mesurant la sensibilité à l'influence sociale.

5.2.2.3. Intérêt envers le cinéma

Onze énoncés ont été tirés de l'échelle originale de Zaichkowsky (1985) qui mesure l'implication. Les énoncés ont donc été adaptés au cinéma. Ils sont présentés au tableau 5-5.

Pour moi le cinéma est:

Sans importance	1 2 3 4 5 6 7	Très important
Sans Intérêt	1 2 3 4 5 6 7	Très intéressant
Non pertinent	1 2 3 4 5 6 7	Très pertinent
Ne signifie rien pour moi	1 2 3 4 5 6 7	Signifie beaucoup pour moi
N'occupe aucune place dans ma vie	1 2 3 4 5 6 7	Occupe une grande place dans ma vie
Ennuyeux	1 2 3 4 5 6 7	Excitant
Superflu	1 2 3 4 5 6 7	Vital
Pas nécessaire	1 2 3 4 5 6 7	Nécessaire
Non distrayant	1 2 3 4 5 6 7	Distrayant
Trop cher	1 2 3 4 5 6 7	Pas cher du tout
Une perte de temps	1 2 3 4 5 6 7	Une activité essentielle

Tableau 5-5: Échelle mesurant l'intérêt envers le cinéma.

5.2.2.4. Expérience avec le cinéma

L'échelle qui mesure l'expérience avec le cinéma a été construite entièrement par nous. Elle comporte cinq énoncés qui touchent la cinéphilie, la fréquentation et les connaissances (tableau 5-6).

	Tout à fait en DÉSAccORD				Tout à fait en ACCORD		
Je me considère comme un vrai cinéophile.	1	2	3	4	5	6	7
J'ai vu en moyenne plus de films que la plupart des autres gens.	1	2	3	4	5	6	7
Je possède plus de connaissances sur les films que les autres.	1	2	3	4	5	6	7
Je suis continuellement à l'affût des nouveautés au cinéma.	1	2	3	4	5	6	7
Je suis une mine d'informations en ce qui concerne le cinéma.	1	2	3	4	5	6	7

Tableau 5-6: Échelle mesurant l'expérience avec le cinéma.

5.2.2.5. Utilisation des critiques

L'échelle qui mesure l'utilisation des critiques a été construite entièrement par nous. Elle comprend quatre énoncés ayant trait à la lecture de revues spécialisées, la consultation des critiques, la confiance accordée aux critiques et à l'influence perçue des critiques.

	Tout à fait en DÉSAccORD				Tout à fait en AccORD		
La plupart du temps, je lis les critiques de cinéma dans les journaux ou les revues.	1	2	3	4	5	6	7
Il est peu probable que j'aie vu un film sans avoir auparavant consulté les critiques.	1	2	3	4	5	6	7
J'ai tendance à faire confiance à ce que disent les critiques de cinéma.	1	2	3	4	5	6	7
En général, ce que disent les critiques à propos d'un film affecte mon évaluation de ce film.	1	2	3	4	5	6	7

Tableau 5-7: Échelle mesurant l'utilisation des critiques.

5.3. ÉLABORATION DU QUESTIONNAIRE ET COLLECTE DES DONNÉES

Une fois les scénarios conçus et les échelles définies, nous avons assemblé le tout pour former un questionnaire complet. Nous avons dégagé huit types de questionnaires suivant les huit groupes considérés. Les groupes étaient définis selon les trois facteurs de groupement : le type de jugement, la réputation du critique et la réputation du réalisateur. Le tableau 5-8 définit les différents groupes:

	Jugement positif		Jugement négatif	
	Critique non établi	Critique établi	Critique non établi	Critique établi
Réalisateur non réputé	G ₁	G ₂	G ₅	G ₆
Réalisateur réputé	G ₃	G ₄	G ₇	G ₈

Tableau 5-8: Définition des groupes.

Étant donné le champ d'étude de la recherche (le cinéma), l'utilisation d'un échantillon d'étudiants universitaires nous a semblé appropriée.

Notre échantillon est donc composé de 120 étudiants: 110 étudiants de maîtrise en administration et 10 en dernière année de baccalauréat en administration. Ce sont tous des étudiants de l'Université de Sherbrooke. Il s'agit d'un échantillon de convenance, car plus facilement accessible. Une autre raison qui explique le choix d'étudiants en administration est le souci d'homogénéité. D'autre part, sachant que les étudiants sont pour la plupart des amateurs de cinéma, nous avons supposé que l'échantillon permettrait une certaine variance quant à la cinéphilie.

Les questionnaires ont été administrés à l'intérieur des salles de cours et recueillis lors de la séance suivante.

Étant donné la longueur du questionnaire (12 scénarios à évaluer par chaque participant), les douze scénarios ont été distribués aléatoirement à l'intérieur de chaque questionnaire afin de répartir l'attention de façon uniforme. Une randomisation s'est

faite aussi en distribuant aléatoirement les questionnaires à l'intérieur de chacune des classes. De même, nous avons changé systématiquement les titres des films ainsi que les noms des critiques et des réalisateurs.

Chapitre 6

RÉSULTATS

Dans ce chapitre nous présentons les résultats obtenus suite à l'analyse des données recueillies. Dans un premier temps, nous examinons la fidélité des échelles utilisées dans cette étude. Ensuite, une description de l'échantillon est présentée. Par la suite, les résultats de l'analyse en composantes principales visant à déterminer les variables dépendantes sont discutés. Finalement, les résultats des analyses de variance avec mesures répétées sont exposés selon les relations significatives obtenues.

6.1. FIDÉLITÉ DES ÉCHELLES DE MESURE

Dans le chapitre précédent, nous avons présenté les différentes échelles utilisées pour mesurer les variables de la recherche. Pour mesurer la cohérence interne de ces différentes échelles, nous avons utilisé le coefficient alpha de Cronbach.

6.1.1. Réactions des consommateurs

Comme mentionné précédemment, six échelles sont associées à chacun des scénarios. Ces échelles ont pour but de mesurer les réactions des consommateurs suite à la lecture de chaque scénario. Une analyse factorielle a été effectuée afin de définir les dimensions sous-jacentes à ces échelles. Trois facteurs ont été dégagés en utilisant le critère de la

valeur propre, expliquant 89,57% de la variance expliquée. Le premier facteur est le jugement porté sur le film et explique 61,38% de la variance. Le deuxième facteur est la crédibilité du critique et explique 19,39% de la variance. Le troisième et dernier facteur représente la confiance dans le jugement et explique 19,22% de la variance.

Le tableau 6-1 présente les échelles associées à chaque facteur suivant les corrélations de structure.

Échelles		Facteur 1	Facteur 2	Facteur 3
Un mauvais film	1 2 3 4 5 6 7 8 9	0,89916		
Un film que je n'irai pas voir	1 2 3 4 5 6 7 8 9	0,92574		
Un film que je ne recommanderais pas	1 2 3 4 5 6 7 8 9	0,88054		
Un film qui ne m'intéresse pas	1 2 3 4 5 6 7 8 9	0,89650		
Ce critique ne me semble pas du tout crédible	1 2 3 4 5 6 7 8 9		0,97258	
Ce critique me semble tout à fait crédible				
Très difficile de porter un jugement sur ce film	1 2 3 4 5 6 7 8 9			0,97838
Très facile de porter un jugement sur ce film				
Variance expliquée		61,38	19,39	19,22

Tableau 6-1: Échelles associées à chaque facteur.

Le coefficient alpha de Cronbach associé à l'évaluation du film est de 0,91. Ce coefficient est très élevé, ce qui démontre la fidélité de l'échelle de mesure.

Les deux autres facteurs à savoir, la confiance dans le jugement et la crédibilité du critique, sont mesurés chacun à l'aide d'un seul énoncé et donc ne permettent pas vérifier leur fidélité sur la base de la cohérence interne.

Les trois dimensions des réactions des consommateurs envers les critiques sont considérées séparément lors de l'analyse.

6.1.2. Caractéristiques individuelles

6.1.2.1. Estime de soi

L'échelle mesurant l'estime de soi adaptée de l'échelle de Rosenberg (1965) a obtenu un alpha de Cronbach de 0,825, ce qui est très satisfaisant.

6.1.2.2. Sensibilité à l'influence sociale

Les énoncés sont adaptés de l'échelle de Bearden, Netemeyer et Teel (1989). Suite à l'adaptation de l'échelle originale au contexte du cinéma, le coefficient de fidélité est de 0,747. Cet estimé de la cohérence interne de l'échelle nous paraît satisfaisant.

6.1.2.3. Intérêt envers le cinéma

L'échelle relative à l'intérêt envers le cinéma a été adaptée de l'échelle originale d'implication de Zaichkowsky (1985). Nous obtenons suite à la transformation de cette échelle un coefficient de 0,887. Cet estimé est bon.

6.1.2.4. Expérience avec le cinéma

L'expérience avec le cinéma est mesurée grâce à cinq énoncés originaux. Le coefficient de Cronbach relatif à notre échelle est de 0,911, ce qui est très bon.

6.1.2.5. Utilisation des critiques

Cette échelle originale a obtenu un coefficient un Alpha de Cronbach de 0,76, ce qui est acceptable.

6.2. DESCRIPTION DE L'ÉCHANTILLON

L'échantillon de 120 individus est composé principalement d'étudiants de maîtrise en administration de l'Université de Sherbrooke. Dix participants ont été choisis parmi les étudiants de baccalauréat, car seulement 110 étudiants en maîtrise ont accepté de répondre au questionnaire.

Le tableau 6-2 présente les caractéristiques de l'échantillon.

Description de l'échantillon		Pourcentage
Sexe	Hommes	50,8%
	Femmes	49,2%
Âge moyen		25 ans
Revenu annuel	Moins de 10 000\$	52,5%
	Entre 10 000\$ et 20 000\$	44,2%
	Plus de 20 000\$	3,3%
Domaine d'étude	Finance	30%
	Marketing	20%
	Gestion informatisée des systèmes	13%
	Gestion de la productivité humaine	15%
	Comptabilité	18%
	Administration	4%
Niveau d'étude	Maîtrise	89,2%
	Baccalauréat	8,3%
	Non spécification du niveau d'étude	2,5%

Tableau 6-2: Description de l'échantillon.

6.3. EFFETS DES DIFFÉRENTES COMPOSANTES SUR LES RÉPONSES DES INDIVIDUS

Les effets des cinq composantes de la critique (la réputation du critique, la réputation du réalisateur, le caractère distinctif, le consensus et la cohérence) sur les réactions des lecteurs ont été estimés grâce à des procédures d'analyse de variance avec mesures répétées. Les modèles d'analyse de variance incluent les effets principaux des composantes ainsi que les effets d'interaction entre les différentes composantes.

Afin de déterminer si les effets sont statistiquement significatifs, les résultats des statistiques F provenant des ratios appropriés des carrés moyens ont été utilisés comme critères de base (Keppel 1982).

En raison de la multitude des variables indépendantes considérées, l'analyse des résultats, pour chacune des variables dépendantes, est présentée dans deux sections. La première traite des effets des cinq composantes sur les réactions des répondants dans le cas d'une critique positive. La deuxième traite des effets des cinq composantes dans le cas d'une critique négative.

6.3.1. Évaluation du film

Le tableau 6-3 présente les résultats de l'analyse en ce qui concerne l'évaluation du film. Les résultats présentés en gras dans le tableau sont des effets significatifs. Toutefois, en raison de la multitude de ces effets significatifs, seulement les plus importants d'entre eux sont interprétés.

Source de variation	Critique positive		Critique négative	
	Carré moyen	Valeur p	Carré moyen	Valeur p
Réputation du critique (a)	19,8336	0,4072	241,5125	0,0001
Réputation du réalisateur (b)	138,2503	0,0316	25,3125	0,1299
Caractère distinctif (c)	121,2781	0,0001	17,7347	0,0023
Consensus (d)	2894,6135	0,0001	1993,1013	0,0001
Cohérence (e)	20,167	0,0259	34,2347	0,0168
axb	11,6281	0,5251	6,4222	0,4420
axc	22,2252	0,0163	2,0055	0,2877
axd	6,0128	0,4897	12,0166	0,3305
axe	49,8753	0,0007	0,1388	0,8758
bxc	54,1753	0,0003	18,6888	0,0018
bxd	49,0691	0,0038	7,7041	0,4905
bxe	0,4253	0,7409	4,3555	0,3831
cx d	6,5510	0,0926	12,4222	0,0019
cxe	11,3753	0,0353	0,9388	0,5923
dxe	24,5461	0,0121	13,4055	0,0010
axbxc	23,292	0,0141	1,3472	0,3850
axbxd	74,4822	0,0003	38,3430	0,0315
axbxe	36,6753	0,0031	72,8180	0,0007
axcxd	2,6211	0,3812	39,5680	0,0001
axcxe	8,7781	0,0633	88,9013	0,0001
axdxe	5,9524	0,3319	12,5180	0,0016
bxcxd	1,4440	0,5866	1,0013	0,5878
bxcxe	96,4336	0,0001	55,0013	0,0001
bxdxe	19,1253	0,0312	15,0013	0,0005
cx dxe	21,3795	0,0003	128,9347	0,0001
axbxcxd	9,292	0,0352	18,6513	0,0001
axbxcxe	4,2781	0,1913	98,2722	0,0001
axbxdxe	12,3566	0,1038	3,7347	0,1343
axcxdxe	10,2878	0,9796	10,5055	0,0511
bxcxdxe	0,0510	0,0181	94,5180	0,0001
axbxcxdxe	25,5593	0,0001	52,7680	0,0001

Tableau 6-3: Résultats de l'analyse de variance avec mesures répétées - Évaluation du film -

Les résultats du tableau 6-3 montrent que la réputation du réalisateur, le caractère distinctif et le consensus sont des effets principaux significatifs.

Effet principal du consensus

Il est clair selon la figure 6-1, que le consensus joue un rôle important dans l'évaluation du film par les lecteurs. En effet, il apparaît que plus les autres critiques jugent le film de la même façon que le critique en question, meilleure est l'évaluation faite par les consommateurs. Ceci supporte l'hypothèse H4a.

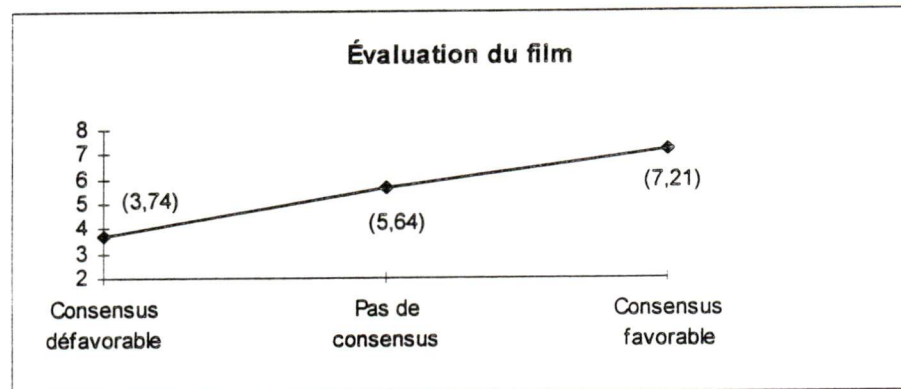


Figure 6-1: Effet du consensus sur l'évaluation du film (cas d'une critique positive).

Effet principal de la réputation du réalisateur

La figure 6-2 représente l'effet de la réputation du réalisateur sur l'évaluation du film. Il apparaît clairement que plus le réalisateur du film est réputé, plus les consommateurs ont tendance à juger le film favorablement. Il appert que moins les gens connaissent le réalisateur, moins leurs attentes sont élevées. Ce résultats supporte l'hypothèse H2a.

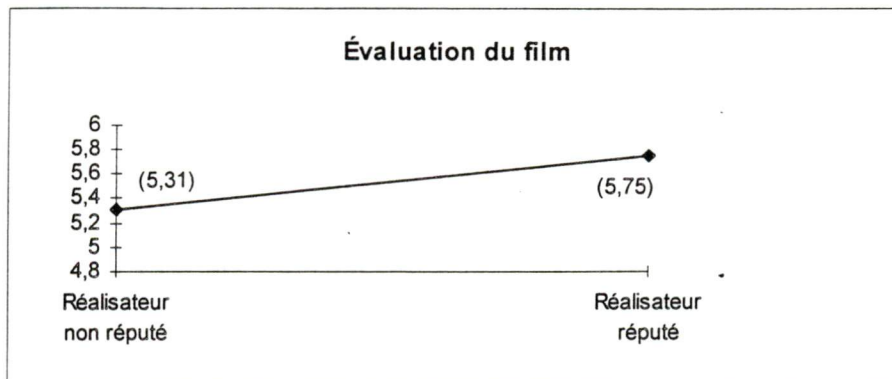


Figure 6-2: Effet de la réputation du réalisateur sur l'évaluation du film (cas d'une critique positive).

Effet principal du caractère distinctif

L'examen de la figure 6-3 permet de constater que plus le critique émet un jugement qui est contraire à son style habituel, plus les lecteurs ont tendance à juger le film favorablement. Ceci supporte l'hypothèse H3a.

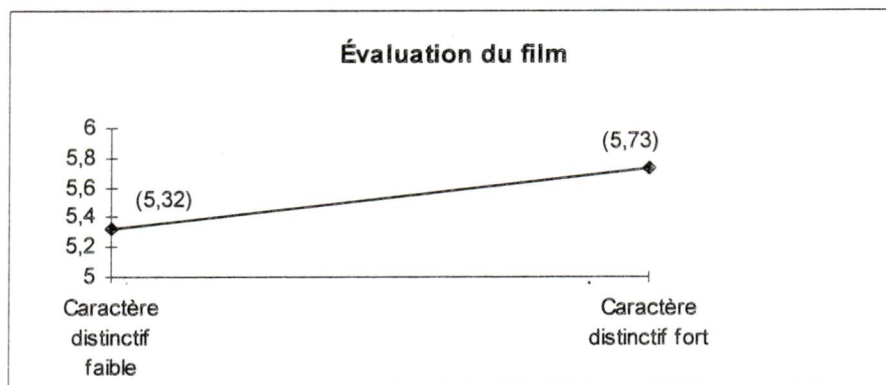


Figure 6-3: Effet du caractère distinctif sur l'évaluation du film (cas d'une critique positive).

Effet principal de la cohérence

La figure 6-4 représente l'effet de la cohérence sur l'évaluation du film. Il apparaît selon cette figure que plus la cohérence est forte, moins l'évaluation du film par les lecteurs est bonne. L'hypothèse H5a est donc confirmée.

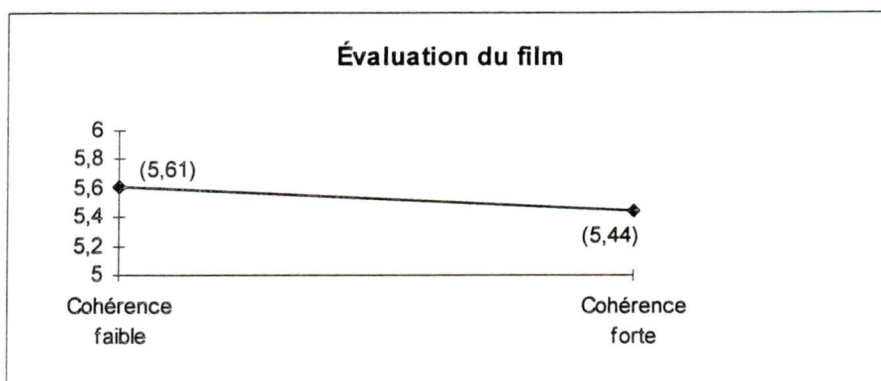


Figure 6-4: Effet de la cohérence sur l'évaluation du film (cas d'une critique positive).

En examinant le tableau 6-3, nous pouvons remarquer que les effets de ces différentes variables peuvent varier les uns en fonction des autres. L'effet significatif de l'interaction quintuple entre la réputation du critique, celle du réalisateur, le caractère distinctif, le consensus et la cohérence confirme ceci.

$$\begin{aligned} & \text{Réputation du critique} \times \text{Réputation du réalisateur} \times \text{Caractère distinctif} \\ & \times \text{Consensus} \times \text{Cohérence} \end{aligned}$$

En examinant les graphiques des moyennes (figure A4 à l'annexe 4) qui représentent l'interaction quintuple, il est très difficile de déceler des variations systématiques dans l'effet interactif des cinq composantes de la critique sur l'évaluation du film. Vu le carré

moyen élevé de l'interaction triple entre la réputation du réalisateur, le caractère distinctif et la cohérence (96,4336), nous pouvons penser que les effets de l'interaction quintuple se concentrent principalement au niveau de cette interaction triple (Keppel 1982).

Réputation du réalisateur × Caractère distinctif × Cohérence

La figure 6-5 présente les résultats de l'interaction triple entre la réputation du réalisateur, le caractère distinctif et la cohérence.

Il apparaît que l'évaluation du film est meilleure quand le caractère distinctif est fort. Toutefois, quand le réalisateur du film est réputé, le jugement sur le film est meilleur quand le caractère distinctif est faible et la cohérence faible.

Donc, lorsque le réalisateur est peu connu, plus le jugement du critique est contraire à son style habituel et moins il a de parti pris, mieux le film est évalué. Par contre, quand le réalisateur du film est réputé, le caractère distinctif n'a plus une si grande importance puisque le film est jugé meilleur par les lecteurs, surtout quand le critique n'a pas de parti pris.

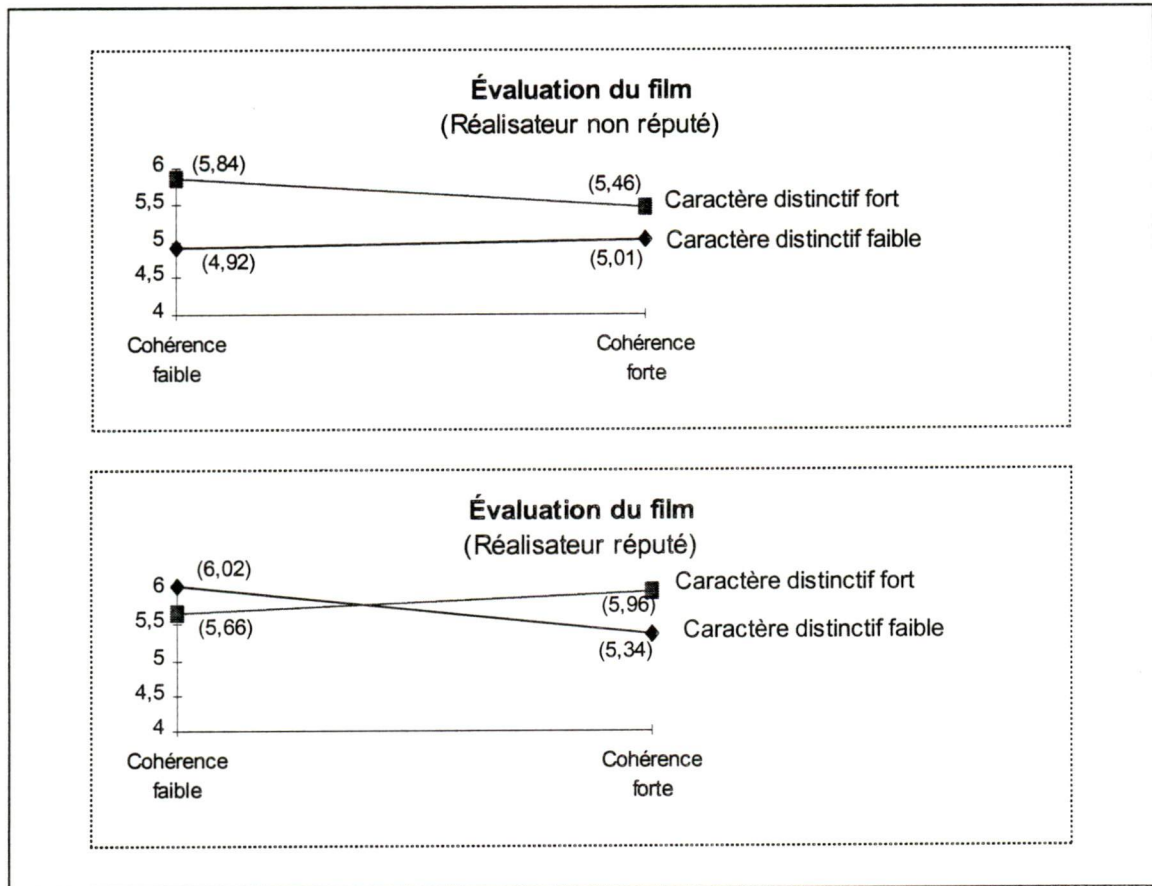


Figure 6-5: Effet de l'interaction entre la réputation du réalisateur, le caractère distinctif et la cohérence sur l'évaluation du film (Cas d'une critique positive).

6.3.1.1. Cas d'une critique négative

À voir le nombre élevé des relations en caractères gras dans le tableau 6-3, presque toutes les interactions ont un effet significatif sur l'évaluation du film. Nous nous attarderons aux plus importantes d'entre elles.

Selon le tableau 6-3 la réputation du critique, le caractère distinctif, le consensus et la cohérence ont un effet significatif sur l'évaluation du film dans le cas d'une critique négative.

Effet principal du consensus

L'effet du consensus est présenté à la figure 6-6.

Il est clair que plus le consensus est favorable moins l'évaluation du film est bonne.

L'hypothèse H4a se trouve encore une fois vérifiée.

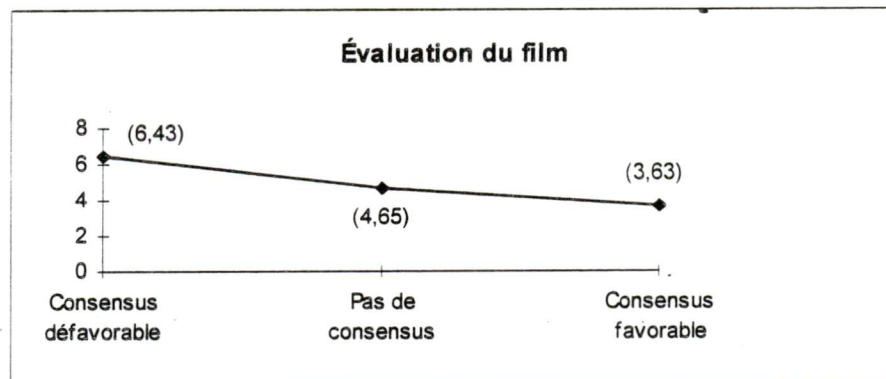


Figure 6-6: Effet du consensus sur l'évaluation du film (cas d'une critique négative).

Effet principal de la réputation du critique

Cet effet est présenté à la figure 6-7.

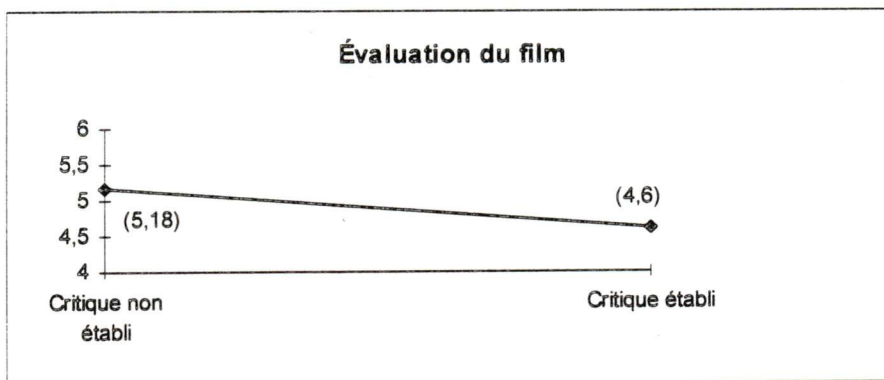


Figure 6-7: Effet de la réputation du critique sur l'évaluation du film (cas d'une critique négative).

Il apparaît selon cette figure que l'évaluation du film est moins bonne lorsque le critique est établi. Ce résultat supporte l'hypothèse H1a.

Effet principal de la cohérence

La figure 6-8 représente cet effet.

Il ressort de cette figure que plus la cohérence est forte, plus l'évaluation du film est bonne. L'hypothèse H5a est confirmée dans le cas d'une critique négative.

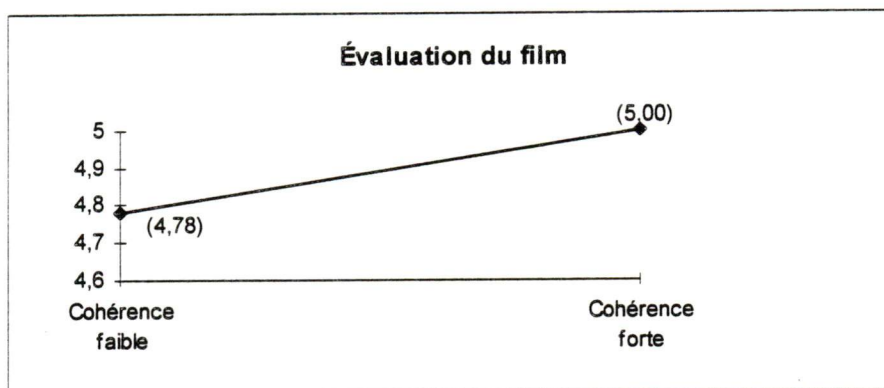


Figure 6-8: Effet de la cohérence sur l'évaluation du film (cas d'une critique négative).

Effet principal du caractère distinctif

L'effet principal du caractère distinctif est présenté à la figure 6-9.

Nous pouvons noter que plus le caractère distinctif est fort, moins l'évaluation du film est bonne. L'hypothèse H3a est encore une fois supportée.

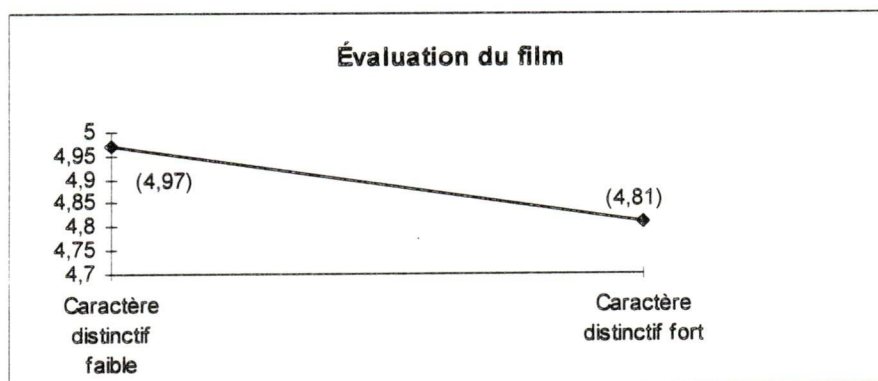


Figure 6-9: Effet du caractère distinctif sur l'évaluation du film (cas d'une critique négative).

Nous constatons en examinant le tableau 6-3 que les cinq variables interagissent de façon significative.

Réputation du critique × Réputation du réalisateur × Caractère distinctif ×

Consensus × Cohérence

Un examen de la figure A-5 (annexe 5) confirme l'existence d'un effet significatif de cette interaction sur l'évaluation du film. Toutefois, à cause de la multitude de variables qui entrent en jeu, il est pratiquement impossible de trouver une relation cohérente.

Le carré moyen élevé de l'interaction triple entre le caractère distinctif, le consensus et la cohérence (128,9347) suggère que c'est à ce niveau que se concentrent les effets de l'interaction quintuple.

Caractère distinctif × Consensus × Cohérence

La figure 6-10 présente l'effet de l'interaction entre le caractère distinctif, le consensus et la cohérence sur le jugement porté au film.

Il apparaît que lorsque le consensus est défavorable, l'évaluation du film ne change pas d'une cohérence faible à une cohérence forte dans le cas où le caractère distinctif est fort, mais s'améliore dans le cas où il est faible.

Lorsque le consensus est favorable, l'évaluation du film est moins bonne d'une cohérence faible à une cohérence forte quand le caractère distinctif est fort, mais elle s'améliore quand le caractère distinctif est faible.

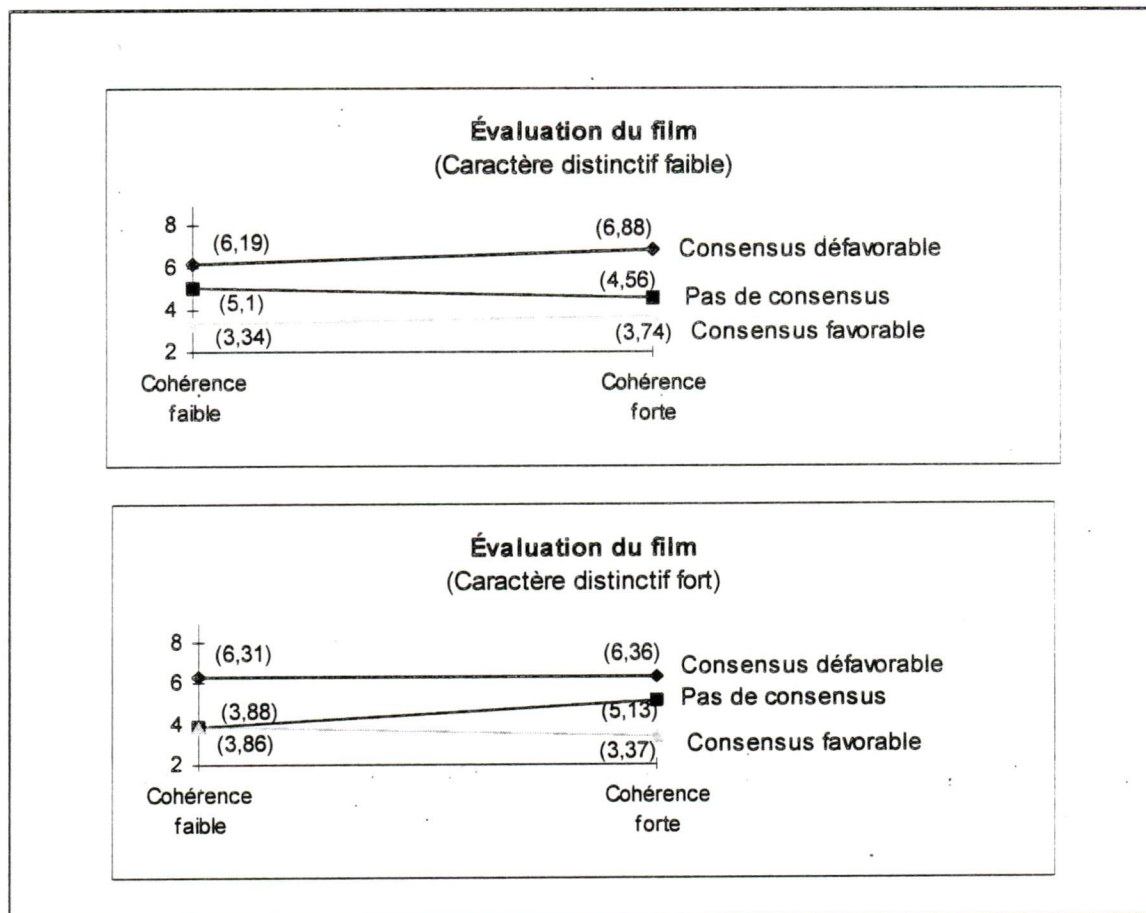


Figure 6-10: Effet de l'interaction entre le caractère distinctif, la cohérence et le consensus sur l'évaluation du film (cas d'une critique négative).

Le contraire se produit lorsqu'il n'y a pas de consensus. En effet, dans ce cas, l'évaluation du film s'améliore sensiblement d'une cohérence faible à une cohérence forte lorsque le caractère distinctif est fort mais devient moins positive lorsque le caractère distinctif est faible.

L'interaction triple entre la réputation du critique, le caractère distinctif et la cohérence est aussi importante et mérite d'être interprétée.

Réputation du critique × Caractère distinctif × Cohérence

Les graphiques de l'effet de l'interaction entre la réputation du critique, le caractère distinctif et la cohérence sont présentés à la figure 6-11.

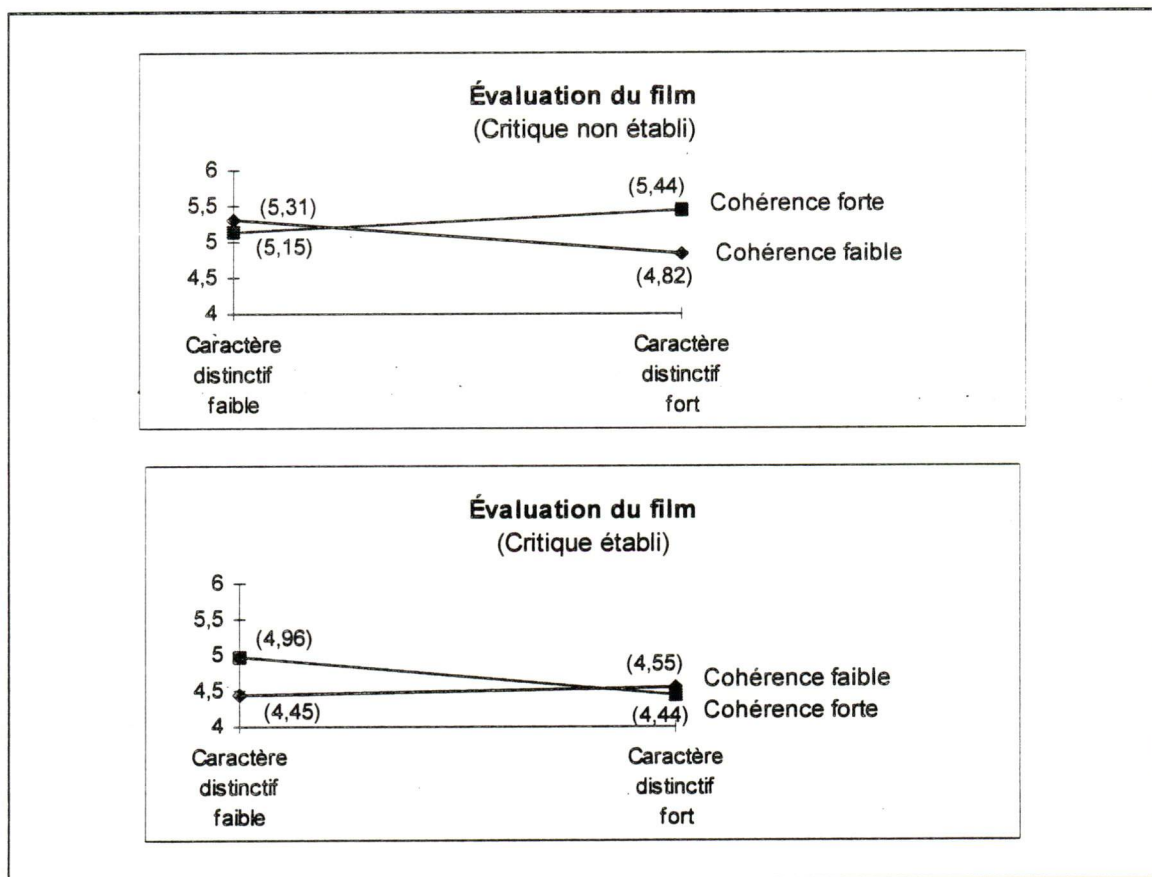


Figure 6-11: Effet de l'interaction entre la réputation du critique, le caractère distinctif et la cohérence sur l'évaluation du film (cas d'une critique négative).

Lorsque la cohérence est forte, l'évaluation du film s'améliore d'un caractère distinctif faible à un caractère distinctif fort lorsque le critique est non établi, mais est moins bonne lorsqu'il est établi.

L'inverse se produit lorsque la cohérence est faible. En effet, dans cette situation, l'évaluation du film est moins bonne d'un caractère distinctif faible à un caractère distinctif fort quand le critique est non établi, mais s'améliore légèrement quand le critique est établi.

Nous pouvons constater, après avoir étudié l'effet des différentes variables sur l'évaluation du film dans les deux cas de type de critique (positive ou négative), que les consommateurs se basent plus sur ce que la majorité des critiques pensent. C'est-à-dire que si la critique est positive, l'évaluation du film est meilleure quand le consensus est favorable et si la critique est négative, elle est meilleure quand le consensus est défavorable.

Une autre remarque peut être faite. En effet, quand la critique est positive, les consommateurs essayent de tenir compte de la réputation du réalisateur dans leur jugement. Quand la critique est négative, c'est plutôt la réputation du critique qui entre en jeu.

6.3.2. Confiance dans le jugement

Le tableau 6-4 présente les résultats de l'analyse. Les résultats présentés en gras dans le tableau sont des effets significatifs. Toutefois, en raison de la multitude de ces relations significatives, seulement les plus importantes d'entre elles sont interprétées.

Source de variation	Critique positive		Critique négative	
	Carré moyen	Valeur p	Carré moyen	Valeur p
Réputation du critique (a)	21,0125	0,0749	0,1389	0,9333
Réputation du réalisateur (b)	2,3347	0,5477	92,45	0,0343
Caractère distinctif (c)	4,8347	0,0761	1,4222	0,4565
Consensus (d)	348,1722	0,0001	187,1347	0,0001
Cohérence (e)	10,5125	0,0679	6,05	0,1621
axb	9,5680	0,2258	0,0222	0,9733
axc	19,0125	0,0007	0,1389	0,8156
axd	43,35	0,0001	43,1514	0,0001
axe	0,6125	0,6549	8,8889	0,0915
bxc	10,5125	0,01	0,9389	0,5448
bxd	12,4388	0,0384	8,2542	0,1197
bxe	36,9014	0,001	32,0889	0,0019
cx d	37,3722	0,0001	8,2180	0,0099
cxe	0,068	0,8467	78,6722	0,0001
dxe	3,6166	0,2005	0,9291	0,6341
axbxc	15,3125	0,0022	0,0222	0,9257
axbxd	51,2889	0,0001	77,1264	0,0001
axbxe	13,068	0,0425	46,0055	0,003
axcxd	15,3166	0,0031	3,3014	0,1497
axcxe	4,5125	0,1194	5	0,0674
axdxe	2,85	0,2808	8,6847	0,0164
bxcxd	2,9167	0,3183	16,1097	0,0002
bxcxe	0,8660	0,4908	41,0889	0,001
bxdxe	,9055	0,6659	6,0430	0,0554
cx dxe	1,2388	0,3163	10,0180	0,0095
axbxcxd	3,2667	0,2778	14,8264	0,0003
axbxcxe	2,1125	0,2838	29,6055	0,0001
axbxdxe	4,2889	0,1495	10,6764	0,0066
axcxdxe	9,5166	0,003	1,4292	0,5023
bxcxdxe	4,7055	0,0142	0,6930	0,7154
axbxcxdxe	8,4667	0,006	3,1597	0,2207

Tableau 6-4: Résultats de l'analyse de variance avec mesures répétées - Confiance dans le jugement -

6.3.2.1. Cas d'une critique positive

Les résultats du tableau 6-4 montrent que le consensus a un effet statistiquement significatif sur la confiance dans le jugement.

Effet principal du consensus

La figure 6-12 représente l'effet du consensus sur la confiance que les lecteurs ont dans leur jugement.

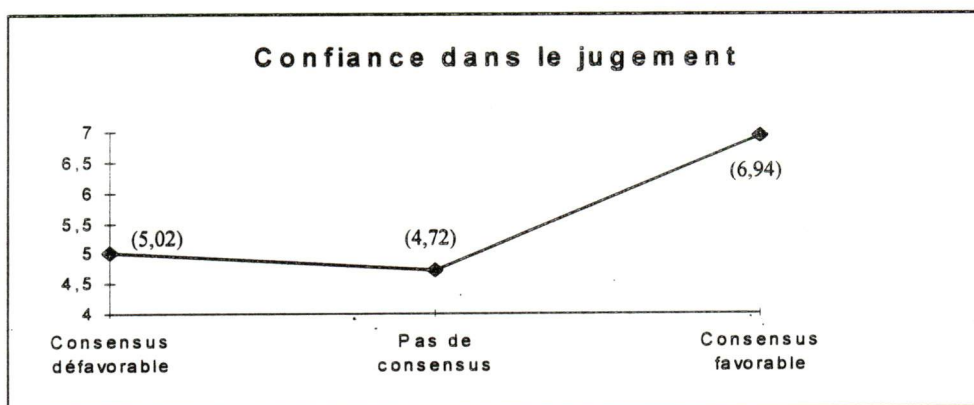


Figure 6-12: Effet du consensus sur la confiance dans le jugement (cas d'une critique positive).

Il ressort de cette figure que la confiance dans le jugement ne varie quasiment pas d'un consensus défavorable à une absence de consensus, mais augmente significativement lorsque les autres critiques portent le même jugement sur le film que le critique en question.

L'effet du consensus peut toutefois changer selon la réputation du critique et celle du réalisateur, ainsi que le montre l'interaction significative entre ces trois facteurs.

Réputation du critique × Réputation du réalisateur × Consensus

La représentation graphique de cette interaction apparaît à la figure 6-13.

Il ressort de ce graphique que dans le cas où le critique est non établi, la confiance dans le jugement est plus grande quand le consensus est favorable et ceci quelle que soit la réputation du réalisateur. Quand le consensus est défavorable, la confiance dans le jugement diminue d'un réalisateur peu connu à un réalisateur réputé.

Dans le cas où le critique est déjà établi, un consensus favorable diminue la confiance dans le jugement quand le réalisateur est réputé. Un consensus défavorable, par contre, augmente la confiance dans le jugement quand le réalisateur du film est réputé. Lorsqu'il n'y a pas de consensus, la confiance dans le jugement ne varie pas selon la réputation du critique ni celle du réalisateur.

Que la confiance dans le jugement augmente lorsque le consensus est favorable et que le réalisateur est réputé, c'est tout à fait logique. Mais que cette confiance diminue quand en plus le critique est réputé, cela ne semble pas avoir une explication logique.

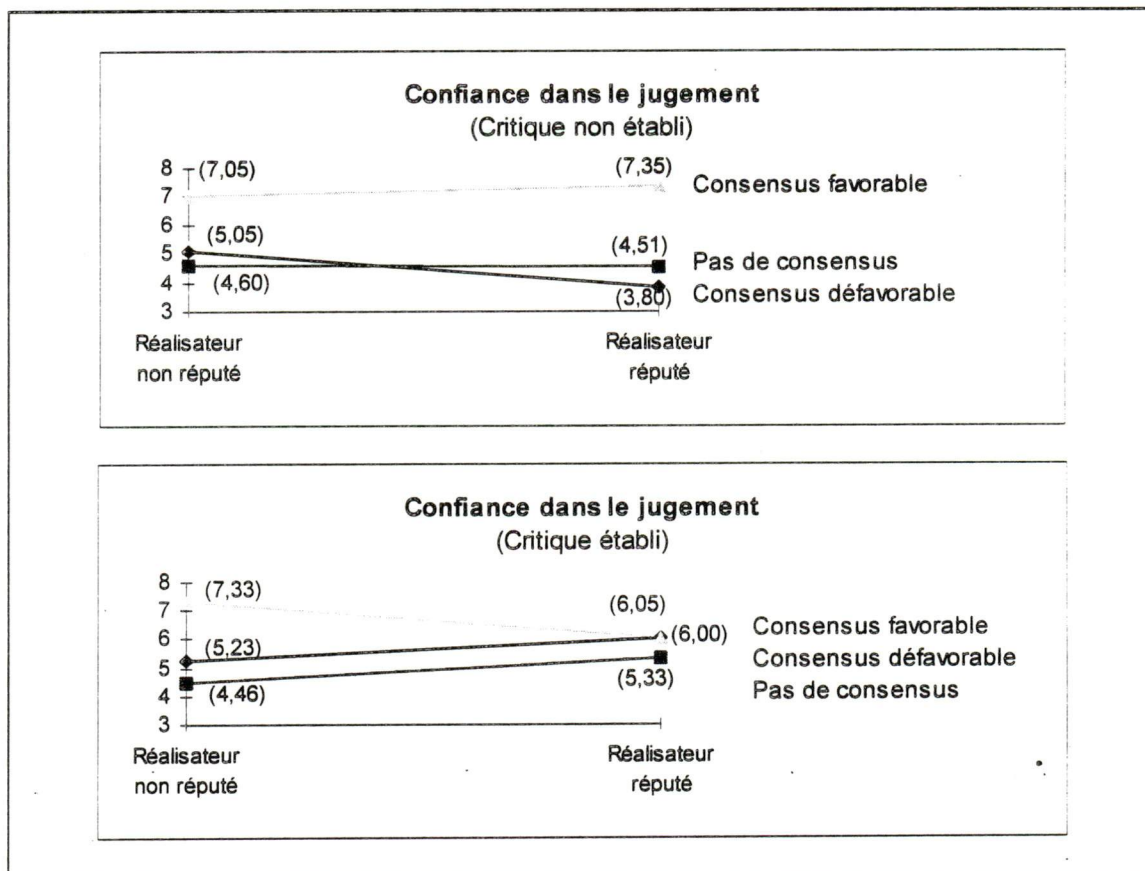


Figure 6-13: Effet de l'interaction entre la réputation du critique, la réputation du réalisateur et le consensus sur la confiance dans le jugement (Cas d'une critique positive).

6.3.2.2. Cas d'une critique négative

Les résultats du tableau 6-4 montrent que le consensus ainsi que la réputation du réalisateur ont tous les deux un effet statistiquement significatif sur la confiance dans le jugement.

Effet principal du consensus

La figure 6-14 représente l'effet du consensus sur la confiance dans le jugement. Il apparaît que la confiance dans le jugement est la plus faible lorsqu'il y a une absence de consensus.

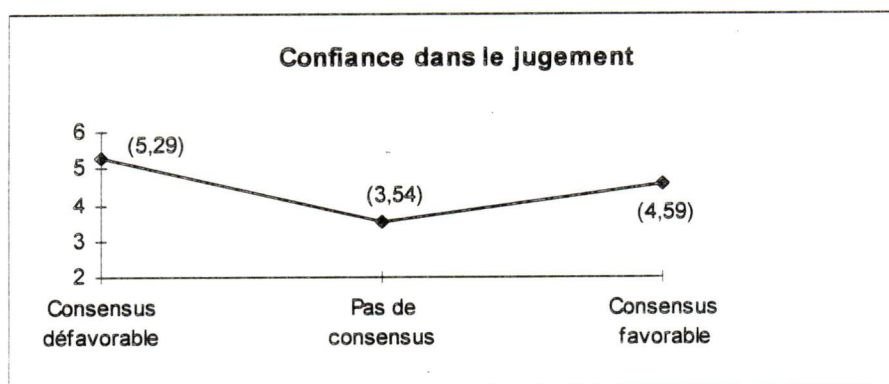


Figure 6-14: Effet du consensus sur la confiance dans le jugement (cas d'une critique négative).

Effet de la réputation du réalisateur

La figure 6-15 représente l'effet de la réputation du réalisateur sur la confiance dans le jugement. Il ressort de cette figure que plus le réalisateur est réputé, plus la confiance dans le jugement diminue.

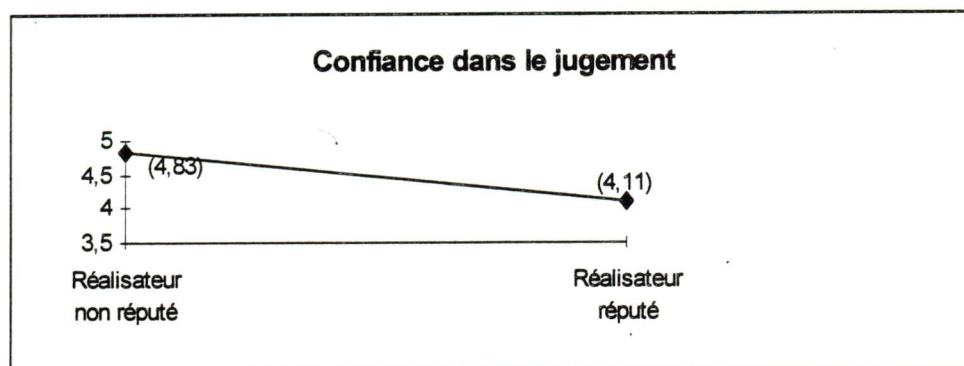


Figure 6-15: Effet de la réputation du réalisateur sur la confiance dans le jugement (cas d'une critique négative).

6.3.3. Crédibilité du critique

Le tableau 6-5 présente les résultats de l'analyse. Les résultats présentés en gras sont des relations significatives. Toutefois, en raison de la multitude de ces relations significatives, seulement les plus importantes d'entre elles seront interprétées.

Source de variation	Critique positive		Critique négative	
	Carré moyen	Valeur p	Carré moyen	Valeur p
Réputation du critique (a)	6,2347	0,2971	0,050	0,9165
Réputation du réalisateur (b)	38,7347	0,0112	8,0222	0,1876
Caractère distinctif (c)	221,1125	0,0001	58,9389	0,0001
Consensus (d)	500,5097	0,0001	97,1930	0,0001
Cohérence (e)	26,8347	0,0162	158,6722	0,0001
a×b	13,0680	0,1332	88,2	0,0001
a×c	19,0125	0,022	78,6722	0,0001
a×d	10,4763	0,0349	33,6292	0,0001
a×e	6,6125	0,2237	78,6722	0,0001
b×c	13,6125	0,0511	8,8889	0,0523
b×d	0,2930	0,9079	79,4764	0,0001
b×e	2,1125	0,4896	77,3555	0,0001
c×d	6,5042	0,0132	1,3764	0,3601
c×e	3,6125	0,1015	4,05	0,0346
d×e	3,3347	0,2541	22,6347	0,0001
a×b×c	7,8125	0,1367	24,20	0,0018
a×b×d	69,4430	0,0001	203,1125	0,0001
a×b×e	0,6125	0,7095	49,0889	0,0001
a×c×d	0,7042	0,6157	7,1014	0,0062
a×c×e	5,1680	0,0513	0,9389	0,3016
a×d×e	2,1292	0,4153	12,0264	0,0015
b×c×d	3,0042	0,13	1,6430	0,2961
b×c×e	6,6125	0,0282	8,8889	0,0022
b×d×e	5,1292	0,1232	19,7347	0,0001
c×d×e	12,7625	0,0021	1,2125	0,2675
a×b×c×d	1,7542	0,3010	30,1791	0,0001
a×b×c×e	0,7347	0,4558	1,0889	0,2663
a×b×d×e	9,5292	0,0217	7,2164	0,0197
a×c×d×e	1,8014	0,4013	4,8930	0,0058
b×c×d×e	38,1292	0,0001	11,9180	0,0001
a×b×c×d×e	3,3180	0,1881	0,6764	0,4774

Tableau 6-5: Résultats de l'analyse de variance avec mesures répétées - Crédibilité du critique -.

6.3.3.1. Cas d'une critique positive

Nous pouvons constater suite à l'examen du tableau 6-5 que le consensus, le caractère distinctif, la réputation du réalisateur et la cohérence ont des effets significatifs sur la crédibilité du critique.

Effet principal du consensus

Selon la figure 6-16 qui représente l'effet du consensus sur la crédibilité du critique, il est clair que plus le consensus est favorable, plus la crédibilité du critique augmente. L'hypothèse H4b est supportée.

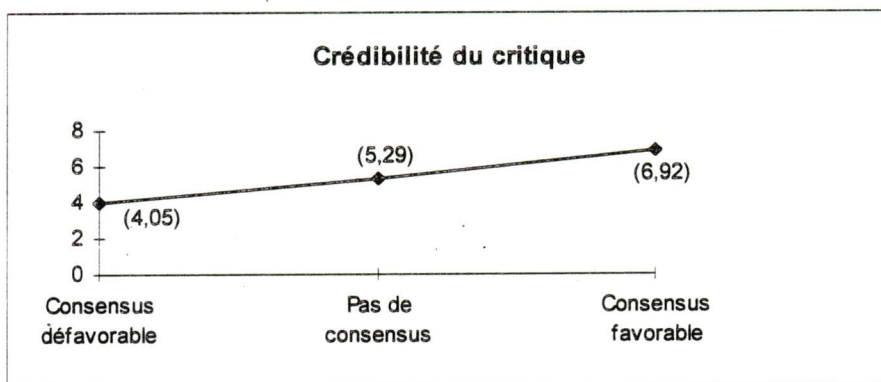


Figure 6-16: Effet du consensus sur la crédibilité du critique.

Effet principal du caractère distinctif

La figure 6-17 représente l'effet du caractère distinctif sur la crédibilité du critique.

Plus le caractère distinctif est fort, plus le critique est perçu comme crédible par les lecteurs. L'hypothèse H3b est supportée.

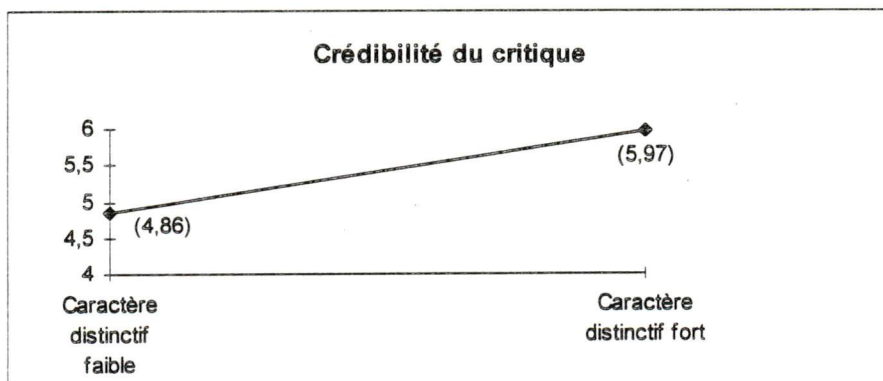


Figure 6-17: Effet du caractère distinctif sur la crédibilité du critique (cas d'une critique positive).

Effet principal de la réputation du réalisateur

La figure 6-18 présente l'effet de la réputation du réalisateur sur la crédibilité du critique. Plus le réalisateur est réputé, plus le critique est perçu comme crédible.

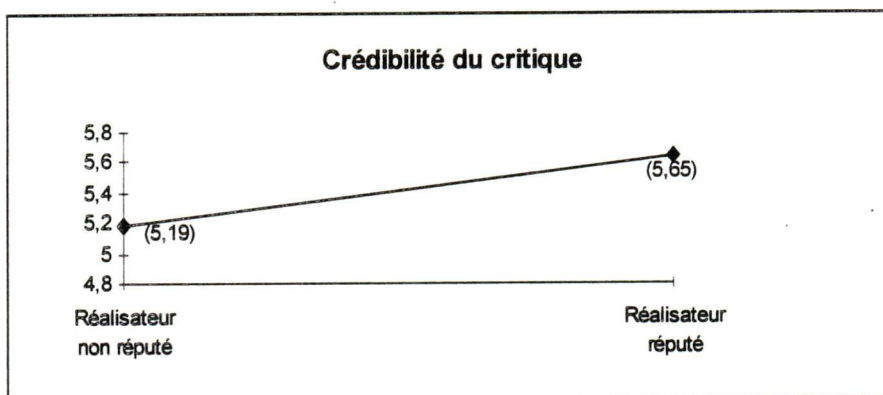


Figure 6-18: Effet de la réputation du réalisateur sur la crédibilité du critique (cas d'une critique positive).

Effet principal de la cohérence

La figure 6-19 représente l'effet de la cohérence sur la crédibilité du critique.

Il ressort de cette figure que plus la cohérence est forte, moins le critique est crédible.

Ceci confirme l'hypothèse H5b.

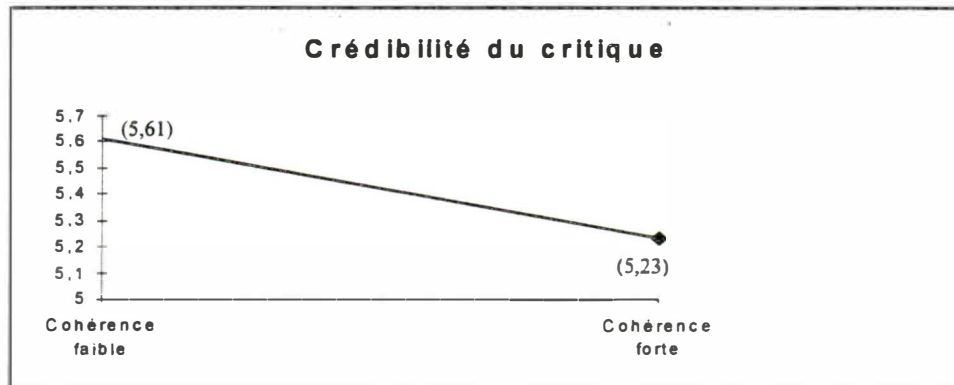


Figure 6-19: Effet de la cohérence sur la crédibilité du critique (cas d'une critique positive).

Ces quatre variables interagissent ensemble pour expliquer la crédibilité du critique.

$$\text{Réputation du réalisateur} \times \text{Caractère distinctif} \times \text{Consensus} \times \text{Cohérence}$$

La représentation graphique de cette interaction apparaît à la figure A-6 (annexe 6).

Ce qui ressort de cette figure, c'est que la crédibilité du critique lorsque le consensus est favorable ne varie presque pas selon la réputation du réalisateur, le caractère distinctif et la cohérence. Lorsque le réalisateur est peu connu, la crédibilité du critique est meilleure quand le caractère distinctif est fort, mais ne varie pas beaucoup selon la cohérence.

La crédibilité perçue du critique diminue cependant sensiblement d'une cohérence faible à une cohérence forte, lorsqu'il n'y a pas de consensus, que le réalisateur est réputé et le caractère distinctif faible.

L'interaction triple entre la réputation du critique, celle du réalisateur et le consensus a un effet significatif sur la crédibilité du critique.

Réputation du critique × Réputation du réalisateur × Consensus

La figure 6-20 représente l'interaction entre la réputation du critique, la réputation du réalisateur et le consensus.

Nous pouvons constater que lorsque le consensus est favorable, la crédibilité du critique augmente d'un réalisateur peu connu à un réalisateur réputé lorsque le critique est non établi, mais ne change pas quand le critique est établi. Par contre, lorsque le consensus est défavorable, la crédibilité du critique diminue d'un réalisateur peu réputé à un réalisateur réputé pour un critique non établi, mais augmente dans le cas où le critique est établi.

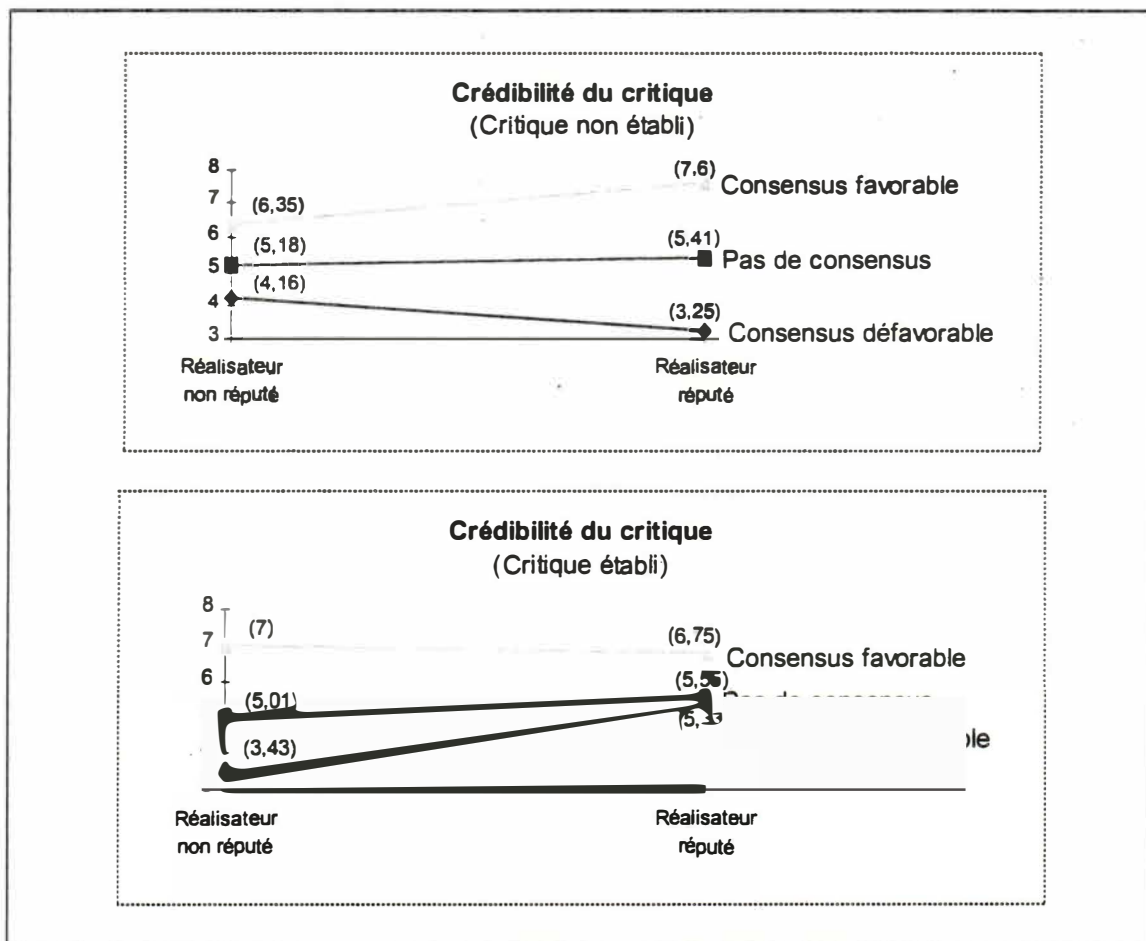


Figure 6-20: Effet de l'interaction entre la réputation du critique, la réputation du réalisateur et le consensus sur la crédibilité du critique (cas d'une critique positive).

6.3.3.2. Cas d'une critique négative

Les résultats du tableau 6-5 montrent que la cohérence, le consensus et le caractère distinctif ont des effets significatifs sur la crédibilité du critique.

Effet principal de la cohérence

La figure 6-21 représente l'effet principal de la cohérence sur la crédibilité du critique. La crédibilité perçue du critique diminue d'une cohérence faible à une cohérence forte. L'hypothèse H5b est encore une fois confirmée.

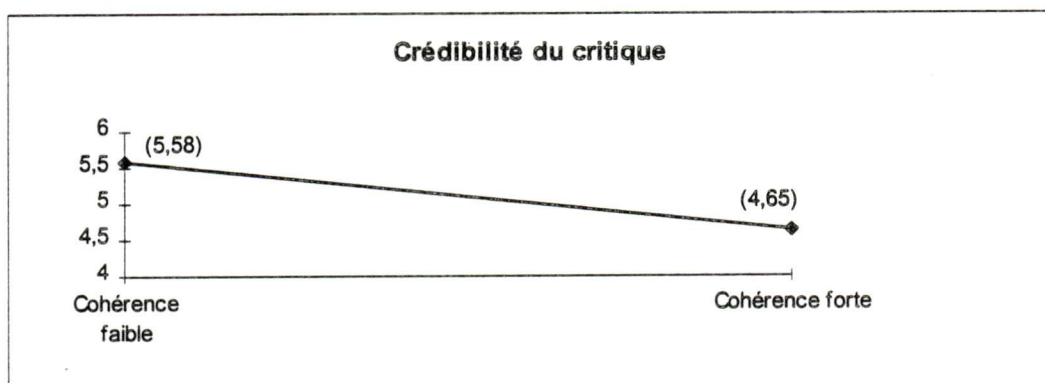


Figure 6-21: Effet de la cohérence sur la crédibilité du critique (cas d'une critique négative).

Effet principal du consensus

La figure 6-22 représente l'effet principal du consensus sur la crédibilité du critique.

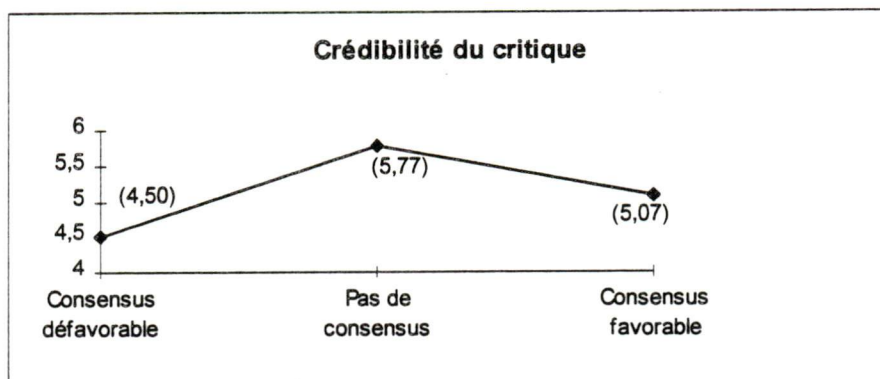


Figure 6-22: Effet du consensus sur la crédibilité du critique (cas d'une critique négative).

Comme nous pouvons le constater, la crédibilité du critique augmente d'un consensus défavorable à un consensus favorable. Ce résultat supporte l'hypothèse H4b.

Effet principal du caractère distinctif

La figure 6-23 représente l'effet principal du caractère distinctif sur la crédibilité du critique. Il apparaît que plus le caractère distinctif est fort, plus les lecteurs trouvent le critique crédible. L'hypothèse H3b n'est donc pas supportée pour ce résultat.

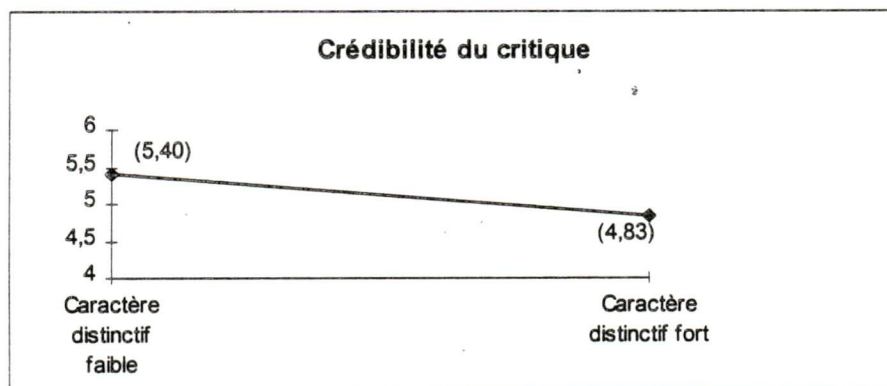


Figure 6-23: Effet du caractère distinctif sur la crédibilité du critique (cas d'une critique négative).

En examinant le tableau 6-5, nous pouvons constater que les effets principaux peuvent être atténués. L'interaction triple entre la réputation du critique, la réputation du réalisateur et le consensus le montre.

Réputation du critique × réputation du réalisateur × Consensus

La figure 6-24 représente l'effet de l'interaction triple entre la réputation du critique, celle du réalisateur et le consensus sur la crédibilité du critique dans le cas d'une critique négative.

Il apparaît selon ces deux figures que lorsque le consensus est favorable, la crédibilité du critique augmente sensiblement d'un réalisateur peu réputé à un réalisateur réputé. La même chose se produit lorsqu'il n'y a pas de consensus. Par contre, quand le consensus est défavorable, la crédibilité du critique diminue d'un réalisateur peu réputé à un réalisateur réputé, ceci dans le cas où le critique est non établi.

Dans la situation où le critique est déjà établi, un consensus favorable diminue la crédibilité du critique d'un réalisateur peu réputé à un réalisateur réputé. Lorsqu'il n'y a pas de consensus ou que le consensus est défavorable, le critique ne semble pas tout à fait crédible et ceci quelle que soit la réputation du réalisateur.

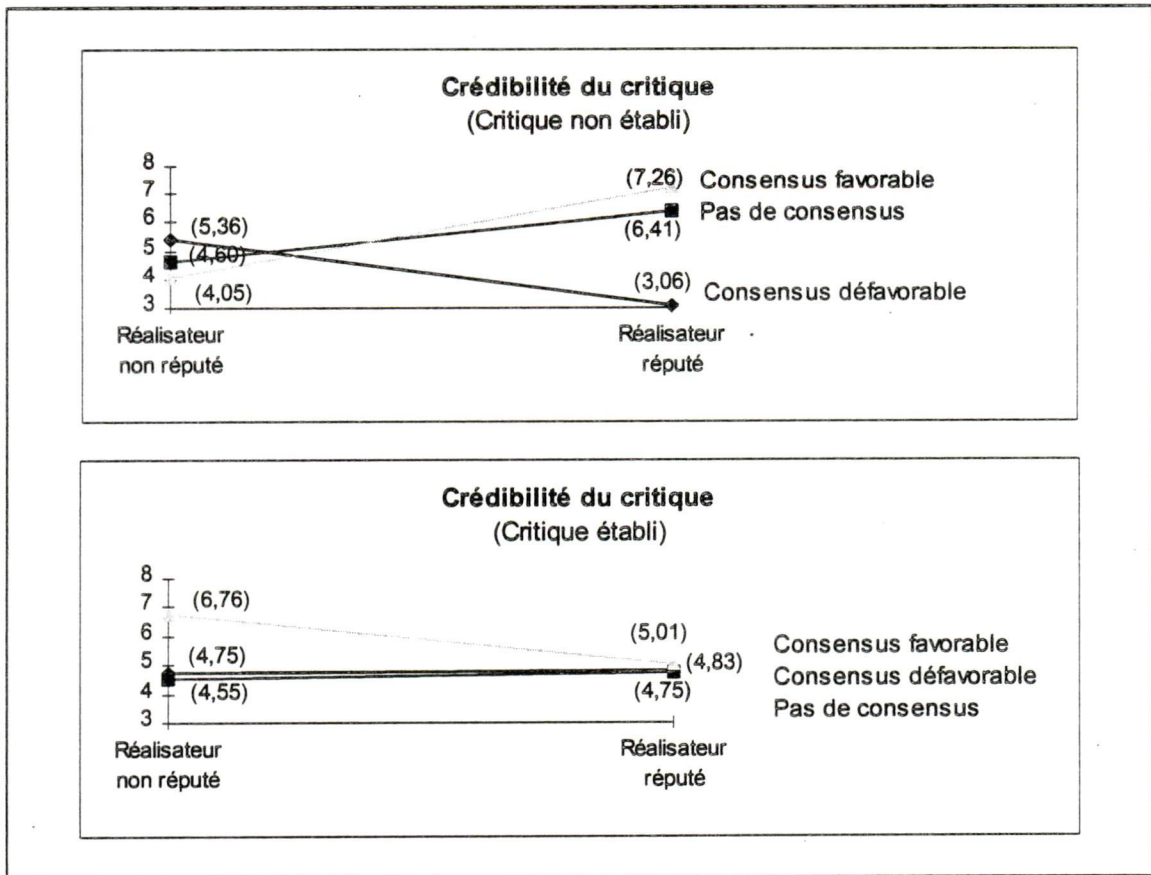


Figure 6-24: Effet de l'interaction entre la réputation du réalisateur, la réputation du critique et le consensus sur la crédibilité du critique (cas d'une critique négative).

Dans les pages suivantes, nous allons inclure dans l'analyse une à une l'estime de soi, la sensibilité à l'influence sociale, l'expérience, l'intérêt envers le cinéma et l'utilisation des critiques pour voir comment ces variables influencent le jugement porté sur film, la confiance dans le jugement ainsi que la crédibilité du critique. Pour ce faire, les cinq variables ont été transformées en variables dichotomiques comme mentionné ci-après.

Vu le nombre élevé des variables indépendantes utilisées dans l'analyse, nous nous sommes permis de retirer les variables *Réputation du critique* et *Réputation du réalisateur* dans cette deuxième partie de l'analyse. Nous pensons que les caractéristiques individuelles interagissent plutôt avec les caractéristiques de la critique en question qu'avec la réputation du critique ou celle du réalisateur.

6.4. INCLUSION DE LA VARIABLE ESTIME DE SOI

Les effets du caractère distinctif, du consensus, de la cohérence et de l'estime de soi sur les réactions des répondants ont aussi été estimés à partir de procédures d'analyse de variance avec mesures répétées. Pour les fins de l'analyse, la variable estime de soi a été transformée en variable dichotomique, soit une faible estime de soi contre une forte estime de soi. Cette transformation s'est faite en divisant à peu près également les sujets en deux groupes représentant ces deux niveaux d'estime de soi. Par ailleurs, pour fin de simplification, nous avons considéré uniquement les effets du caractère distinctif, du consensus, de la cohérence, de l'estime de soi ainsi que les interactions entre ces facteurs. Les réputations du réalisateur et du critique ne sont pas considérées dans l'analyse. Cette procédure a été suivie pour l'analyse des autres variables individuelles.

6.4.1. Évaluation du film

Le tableau 6-6 présente les résultats de l'analyse de variance relatifs à l'évaluation du film dans le cas d'une critique positive et négative. Les effets significatifs détaillés pour cette variable sont en caractère gras.

Source de variation	Critique positive		Critique négative	
	Carré moyen	Valeur p	Carré moyen	Valeur p
Estime de soi (a)	46,0820	0,2170	0,0539	0,9525
Caractère distinctif (b)	121,2781	0,0001	17,7347	0,0042
Consensus (c)	2894,6135	0,0001	1993,1013	0,0001
Cohérence (d)	20,167	0,0383	34,2347	0,0284
axb	15,4319	0,0828	3,6920	0,1792
axc	95,8891	0,0079	14,8356	0,2674
axd	42,3471	0,0032	0,0966	0,9053
bxc	6,5510	0,1031	12,4222	0,0131
bxd	11,3753	0,1061	0,9388	0,7191
cx d	24,5461	0,0134	13,4055	0,0015
axbxc	0,3065	0,8973	4,1375	0,2277
axbxd	1,5619	0,5454	6,4109	0,3489
axcxd	18,6006	0,0370	20,2549	0,0001
bxcxd	21,3795	0,001	128,9347	0,0001
axbxcxd	4,8459	0,1950	55,4450	0,0001

Tableau 6-6: Résultats de l'analyse de variance avec mesures répétées -Estime de soi- Évaluation du film.

6.4.1.1. Cas d'une critique positive

Il ressort du tableau 6-6 que l'estime de soi n'a pas d'effet significatif sur l'évaluation du film. Toutefois, cette variable interagit avec le consensus et avec la cohérence.

Estime de soi × consensus

En examinant le graphique 6-25, nous notons que c'est l'effet du consensus qui est le plus important dans l'évaluation du film. Néanmoins, nous pouvons noter une légère variation selon l'estime de soi. En effet, lorsque le consensus est défavorable, l'évaluation du film est moins bonne d'une faible estime de soi à une forte estime de soi. C'est-à-dire que lorsque les autres critiques ne sont pas d'accord avec le critique en question pour dire que le film est bon, il faut que la personne interrogée ait une forte estime de soi pour continuer à croire que le film est bon. Cela semble logique.

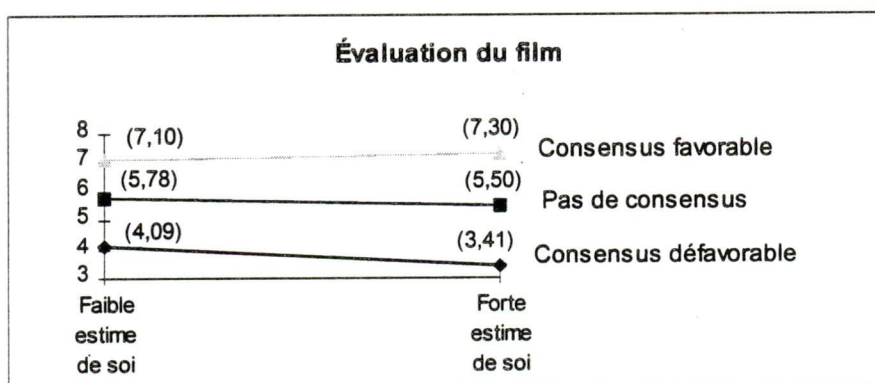


Figure 6-25: Effet de l'interaction entre l'estime de soi et le consensus sur l'évaluation du film (cas d'une critique positive).

Estime de soi × cohérence

La deuxième interaction est représentée à la figure 6-26.

Nous pouvons constater que lorsque la cohérence est faible, les gens qui ont une forte estime de soi trouvent le film moins bon que ceux qui ont une faible estime de soi. Par

contre lorsque la cohérence est forte, l'évaluation du film ne change pas selon l'estime de soi. Cet effet ne semble pas avoir d'explication logique.

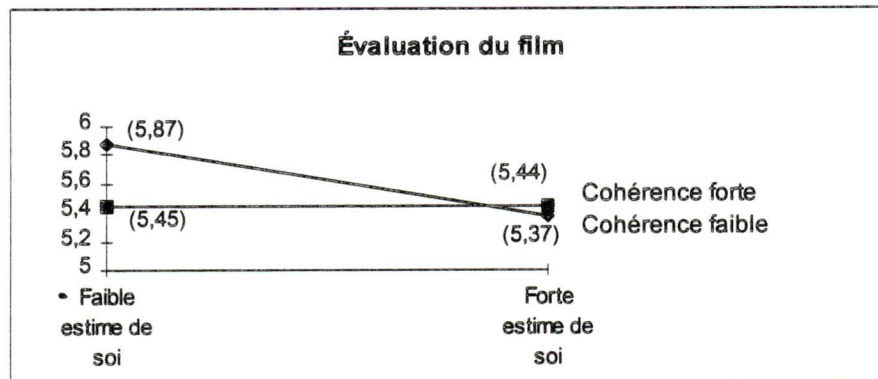


Figure 6-26: Effet de l'interaction entre l'estime de soi et la cohérence sur l'évaluation du film (cas d'une critique positive).

6.4.1.2. Cas d'une critique négative

L'examen du tableau 6-6 montre que l'estime de soi n'a pas d'effet significatif sur l'évaluation du film, même dans le cas d'une critique négative. Cependant, l'interaction quadruple entre l'estime de soi, le caractère distinctif, le consensus et la cohérence est statistiquement significative.

Estime de soi × caractère distinctif × consensus × cohérence

La figure A-7 (annexe 7) représente cette interaction.

Nous pouvons remarquer que les effets de cette interaction se concentrent surtout au niveau du caractère distinctif fort. En effet, lorsque le caractère distinctif est fort, l'évaluation du film varie selon l'estime de soi, surtout lorsqu'il n'y a pas de consensus

ou que le consensus est favorable. En effet, quand il n'y a pas de consensus, l'évaluation du film s'améliore d'une cohérence faible à une cohérence forte, lorsque la personne interrogée a une faible estime de soi. Elle reste stable quand la personne interrogée a une forte estime de soi. Quand le consensus est défavorable, l'évaluation du film s'améliore d'une cohérence faible à une cohérence forte en cas de faible estime de soi, mais ne varie pas en cas de forte estime de soi.

Dans le cas où le caractère distinctif est faible, l'évaluation du film ne varie pas selon l'estime de soi.

Ayant un carré moyen beaucoup plus important (515,73), l'interaction triple entre le caractère distinctif, le consensus et la cohérence semble être le lieu où se situent les effets les plus importants quant à l'évaluation du film par les répondants. Cette interaction a été expliquée à la section 6.3.1.2 du présent chapitre.

6.4.2. La confiance dans le jugement

Le tableau 6-7 présente les effets de l'inclusion de la variable estime de soi sur la confiance dans le jugement dans le cas d'une critique positive et dans le cas d'une critique négative.

Source de variation	Critique positive		Critique négative	
	Carré moyen	Valeur p	Carré moyen	Valeur p
Estime de soi (a)	22,2735	0,066	83,2505	0,0413
Caractère distinctif (b)	4,8347	0,1115	1,4222	0,4310
Consensus (c)	348,1722	0,0001	187,1347	0,0001
Cohérence (d)	10,5125	0,1016	19,1073	0,2044
a×b	20,3685	0,0016	11,5665	0,0275
a×c	52,7063	0,0001	5,4864	0,3916
a×d	0,0234	0,9378	42,7681	0,0012
b×c	37,3722	0,0001	8,2180	0,0186
b×d	0,0680	0,8473	78,6722	0,0001
c×d	3,6166	0,1837	0,9291	0,6441
a×b×c	18,2434	0,001	14,3330	0,0011
a×b×d	3,0410	0,2011	17,5354	0,0089
a×c×d	10,2860	0,0091	17,3553	0,0004
b×c×d	1,2388	0,4082	10,0180	0,0070
a×b×c×d	2,7553	0,1389	8,6542	0,0134

Tableau 6-7: Résultats de l'analyse de variance avec mesures répétées - Estime de soi - Confiance dans le jugement.

6.4.2.1. Cas d'une critique positive

Il ressort du tableau 6-7 que l'estime de soi n'a aucun effet direct sur la confiance dans le jugement. Cependant, l'interaction avec le consensus est significative.

Estime de soi × Consensus

Selon la figure 6-27, qui représente l'effet de l'interaction entre l'estime de soi et le consensus sur la confiance dans le jugement, il apparaît qu'un consensus favorable augmente la confiance dans le jugement des personnes qui ont une faible estime de soi

par rapport à celles qui ont une forte estime de soi. Par contre, lorsque le consensus est défavorable ou qu'il n'y a pas de consensus, la confiance dans le jugement baisse d'une faible estime de soi à une forte estime de soi.

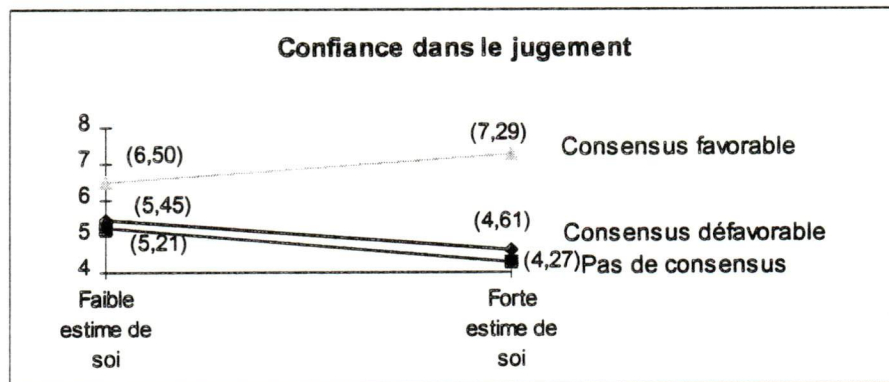


Figure 6-27: Effet du consensus sur la confiance dans le jugement (cas d'une critique positive).

Plus la personne a une forte estime de soi et plus le consensus est favorable, meilleure est la confiance dans le jugement. La baisse de la confiance dans le jugement dans les deux cas d'absence de consensus ou de consensus défavorable quand la personne interrogée a une forte estime de soi ne semble pas avoir d'explication simple.

6.4.2.2. Cas d'une critique négative

Il ressort du tableau 6-7 que la variable estime de soi a un effet statistiquement significatif sur la confiance dans le jugement dans le cas d'une critique négative.

Effet principal de l'estime de soi

La figure 6-28 représente l'effet de l'estime de soi sur la confiance dans le jugement dans le cas d'une critique négative.

Il ressort de ce graphique que plus la personne interrogée a une forte estime de soi, plus sa confiance dans son jugement augmente.

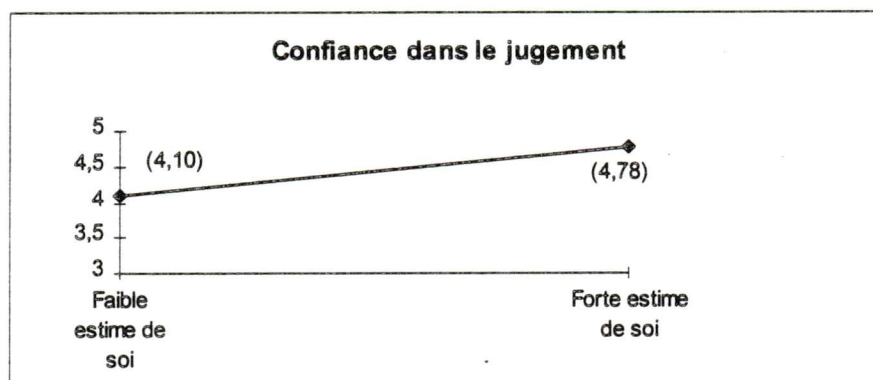


Figure 6-28: Effet de l'estime de soi sur la confiance dans le jugement (cas d'une critique négative).

L'effet de l'estime de soi peut toutefois changer selon la cohérence.

Estime de soi × Cohérence

La figure 6-29 représente cet effet.

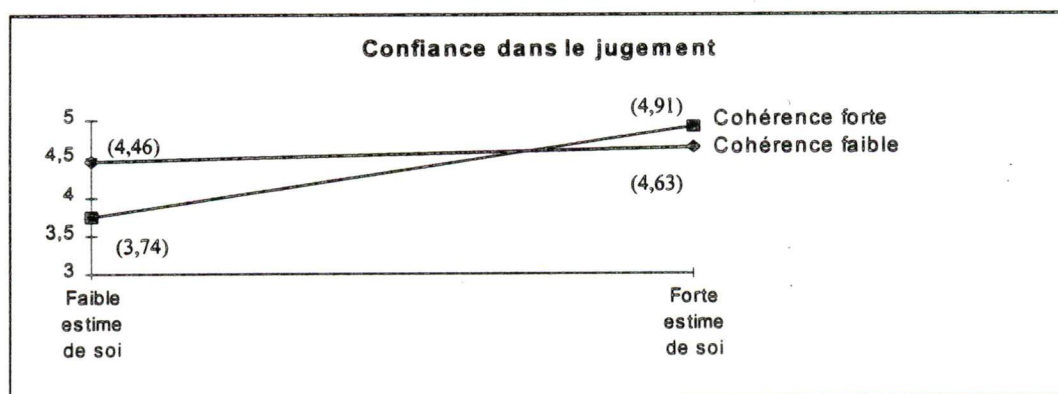


Figure 6-29 : Effet de l'interaction entre l'estime de soi et la cohérence sur la confiance dans le jugement (cas d'une critique négative).

Nous pouvons noter en examinant la figure 6-29 que lorsque la cohérence est faible, la confiance dans le jugement ne varie pratiquement pas d'une faible estime de soi à une forte estime de soi. Par contre, quand la cohérence est forte, la confiance dans le jugement augmente d'une personne qui a une faible estime de soi à une autre qui a une forte estime de soi.

6.4.3. Crédibilité du critique

Le tableau 6-8 représente les effets de l'inclusion de la variable estime de soi sur la crédibilité du critique dans le cas d'une critique positive et dans le cas d'une critique négative. Les résultats présentés en gras et qui sont ombrés sont ceux qui nous intéressent.

Source de variation	Critique positive		Critique négative	
	Carré moyen	Valeur p	Carré moyen	Valeur p
Estime de soi (a)	42,6631	0,0001	5,4977	0,3391
Caractère distinctif (b)	221,1125	0,0001	58,9388	0,0001
Consensus (c)	500,5097	0,0001	97,1930	0,0001
Cohérence (d)	26,8347	0,0155	158,6722	0,0001
a×b	0,82103	0,6518	31,8186	0,0041
a×c	24,5292	0,0025	3,3782	0,6561
a×d	3,8129	0,3509	86,1459	0,0001
b×c	6,5042	0,0104	1,3763	0,4728
b×d	3,6125	0,1157	4,0500	0,0335
c×d	3,3347	0,2795	22,6347	0,0001
a×b×c	6,9858	0,0075	7,8222	0,0160
a×b×d	3,2976	0,1325	9,7580	0,0013
a×c×d	1,3354	0,5982	15,68	0,0009
b×c×d	12,7625	0,0091	1,2125	0,3245
a×b×c×d	1,5445	0,5548	6,4895	0,0031

Tableau 6-8: Résultats de l'analyse de variance avec mesures répétées - Estime de soi - Crédibilité du critique.

6.4.3.1. Cas d'une critique positive

Il ressort du tableau 6-8 que l'effet principal de l'estime de soi est statistiquement significatif.

Effet principal de l'estime de soi

La figure 6-30 représente l'effet de l'estime de soi sur la crédibilité du critique.

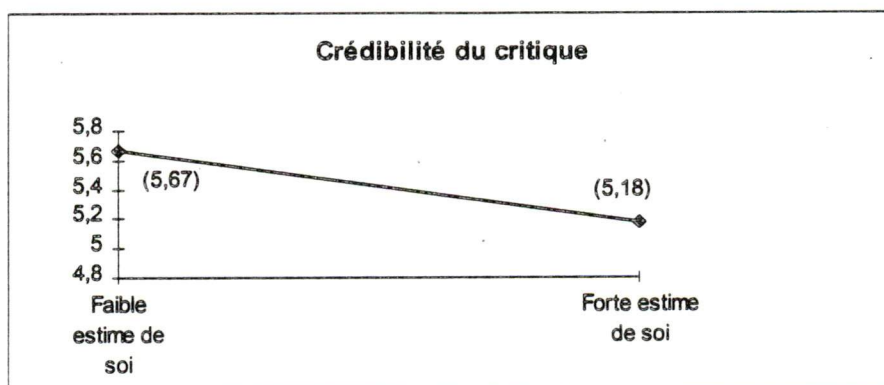


Figure 6-30: Effet de l'estime de soi sur la crédibilité du critique (cas d'une critique positive).

Il apparaît que plus l'estime de soi augmente, moins la crédibilité perçue du critique est grande.

6.4.3.2. Cas d'une critique négative

Il ressort du tableau 6-8 que dans le cas où la critique est négative, l'estime de soi n'a aucun effet direct sur la crédibilité du critique. Toutefois, l'effet de l'estime de soi varie selon le cohérence et selon le caractère distinctif.

Estime de soi × Caractère distinctif

La figure 6-31 représente l'effet de cette interaction .

Il apparaît que lorsque le caractère distinctif est faible, plus l'estime de soi est grande moins le critique est perçu comme crédible. L'effet est inversé lorsque le caractère distinctif est fort.

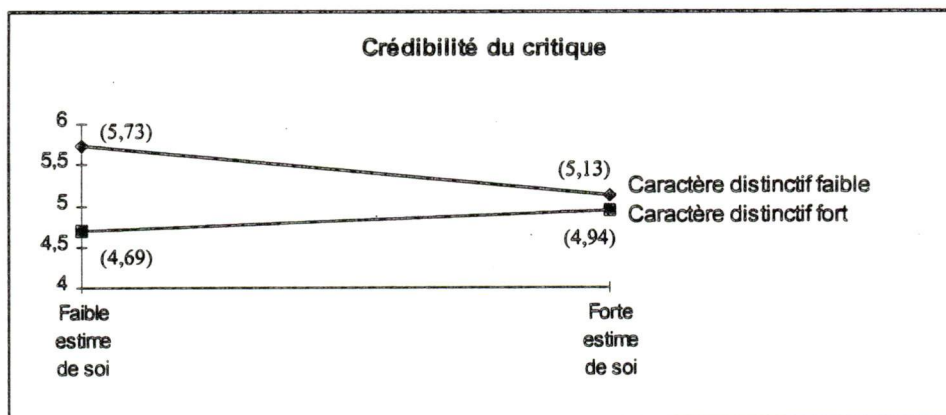


Figure 6-31: Effet de l'interaction entre l'estime de soi et le caractère distinctif sur la crédibilité du critique (cas d'une critique négative).

Estime de soi × Cohérence

L'effet de l'interaction entre l'estime de soi et la cohérence est présenté à la figure 6-32. Il ressort de cette figure que lorsque la cohérence est faible, plus l'estime de soi augmente moins la crédibilité perçue du critique est grande. Par contre, l'effet est inversé lorsque la cohérence est forte.

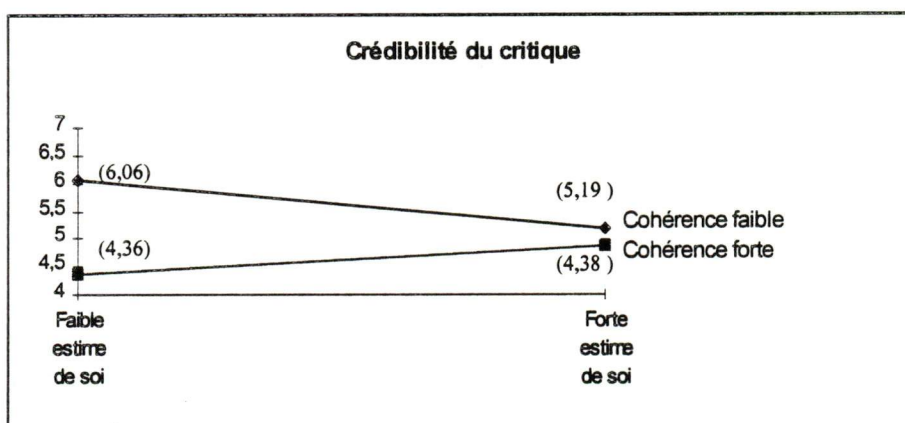


Figure 6-32 : Effet de l'interaction entre l'estime de soi et la cohérence sur la crédibilité du critique (Cas d'une critique négative).

6.5. INCLUSION DE LA VARIABLE INTÉRÊT ENVERS LE CINÉMA

6.5.1. Évaluation du film

Le tableau 6-9 présente les résultats de l'analyse de variance après l'inclusion de la variable intérêt envers le cinéma dans le cas d'une critique positive et d'une critique négative. Les relations présentées en gras dans le tableau sont des relations significatives. Celles qui sont en plus ombrées sont celles qui sont significatives et qui comprennent en plus la variable intérêt envers le cinéma.

Source de variation	Critique positive		Critique négative	
	Carré moyen	Valeur p	Carré moyen	Valeur p
Intérêt envers le cinéma (a)	8,4008	0,6001	2,982	0,6574
Caractère distinctif (b)	121,2781	0,0001	17,7347	0,0047
Consensus (c)	2894,6135	0,0001	1993,1013	0,0001
Cohérence (d)	20,1670	0,0399	34,2347	0,0206
a×b	0,0645	0,9118	0,3083	0,6999
a×c	77,7159	0,0003	134,2646	0,0001
a×d	37,7667	0,0056	42,5028	0,0103
b×c	6,5510	0,1024	12,4222	0,0109
b×d	11,3753	0,1005	0,9388	0,7212
c×d	24,5461	0,0164	13,4055	0,0029
a×b×c	0,7734	0,7605	10,9056	0,0186
a×b×d	9,503	0,1326	0,0070	0,9754
a×c×d	2,4922	0,6499	7,0090	0,0439
b×c×d	21,3795	0,0011	128,9347	0,0001
a×b×c×d	2,3406	0,4567	74,7333	0,0001

Tableau 6-9: Résultats de l'analyse de variance avec mesures répétées - Intérêt envers le cinéma - Évaluation du film.

6.5.1.1. Cas d'une critique positive

Il ressort du tableau 6-9 que l'intérêt envers le cinéma n'a pas d'effet direct sur l'évaluation du film. Toutefois, deux interactions doubles incluant cette variable sont statistiquement significatives. Il s'agit de l'interaction entre l'intérêt et le consensus et celle entre l'intérêt et la cohérence.

Intérêt envers le cinéma × Consensus

La figure 6-33 représente l'effet de l'interaction double entre l'intérêt envers le cinéma et le consensus sur l'évaluation du film.

Comme nous le voyons, lorsque le consensus est favorable, l'intérêt envers le cinéma a un effet positif sur l'évaluation du film. Lorsqu'il n'y a pas de consensus, l'évaluation du film ne change pas selon l'intérêt envers le cinéma, mais est moins bonne que lorsque le consensus est favorable. Dans le cas où le consensus est défavorable, l'intérêt envers le cinéma a un effet plus négatif sur l'évaluation du film.

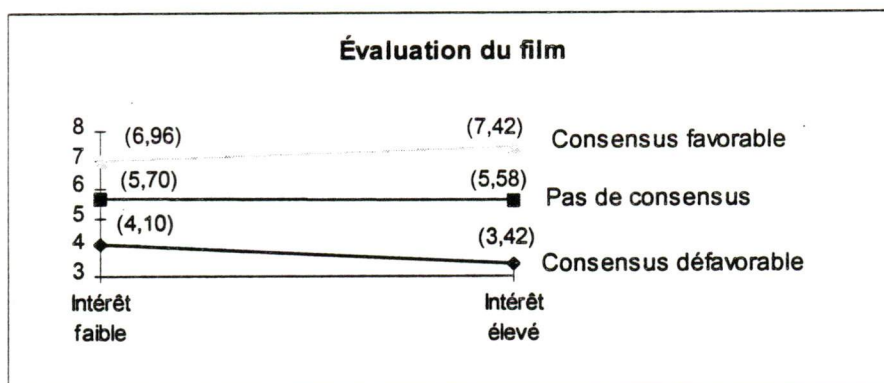


Figure 6-33: Effet de l'interaction entre l'intérêt envers le cinéma et le consensus sur l'évaluation du film (cas d'une critique positive).

Intérêt envers le cinéma × Cohérence

La figure 6-34 présente cette interaction.

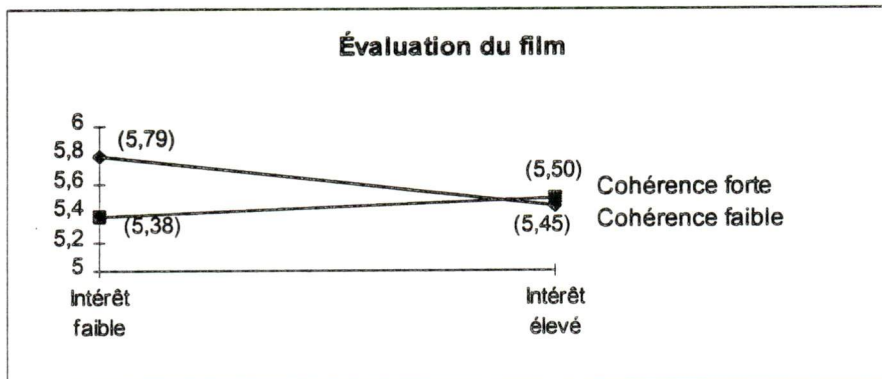


Figure 6-34: Effet de l'interaction entre l'intérêt envers le cinéma et la cohérence sur l'évaluation du film (cas d'une critique positive).

Il ressort de cette figure que lorsque la cohérence est faible, l'évaluation du film est moins positive chez une personne qui est très intéressée par le cinéma. Par contre, lorsque la cohérence est forte, l'évaluation du film est meilleure chez une personne qui a un intérêt élevé envers le cinéma.

6.5.1.2. Cas d'une critique négative

Il ressort du tableau 6-9 que l'intérêt envers le cinéma n'a pas d'effet significatif sur l'évaluation du film dans le cas d'une critique négative. Cependant, l'interaction quadruple entre l'intérêt envers le cinéma, le caractère distinctif, le consensus et la cohérence est statistiquement significative.

Intérêt envers le cinéma × Caractère distinctif × Consensus × Cohérence

La représentation graphique de cette interaction se trouve à la figure A-8 (annexe 8).

Dans le cas où la personne interrogée a un intérêt faible envers le cinéma, l'évaluation du film ne change pas selon le caractère distinctif. En effet, dans cette situation, un consensus défavorable améliore l'évaluation du film. Lorsqu'il n'y a pas de consensus, l'évaluation du film augmente légèrement avec la cohérence. Mais cette évaluation est plus positive quand le caractère distinctif est faible. Un consensus favorable améliore légèrement l'évaluation du film d'une cohérence faible à une cohérence forte, mais cette évaluation reste cependant inférieure à celle qui prévaut dans le cas d'un consensus défavorable ou même d'une absence de consensus.

Dans le cas où la personne est fortement intéressée par le cinéma, les choses changent. En effet, dans ce cas, un consensus défavorable rend l'évaluation du film moins bonne d'une cohérence faible à une cohérence forte quand le caractère distinctif est fort, mais l'améliore légèrement quand le caractère distinctif est faible.

Lorsqu'il n'y a pas de consensus, le film est évalué plus positivement d'une cohérence faible à une cohérence forte quand le caractère distinctif est fort, mais moins positivement lorsqu'il est faible.

Un consensus favorable rend l'évaluation du film moins bonne d'une cohérence faible à une cohérence forte quand le caractère distinctif est fort, mais l'améliore quand le caractère distinctif est faible.

L'effet de l'interaction entre l'intérêt envers le cinéma et le consensus est aussi significatif.

Intérêt envers le cinéma × Consensus

La figure 6-35 représente l'effet de cette interaction double.

Lorsque le consensus est défavorable, l'évaluation du film augmente avec l'intérêt envers le cinéma. Lorsqu'il n'y a pas de consensus, l'évaluation du film ne change pas selon l'intérêt envers le cinéma, mais est moins bonne que lorsque le consensus est défavorable. Dans le cas où le consensus est favorable, l'évaluation est encore moins bonne et diminue en fonction de l'intérêt envers le cinéma.

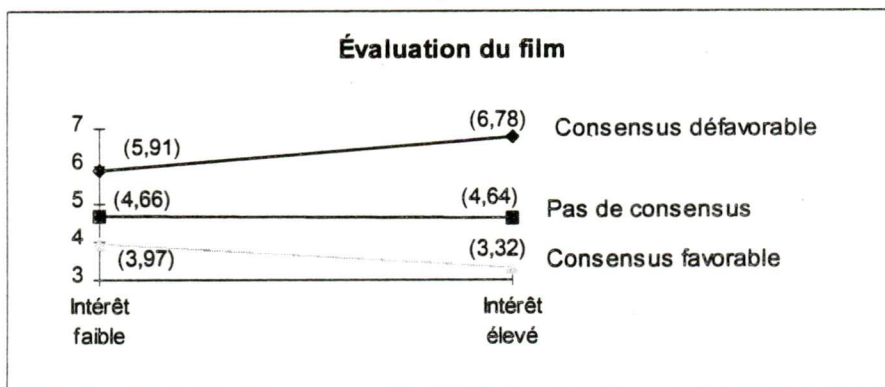


Figure 6-35: Effet de l'interaction entre l'intérêt envers le cinéma et le consensus sur l'évaluation du film (cas d'une critique négative).

6.5.2. Confiance dans le jugement

Le tableau 6-10 présente les effets de l'inclusion de la variable intérêt envers le cinéma sur la confiance dans le jugement dans le cas d'une critique positive et dans le cas d'une

critique négative. Les relations qui sont présentées en gras et qui sont ombrées sont celles qui nous intéressent.

Source de variation	Critique positive		Critique négative	
	Carré moyen	Valeur p	Carré moyen	Valeur p
Intérêt envers le cinéma (a)	4,0480	0,4387	133,0009	0,0091
Caractère distinctif (b)	4,8347	0,1335	1,4222	0,4271
Consensus (c)	348,1722	0,0001	187,1347	0,0001
Cohérence (d)	10,5125	0,100	6,05	0,2269
a×b	6,6548	0,0794	13,7814	0,0157
a×c	36,4393	0,0008	10,2738	0,1707
a×d	2,1437	0,4534	20,5565	0,0282
b×c	37,3722	0,0001	8,2180	0,0280
b×d	0,0680	0,8488	78,6722	0,0001
c×d	3,6166	0,2003	0,9291	0,6765
a×b×c	26,2245	0,0001	0,6627	0,7434
a×b×d	0,8396	0,5039	7,1703	0,1002
a×c×d	3,6333	0,1989	1,9932	0,4337
b×c×d	1,2388	0,4113	10,0180	0,0096
a×b×c×d	2,0929	0,2246	0,7099	0,7105

Tableau 6-10: Résultats de l'analyse de variance avec mesures répétées - Intérêt envers le cinéma - Confiance dans le jugement.

6.5.2.1. Cas d'une critique positive

Il ressort du tableau 6-10 que seulement une interaction double est significative. Il s'agit de l'interaction entre l'intérêt envers le cinéma et le consensus.

Intérêt envers le cinéma × Consensus

La figure 6-36 représente l'effet de l'interaction entre l'intérêt envers le cinéma et le consensus sur la confiance dans le jugement.

Il ressort de cette figure que lorsque le consensus est favorable, la confiance dans le jugement est d'autant meilleure que la personne interrogée est fortement intéressée par le cinéma.

Quand le consensus est défavorable, l'effet de l'intérêt envers le cinéma sur la confiance dans le jugement est à peu près nul. Lorsqu'il n'y a pas de consensus, l'intérêt a un effet légèrement négatif.

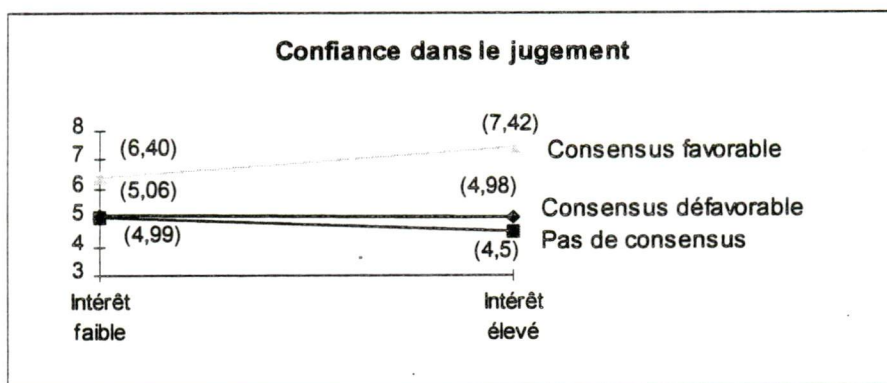


Figure 6-36: Effet de l'interaction entre l'intérêt envers le cinéma et le consensus sur la confiance dans le jugement (cas d'une critique positive).

6.5.2.2. Cas d'une critique négative

Selon le tableau 6-10, l'effet simple de l'intérêt envers le cinéma est statistiquement significatif.

Effet principal de l'intérêt envers le cinéma

La figure 6-37 représente l'effet de l'intérêt envers le cinéma sur la confiance dans le jugement. Il ressort de cette figure que la confiance dans le jugement augmente avec l'intérêt envers le cinéma.

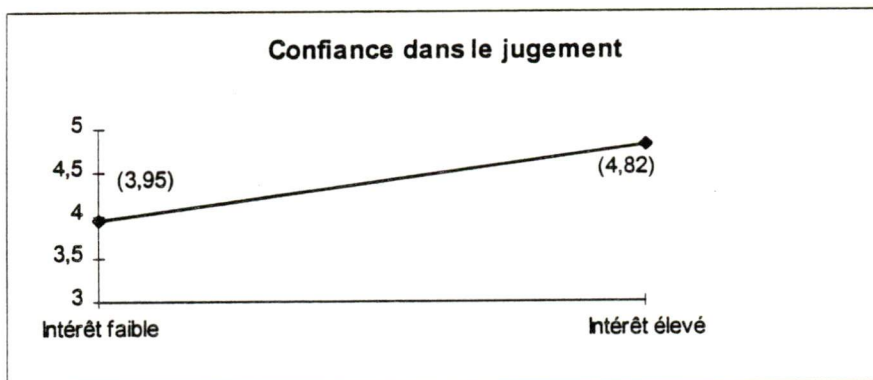


Figure 6-37: Effet de l'intérêt envers le cinéma sur la confiance dans le jugement (cas d'une critique négative).

L'effet de l'intérêt envers le cinéma varie cependant selon la cohérence.

Intérêt envers le cinéma × Cohérence

La figure 6-38 représente l'effet de l'interaction entre l'intérêt envers le cinéma et la cohérence sur la confiance dans le jugement.

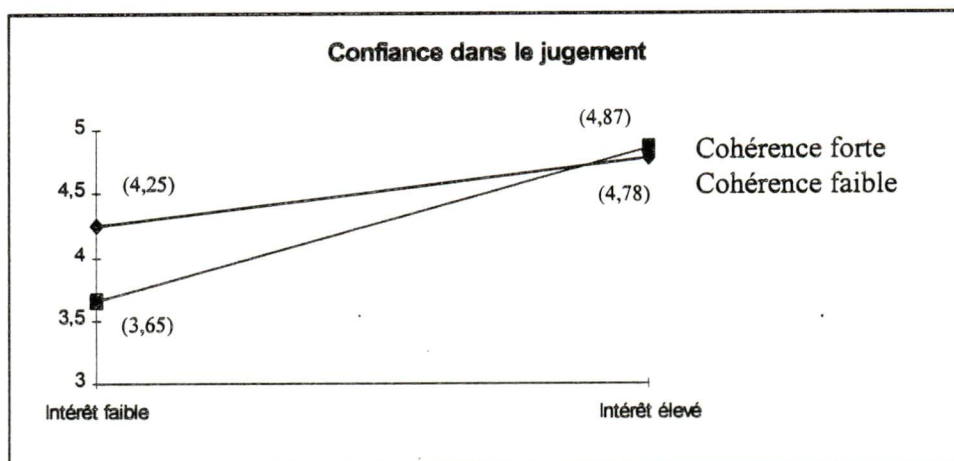


Figure 6-38: Effet de l'interaction entre l'intérêt envers le cinéma et la cohérence sur la confiance dans le jugement (cas d'une critique négative).

Lorsque la personne interrogée a un faible intérêt envers le cinéma, la confiance dans le jugement est plus grande lorsque la cohérence est faible que lorsqu'elle est forte. La confiance dans le jugement augmente de concert avec l'intérêt envers le cinéma.

6.5.3. La crédibilité du critique

Le tableau 6-11 présente les effets de l'inclusion de la variable intérêt envers le cinéma sur la crédibilité du critique dans le cas d'une critique positive et dans le cas d'une critique négative. Les relations qui sont présentées en gras et qui sont ombrées sont celles qui nous intéressent.

Source de variation	Critique positive		Critique négative	
	Carré moyen	Valeur p	Carré moyen	Valeur p
Intérêt envers le cinéma (a)	5,9548	0,3362	2,4083	0,5279
Caractère distinctif (b)	221,1125	0,0001	58,9388	0,0003
Consensus (c)	500,5097	0,0001	97,1930	0,0001
Cohérence (d)	26,8347	0,0157	158,6722	0,0001
a×b	0,70	0,6770	9,4453	0,1273
a×c	21,1498	0,0059	0,1715	0,9789
a×d	2,7337	0,4301	1,7120	0,5796
b×c	6,5041	0,0140	1,3763	0,4343
b×d	3,6125	0,1095	4,05	0,0452
c×d	3,3347	0,2682	22,6347	0,0001
a×b×c	1,1933	0,4464	18,6780	0,0001
a×b×d	6,1508	0,0382	3,2231	0,0730
a×c×d	6,1232	0,0912	0,7321	0,7328
b×c×d	12,7625	0,0090	1,2125	0,3479
a×b×c×d	2,0265	0,4610	2,3766	0,1285

Tableau 6-11: Résultats de l'analyse de variance avec mesures répétées - Intérêt envers le cinéma - Crédibilité du critique.

6.5.3.1. Cas d'une critique positive

Le tableau 6-11 montre que l'interaction double entre l'intérêt envers le cinéma et le consensus est statistiquement significative.

Intérêt envers le cinéma × Consensus

Il ressort de la figure 6-39, qui représente l'effet de l'interaction entre l'intérêt envers le cinéma et le consensus, que lorsque le consensus est défavorable, la crédibilité perçue du critique est plus élevée, mais ne varie pas d'un faible intérêt envers le cinéma à un intérêt élevé envers le cinéma. La même chose se produit lorsqu'il n'y a pas de consensus. Par contre, lorsque le consensus est défavorable, la crédibilité du critique est la moins forte et diminue en fonction de l'intérêt envers le cinéma.

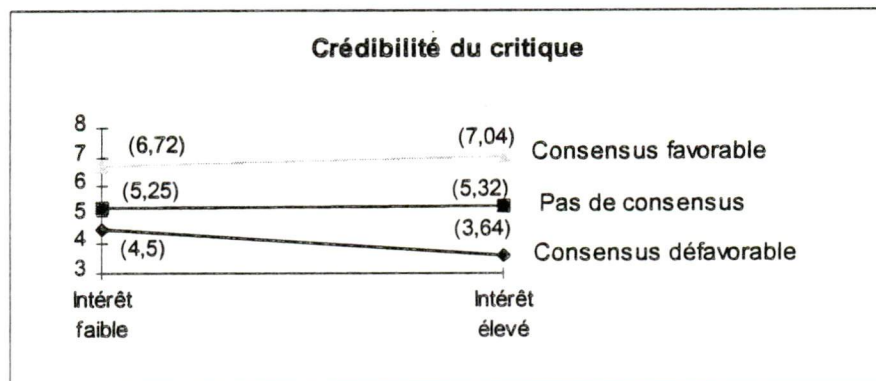


Figure 6-39: Effet de l'interaction entre l'intérêt envers le cinéma et le consensus sur la crédibilité du critique (cas d'une critique positive).

6.5.3.2. Cas d'une critique négative

Il ressort du tableau 6-11 qu'une seule interaction est statistiquement significative, soit celle entre l'intérêt envers le cinéma, le caractère distinctif et le consensus.

Intérêt envers le cinéma × Caractère distinctif × Consensus

La figure 6-40 représente l'effet de cette interaction sur la crédibilité du critique.

Il apparaît que lorsque le consensus est favorable, le critique est considéré plus crédible. Cette crédibilité est légèrement plus élevée lorsque la personne interrogée a un intérêt élevé envers le cinéma.

Une absence de consensus diminue la crédibilité du critique d'un caractère distinctif faible à un caractère distinctif fort dans le cas d'un faible intérêt envers le cinéma, mais ne la change pas quand l'intérêt est élevé.

Lorsque le consensus est défavorable, la crédibilité du critique augmente d'un caractère distinctif faible à un caractère distinctif fort quand l'intérêt envers le cinéma est faible, mais diminue lorsqu'il est élevé.

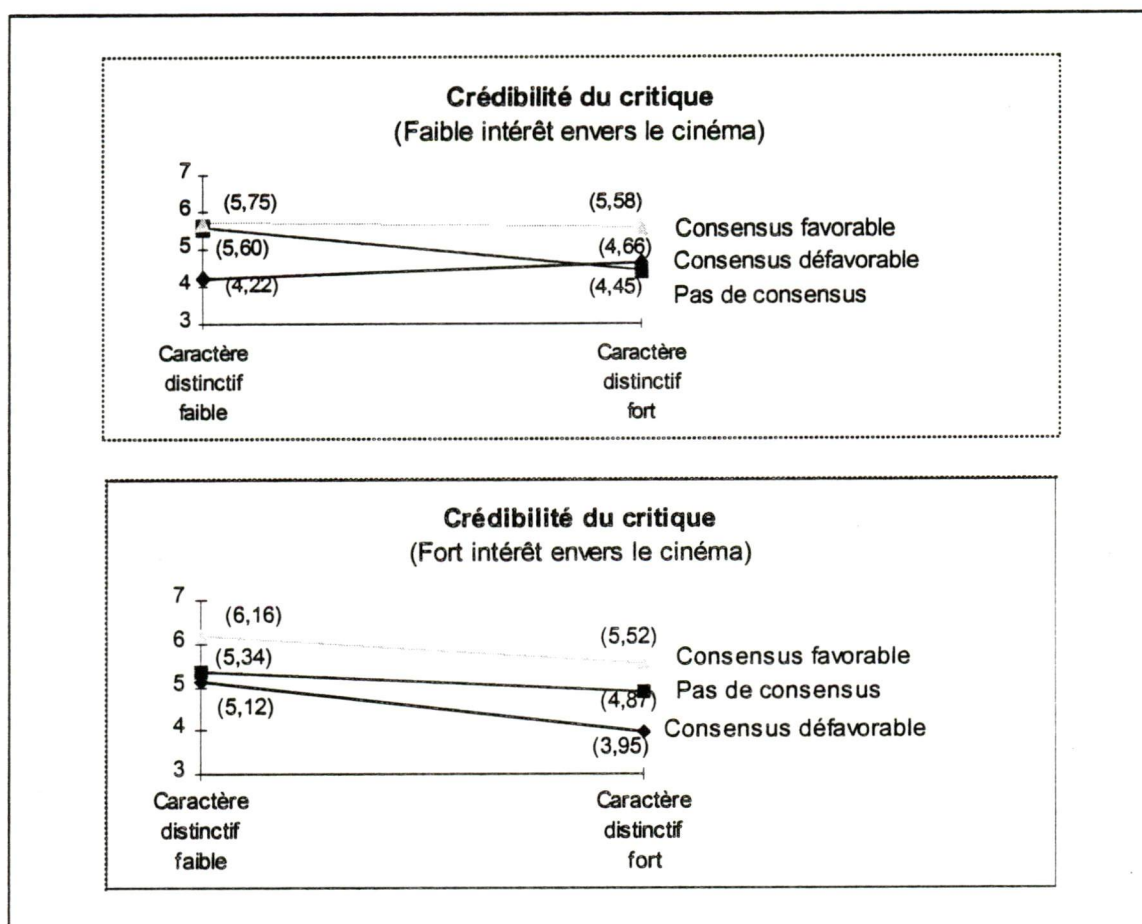


Figure 6-40: Effet de l'interaction entre l'intérêt envers le cinéma, le caractère distinctif et le consensus sur la crédibilité du critique (Cas d'une critique négative).

6.6. INCLUSION : DE LA VARIABLE EXPÉRIENCE AVEC LE CINÉMA

6.6.1. Évaluation du film

Le tableau 6-12 présente les résultats de l'analyse de variance après l'inclusion de la variable expérience avec le cinéma dans le cas d'une critique positive et d'une critique

négative. Les relations présentées en gras dans le tableau sont des relations significatives. Celles qui sont ombrées sont celles qui sont significatives et qui contiennent en plus la variable expérience avec le cinéma.

Source de variation	Critique positive		Critique négative	
	Carré moyen	Valeur p	Carré moyen	Valeur p
Expérience (a)	0,00420	0,9705	0,3681	0,8762
Caractère distinctif (b)	121,2781	0,0001	17,7347	0,00448
Consensus (c)	2894,6135	0,0001	1993,1013	0,0001
Cohérence (d)	20,1670	0,0398	34,2347	0,0284
axb	2,3920	0,4994	0,1606	0,7809
axc	73,8899	0,0005	21,1465	0,1512
axd	38,042	0,0054	0,0556	0,9281
bxc	6,5510	0,1014	12,4222	0,0118
bxd	11,3753	0,1061	0,9388	0,7129
cxd	24,5461	0,0161	13,4055	0,0030
axbxc	1,5065	0,5860	8,1280	0,0527
axbxd	1,5586	0,5458	25,0406	0,0612
axcxd	4,2961	0,4748	6,3638	0,0589
bxcxd	21,3795	0,0007	128,9347	0,0001
axbxcxd	13,3753	0,0098	19,0006	0,0394

**Tableau 6-12: Résultats de l'analyse de variance avec mesures répétées -
Expérience avec le cinéma - Évaluation du film.**

6.6.1.1. Cas d'une critique positive

Il ressort du tableau 6-12 que seulement deux interactions incluant la variable expérience avec le cinéma sont statistiquement significatives. Il s'agit de l'interaction entre l'expérience et le consensus et l'interaction entre l'expérience et la cohérence.

Expérience × Consensus

La figure 6-41 représente l'effet de l'interaction double entre l'expérience avec le cinéma et le consensus.

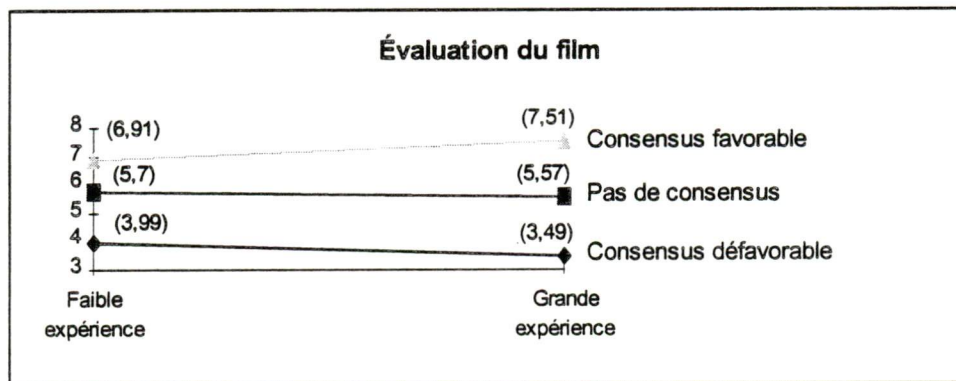


Figure 6-41: Effet de l'interaction entre l'expérience avec le cinéma et le consensus sur l'évaluation du film (cas d'une critique positive).

Il apparaît que lorsque le consensus est favorable, l'évaluation du film s'améliore en fonction de l'expérience avec le cinéma. Cette évaluation est moins bonne lorsqu'il n'y a pas de consensus ou que le consensus est défavorable.

Expérience × Cohérence

L'effet de l'interaction entre l'expérience avec le cinéma et la cohérence est présenté à la figure 6-42.

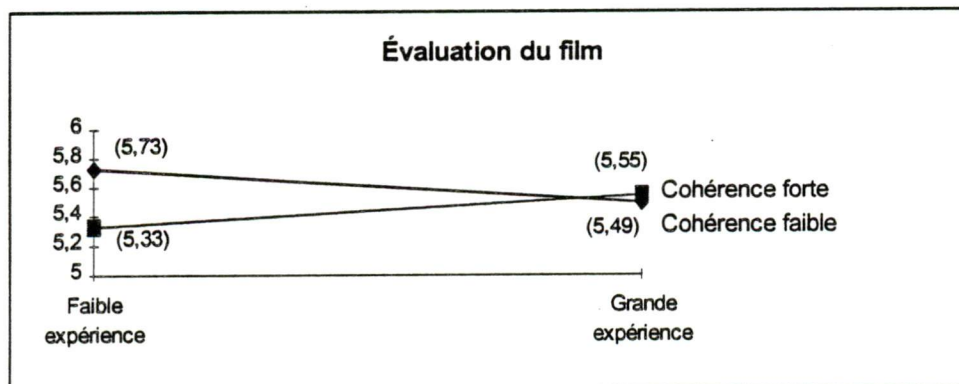


Figure 6-42: Effet de l'interaction entre l'expérience avec le cinéma et la cohérence sur l'évaluation du film (cas d'une critique positive).

Nous pouvons noter que lorsque la cohérence est faible, l'évaluation du film diminue avec l'expérience avec le cinéma. Cependant, lorsque la cohérence est forte, l'évaluation du film s'améliore avec l'expérience.

6.6.1.2. Cas d'une critique négative

Il ressort du tableau 6-12 que seulement une interaction est statistiquement significative: celle entre l'expérience avec le cinéma, le caractère distinctif, le consensus et la cohérence.

Expérience avec le cinéma × Caractère distinctif × Consensus × Cohérence

Les graphiques de la figure A9 (annexe 9) représentent l'effet de l'interaction quadruple sur l'évaluation du film.

Dans le cas où le caractère distinctif est fort, un consensus défavorable a le même effet quelle que soit l'expérience avec le cinéma : l'évaluation du film est meilleure et ne varie pas selon la cohérence. Un consensus favorable rend l'évaluation du film moins bonne d'une cohérence faible à une cohérence forte, quelle que soit l'expérience avec le cinéma. Lorsqu'il n'y a pas de consensus, et que la cohérence est faible, l'évaluation du film est meilleure dans le cas où la personne interrogée a une grande expérience avec le cinéma, mais elle est moins bonne quand la personne interrogée a une faible expérience avec le cinéma. Dans le cas où le caractère distinctif est faible, un consensus défavorable et un consensus favorable améliorent l'évaluation du film d'une cohérence faible à une cohérence forte, quelle que soit l'expérience avec le cinéma. Toutefois, un consensus défavorable entraîne une évaluation du film meilleure que lorsque le consensus est favorable. Lorsqu'il n'y a pas de consensus, l'évaluation du film est moins bonne d'une cohérence faible à une cohérence forte, quelle que soit l'expérience avec le cinéma.

6.6.2. La confiance dans le jugement

Le tableau 6-13 présente les effets sur la confiance dans le jugement après l'inclusion de la variable expérience avec le cinéma dans le cas d'une critique positive et d'une critique négative. Les relations présentées en gras dans le tableau sont des relations significatives. Celles qui sont ombrées sont celles qui sont significatives et qui contiennent en plus la variable expérience avec le cinéma.

Source de variation	Critique positive		Critique négative	
	Carré moyen	Valeur p	Carré moyen	Valeur p
Expérience (a)	0,4014	0,8078	78,4020	0,0479
Caractère distinctif (b)	4,8347	0,1434	1,4222	0,4486
Consensus (c)	76,60	0,0001	187,1347	0,0001
Cohérence (d)	10,5125	0,0957	6,050	0,2264
axb	0,3125	0,7075	1,0076	0,5233
axc	50,9555	0,0001	15,9553	0,0627
axd	7,8125	0,1497	21,0869	0,0261
bxc	37,3722	0,0001	8,2180	0,0235
bxd	0,0680	0,8494	78,6722	0,0001
cx d	1,2666	0,5724	0,9291	0,6796
axbxc	5	0,1636	6,9247	0,0417
axbxd	0,0014	0,9784	21,5017	0,0035
axcxd	1,2666	0,5724	0,3264	0,8729
bxcxd	1,2388	0,4202	10,0180	0,0051
axbxcxd	0,0888	0,9393	15,7224	0,0003

**Tableau 6-13: Résultats de l'analyse de variance avec mesures répétées -
Expérience avec le cinéma - Confiance dans le jugement.**

6.6.2.1. Cas d'une critique positive

Il ressort du tableau 6-13 que seulement une interaction incluant la variable expérience avec le cinéma est statistiquement significative. Il s'agit de l'interaction double entre l'expérience et le consensus.

Expérience avec le cinéma × Consensus

La figure 6-43 représente l'effet de cette interaction sur la confiance dans le jugement.

Il apparaît que lorsque le consensus est favorable, la confiance dans le jugement est meilleure et augmente encore plus quand la personne interrogée a une grande expérience avec le cinéma.

Lorsque le consensus est défavorable ou qu'il n'y a pas de consensus, la confiance dans le jugement diminue d'une faible expérience à une grande expérience.

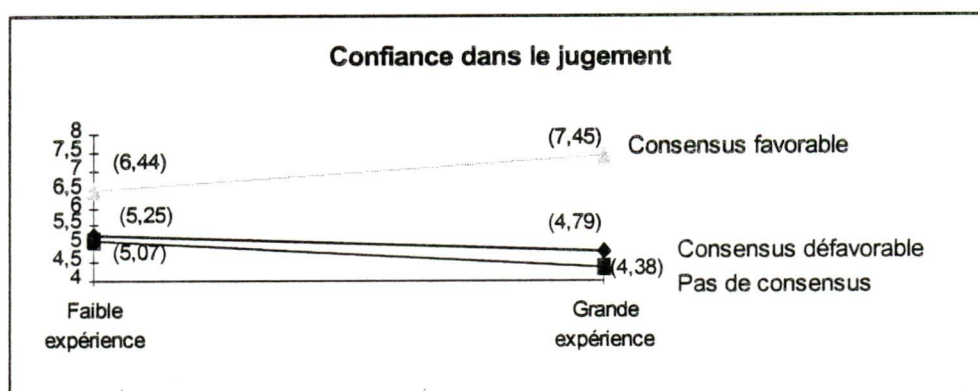


Figure 6-43: Effet de l'interaction entre l'expérience avec le cinéma et le consensus sur la confiance dans le jugement (cas d'une critique positive).

6.6.2.2. Cas d'une critique négative

Il ressort du tableau 6-13 que l'effet principal de l'expérience avec le cinéma est statistiquement significatif.

Effet principal de l'expérience

La figure 6-44 représente l'effet de l'expérience avec le cinéma sur la confiance dans le jugement.

Il ressort de cette figure que plus l'expérience avec le cinéma est grande, moins la confiance dans le jugement est élevée.

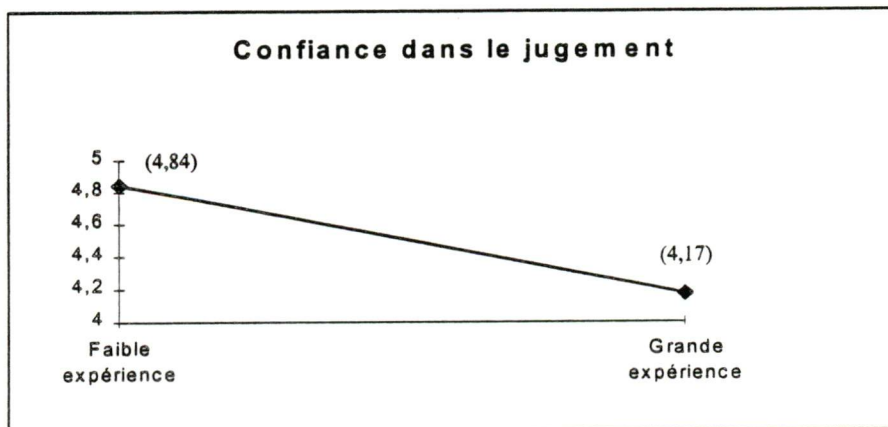


Figure 6-44: Effet de l'expérience avec le cinéma sur la confiance dans le jugement (cas d'une critique négative).

L'effet de l'expérience interagit cependant avec d'autres variables.

Expérience avec le cinéma × Caractère distinctif × Cohérence

La figure 6-45 représente cette interaction triple.

Il ressort de ces graphiques qu'un caractère distinctif fort diminue la confiance dans le jugement d'une cohérence faible à une cohérence forte, quelle que soit l'expérience avec le cinéma. Toutefois, la confiance dans le jugement est plus grande lorsque la personne interrogée a une faible expérience avec le cinéma.

Un caractère distinctif fort augmente la confiance dans le jugement d'une cohérence faible à une cohérence forte, quelle que soit l'expérience avec le cinéma.

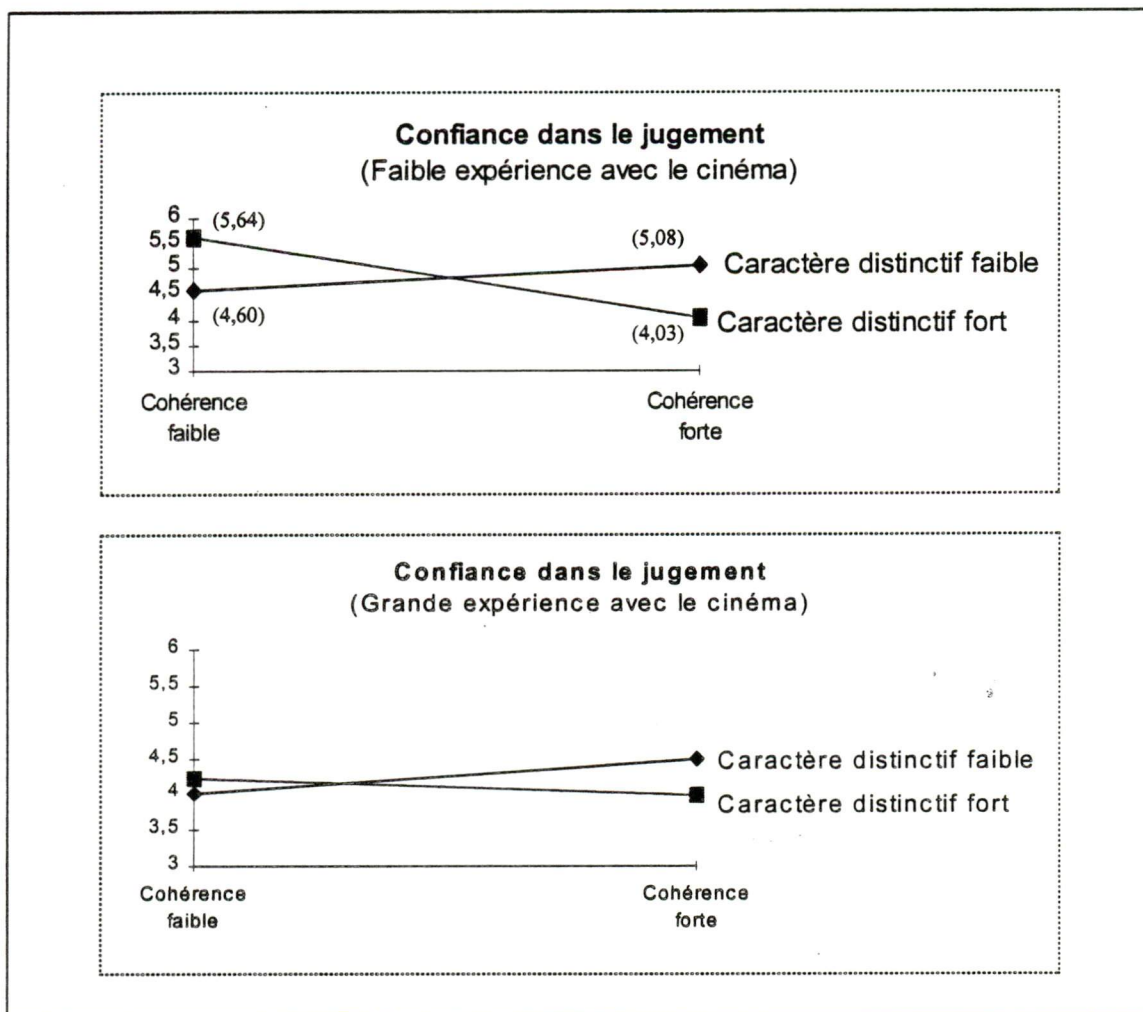


Figure 6-45: Effet de l'interaction entre l'expérience avec le cinéma, le caractère distinctif et la cohérence sur la confiance dans le jugement (cas d'une critique négative).

6.6.3. Crédibilité du critique

Le tableau 6-14 présente les effets sur la crédibilité du critique après l'inclusion de la variable expérience avec le cinéma dans le cas d'une critique positive et d'une critique négative. Les relations présentées en gras dans le tableau sont des relations significatives. Celles qui sont ombrées sont celles qui sont significatives et qui comprennent en plus la variable expérience avec le cinéma.

Source de variation	Critique positive		Critique négative	
	Carré moyen	Valeur p	Carré moyen	Valeur p
Expérience (a)	21,7014	0,0634	2,0902	0,5566
Caractère distinctif (b)	221,1125	0,0001	58,93	0,0003
Consensus (c)	500,5097	0,0001	97,1930	0,0001
Cohérence (d)	26,8347	0,0160	158,6722	0,0001
a×b	0,8680	0,6427	2,8916	0,4022
a×c	32,1430	0,0003	25,9093	0,0364
a×d	1,3347	0,5820	45,3535	0,0031
b×c	6,5041	0,0134	1,3763	0,4825
b×d	3,6125	0,1192	4,05	0,050
c×d	3,3347	0,2567	22,6347	0,0001
a×b×c	2,1930	0,2252	4,8539	0,0796
a×b×d	1,7014	0,2823	0,5280	0,4732
a×c×d	10,8514	0,0134	1,0704	0,6344
b×c×d	12,7625	0,009	1,2125	0,3120
a×b×c×d	1,9014	0,4838	8,5902	0,0004

**Tableau 6-14: Résultats de l'analyse de variance avec mesures répétées -
Expérience avec le cinéma - Crédibilité du critique.**

6.6.3.1. Cas d'une critique positive

Selon le tableau 6-14, l'interaction double entre l'expérience avec le cinéma et le consensus est statistiquement significative.

Expérience avec le cinéma × Consensus

La figure 6-46 montre que la crédibilité perçue du critique est plus élevée lorsque le consensus est favorable, moins élevée lorsqu'il n'y a pas de consensus et encore moins

élevée lorsque le consensus est défavorable. Dans cette dernière situation, l'expérience a un effet négatif sur la crédibilité perçue du critique.

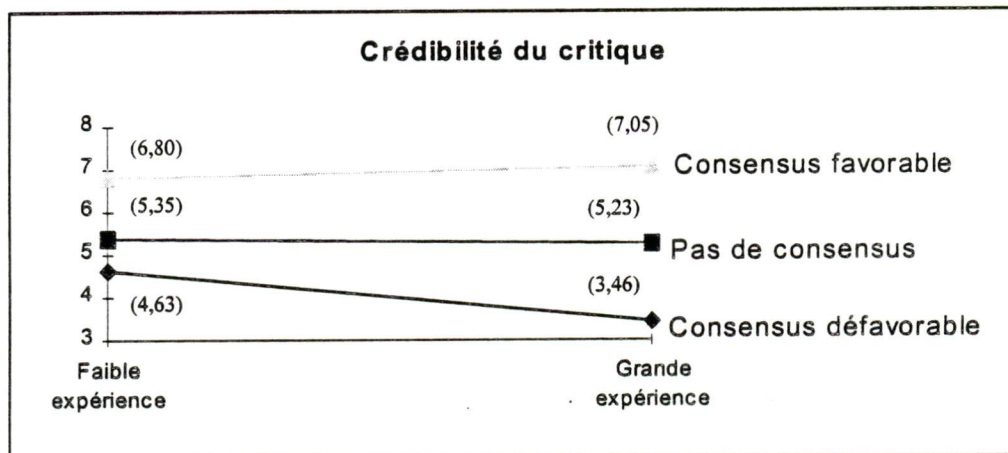


Figure 6-46: Effet de l'interaction entre l'expérience avec le cinéma et le consensus sur la crédibilité du critique (cas d'une critique négative).

6.6.3.2. Cas d'une critique négative

Selon le tableau 6-14 seulement une interaction a un effet significatif. Il s'agit de l'interaction double entre l'expérience et la cohérence.

Expérience avec le cinéma × Cohérence

La figure 6-47 représente l'effet de l'interaction entre l'expérience avec le cinéma et la cohérence sur la crédibilité du critique.

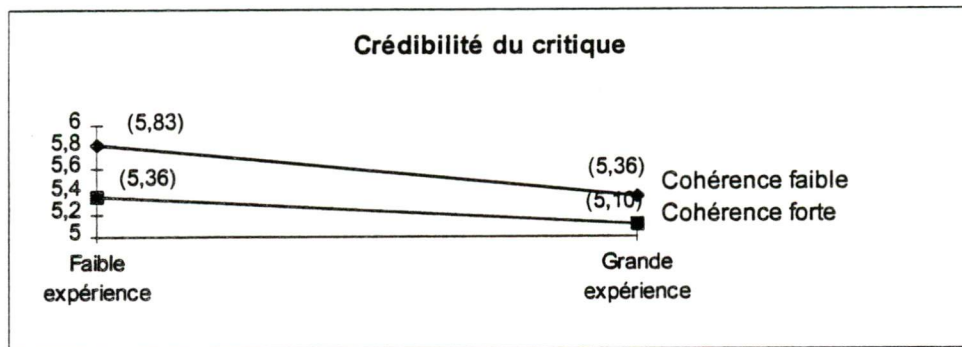


Figure 6-47: Effet de l'interaction entre l'expérience avec le cinéma et la cohérence sur la crédibilité du critique (cas d'une critique négative).

Comme nous pouvons le constater, l'interaction apparaît minime. Plus l'expérience avec le cinéma augmente, moins le critique est perçu comme crédible, cet effet étant légèrement plus prononcé dans le cas où la cohérence est faible.

6.7. INCLUSION DE LA VARIABLE SENSIBILITÉ À L'INFLUENCE SOCIALE

6.7.1. Évaluation du film

Le tableau 6-15 présente les résultats de l'analyse de variance après l'inclusion de la variable sensibilité à l'influence sociale dans le cas d'une critique positive et d'une critique négative. Les relations présentées en gras et qui sont ombrées dans le tableau sont des relations significatives et qui comprennent en plus la variable sensibilité à l'influence sociale.

Source de variation	Critique positive		Critique négative	
	Carré moyen	Valeur p	Carré moyen	Valeur p
Sensibilité à l'influence sociale (a)	39,4336	0,2539	1,808675	0,7299
Caractère distinctif (b)	121,2781	0,0001	17,7347	0,0035
Consensus (c)	2894,6135	0,0001	1993,1013	0,0001
Cohérence (d)	20,1670	0,0373	34,2347	0,0260
a×b	14,8780	0,0887	8,5100	0,0393
a×c	17,5066	0,1786	52,8059	0,0079
a×d	45,2503	0,0023	12,6103	0,1708
b×c	6,5510	0,1029	12,4222	0,0117
b×d	11,3753	0,0968	0,9388	0,7069
c×d	24,5461	0,0165	13,4055	0,0021
a×b×c	0,4343	0,8576	8,3890	0,0478
a×b×d	14,8781	0,0584	42,0322	0,0142
a×c×d	2,0170	0,7058	13,9642	0,0017
b×c×d	21,3795	0,0008	128,9347	0,0001
a×b×c×d	9,9822	0,0328	7,1538	0,3023

Tableau 6-15: Résultats de l'analyse de variance avec mesures répétées - Sensibilité à l'influence sociale - Évaluation du film.

6.7.1.1. Cas d'une critique positive

Il ressort du tableau 6-15 que seule l'interaction double entre la sensibilité à l'influence sociale et la cohérence est statistiquement significative.

Sensibilité à l'influence sociale × Cohérence

La figure 6-48 présente l'effet de l'interaction double entre la sensibilité à l'influence sociale et la cohérence. Lorsque la personne interrogée est peu influençable, une cohérence forte entraîne une évaluation du film meilleure qu'une cohérence faible. Lorsque la personne interrogée est fortement influençable, l'évaluation du film

s'améliore sensiblement quand la cohérence est faible mais reste inchangée quand la cohérence est forte.

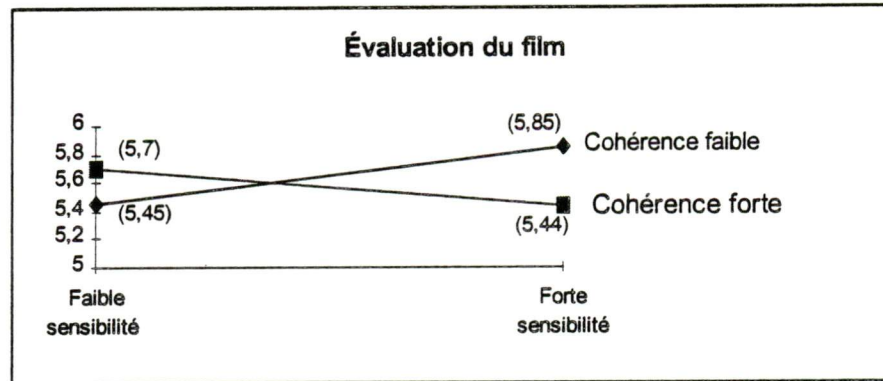


Figure 6-48: Effet de l'interaction entre la sensibilité à l'influence sociale et la cohérence sur l'évaluation du film (cas d'une critique positive).

6.7.1.2. Cas d'une critique négative

Selon le tableau 6-15, deux interactions ayant un carré moyen élevé sont statistiquement significatives. Il s'agit de l'interaction triple entre la sensibilité à l'influence sociale, le caractère distinctif et la cohérence et l'interaction double entre la sensibilité à l'influence sociale et le consensus.

Sensibilité à l'influence sociale × Caractère distinctif × Cohérence

La figure 6-49 représente l'effet de cette interaction.

Nous constatons que chez les consommateurs peu influençables, l'effet du caractère distinctif est positif dans le cas d'une cohérence faible. Par contre, chez les consommateurs plus influençables, l'effet du caractère distinctif sur l'évaluation du film est généralement négatif.

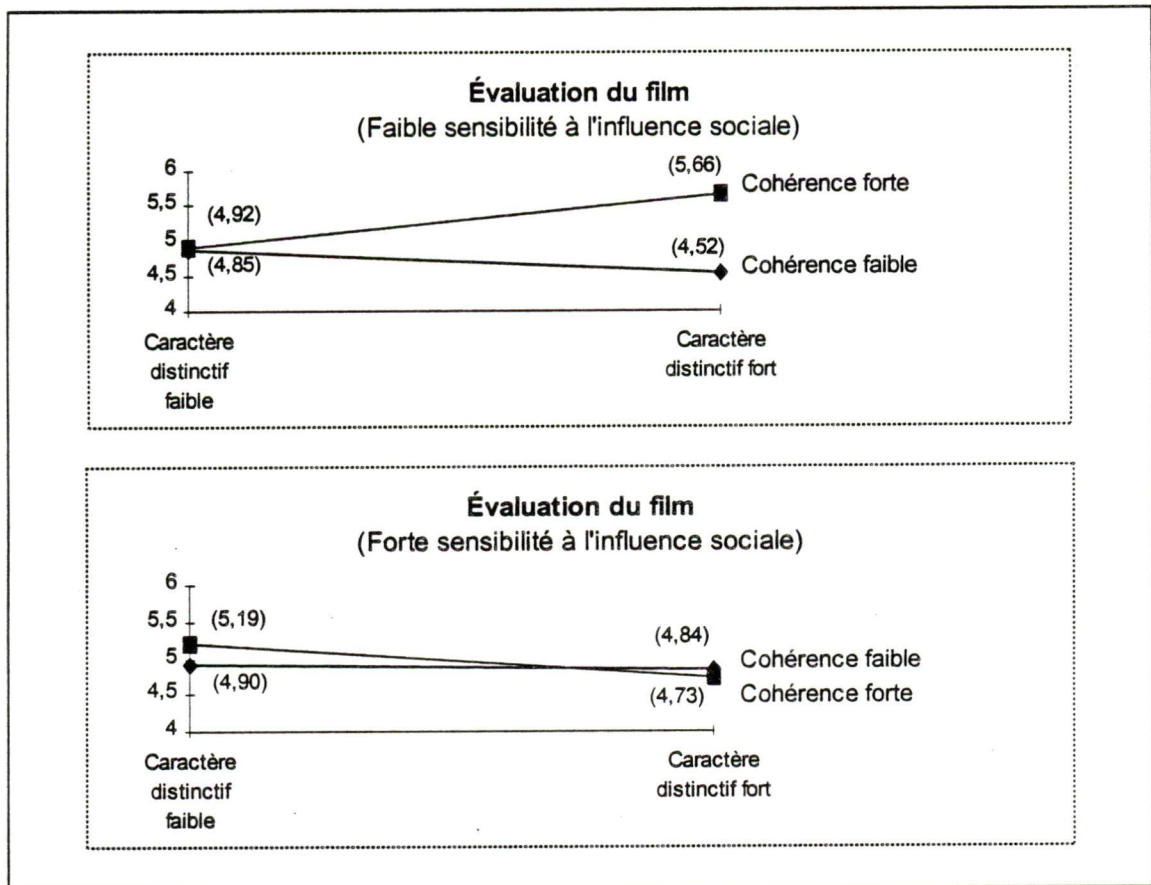


Figure 6-49: Effet de l'interaction entre la sensibilité à l'influence sociale, le caractère distinctif et la cohérence sur l'évaluation du film (cas d'une critique positive).

Sensibilité à l'influence sociale × Consensus

La figure 6-50 représente l'effet de cette interaction double sur l'évaluation du film.

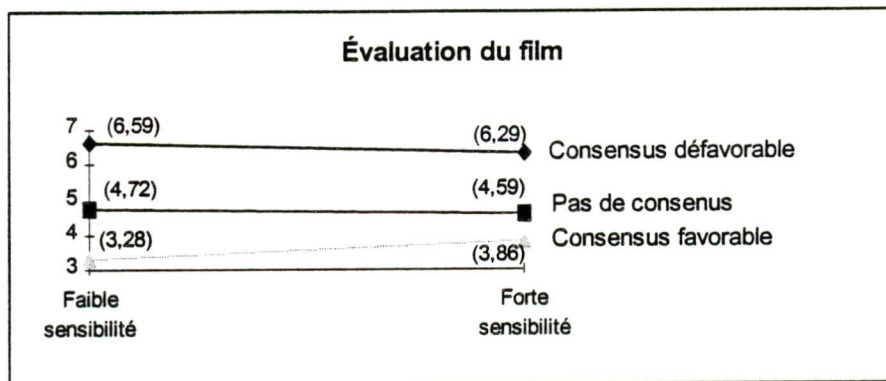


Figure 6-50: Effet de l'interaction entre la sensibilité à l'influence sociale et le consensus sur l'évaluation du film (cas d'une critique négative).

Dans le cas où le consensus est favorable, plus une personne est influençable, plus l'évaluation du film est positive. Cela n'est pas le cas lorsqu'il n'y a pas de consensus.

6.7.2. Confiance dans le jugement

Le tableau 6-16 présente les résultats de l'analyse de variance après l'inclusion de la variable sensibilité à l'influence sociale dans le cas d'une critique positive et d'une critique négative. Les relations présentées en gras dans le tableau sont des relations significatives. Celles qui sont en plus ombrées sont celles qui sont significatives et qui comprennent la variable sensibilité à l'influence sociale.

Source de variation	Critique positive		Critique négative	
	Carré moyen	Valeur p	Carré moyen	Valeur p
Sensibilité à l'influence sociale (a)	0,0013	0,9886	3,9748	0,6611
Caractère distinctif (b)	4,8347	0,1438	1,4222	0,4039
Consensus (c)	348,1722	0,0001	187,1347	0,0001
Cohérence (d)	10,5125	0,0768	6,05	0,1989
axb	0,0347	0,9005	26,0716	0,0007
axc	12,5055	0,0951	34,7142	0,002
axd	32,5125	0,0024	48	0,0005
bxc	37,3722	0,0001	8,2180	0,0254
bxd	0,0680	0,8479	78,67	0,0001
cxd	3,6166	0,2067	0,9291	0,6454
axbxc	1,3388	0,6193	4,2944	0,1424
axbxd	2,1125	0,2877	0,0904	0,8551
axcxd	1,050	0,6299	16,8080	0,0006
bxcxd	1,2388	0,4159	10,0180	0,0068
axbxcxd	1,050	0,4751	9,4646	0,0088

Tableau 6-16: Résultats de l'analyse de variance avec mesures répétées - Sensibilité à l'influence sociale - Confiance dans le jugement.

6.7.2.1. Cas d'une critique positive

Selon le tableau 6-16, une seule interaction est statistiquement significative. Il s'agit de l'interaction double entre la sensibilité à l'influence sociale et la cohérence.

Sensibilité à l'influence sociale × Cohérence

La figure 6-51 représente cette interaction.

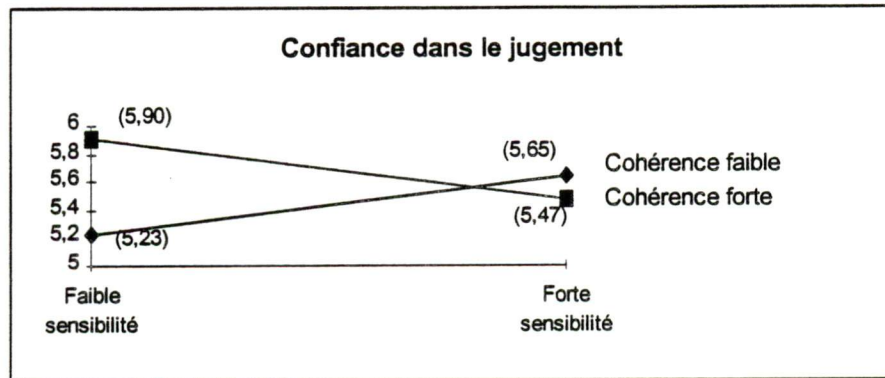


Figure 6-51: Effet de l'interaction entre la sensibilité à l'influence sociale et la cohérence sur la confiance dans le jugement (cas d'une critique positive).

Nous pouvons noter que lorsque la cohérence est forte, une personne peu influençable a plus confiance dans son jugement qu'une autre qui est fortement influençable. Le contraire se produit lorsque la cohérence est faible.

6.7.2.2. Cas d'une critique négative

Il ressort du tableau 6-16 que l'interaction double entre la sensibilité à l'influence sociale et la cohérence est statistiquement significative.

Sensibilité à l'influence sociale × Cohérence

La figure 6-52 représente cet effet d'interaction.

Lorsque la cohérence est forte, une personne peu influençable a plus confiance dans son jugement qu'une autre qui est fortement influençable. Le contraire se produit lorsque la cohérence est faible.

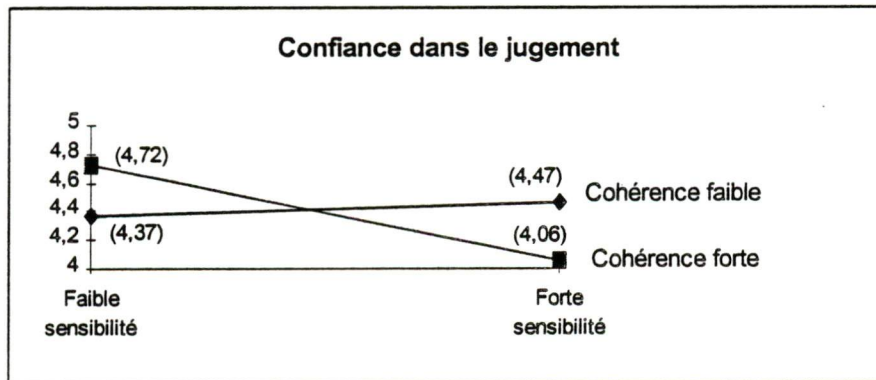


Figure 6-52: Effet de l'interaction entre la sensibilité à l'influence sociale et la cohérence sur la confiance dans le jugement (cas d'une critique négative).

L'effet de la sensibilité à l'influence sociale varie aussi selon le consensus.

Sensibilité à l'influence sociale × Consensus

La figure 6-53 représente cet effet.

Nous pouvons remarquer que lorsque le consensus est défavorable, plus une personne est influençable, plus elle a confiance dans son jugement. Lorsque le consensus est favorable, l'effet est contraire, alors que lorsqu'il n'y a pas de consensus, la sensibilité à l'influence sociale n'a pas d'effet.

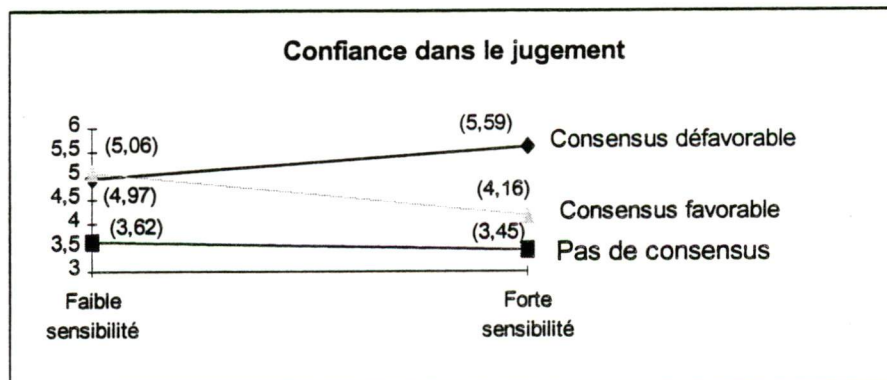


Figure 6-53: Effet de l'interaction entre la sensibilité à l'influence sociale et le consensus sur la confiance dans le jugement (cas d'une critique négative).

6.7.3. Crédibilité du critique

Le tableau 6-17 présente les résultats de l'analyse de variance après l'inclusion de la variable sensibilité à l'influence sociale dans le cas d'une critique positive et d'une critique négative. Les relations présentées en gras dans le tableau sont des relations significatives. Celles qui sont ombrées sont celles qui sont significatives et qui comprennent en plus la variable sensibilité à l'influence sociale.

6.7.3.1. Cas d'une critique positive

Selon le tableau 6-17, une seule interaction est statistiquement significative. Il s'agit de l'interaction double entre la sensibilité à l'influence sociale et la cohérence.

Source de variation	Critique positive		Critique négative	
	Carré moyen	Valeur p	Carré moyen	Valeur p
Sensibilité à l'influence sociale (a)	0,0680	0,9184	34,2146	0,0148
Caractère distinctif (b)	221,1125	0,0001	58,9388	0,0003
Consensus (c)	500,5097	0,0001	97,1930	0,0001
Cohérence (d)	26,8347	0,0058	158,6722	0,0001
axb	38,7347	0,0012	2,5868	0,4283
axc	1,7514	0,6650	58,9684	0,0004
axd	64,2014	0,0001	12,4783	0,1315
bxc	6,5041	0,0132	1,3763	0,4862
bxd	3,6125	0,12	4,050	0,0497
cx d	3,3347	0,277	22,6347	0,0001
axbxc	2,4014	0,1950	3,6933	0,1473
axbxd	1,3347	0,3414	0,8142	0,3725
axcxd	2,3930	0,3969	1,0313	0,6450
bxcxd	12,7625	0,0089	1,2125	0,3163
axbxcxd	2,4430	0,3927	7,8720	0,0008

Tableau 6-17: Résultats de l'analyse de variance avec mesures répétées - Sensibilité à l'influence sociale - crédibilité du critique.

Sensibilité à l'influence sociale × Cohérence

La figure 6-54 représente cette interaction.

Lorsque la cohérence est faible, plus une personne est influençable, plus elle perçoit le critique comme crédible. Par contre, lorsque la cohérence est forte, la crédibilité du critique est plus grande chez les personnes moins influençables.

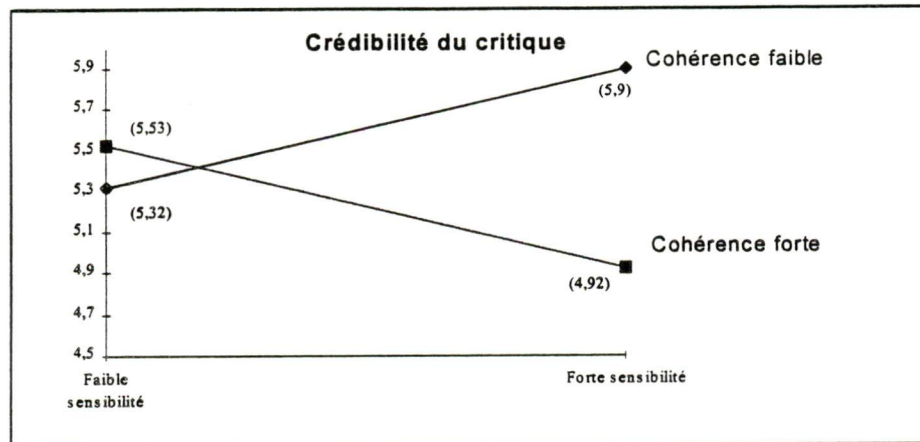


Figure 6-54: Effet de l'interaction entre la sensibilité à l'influence sociale et la cohérence sur la crédibilité du critique (cas d'une critique positive).

6.7.3.2. Cas d'une critique négative

Selon le tableau 6-17, l'effet principal de la sensibilité à l'influence sociale est significatif.

Effet principal de la sensibilité à l'influence sociale

La figure 6-55 représente cet effet. Nous pouvons remarquer plus la personne est influençable moins le critique est perçu comme crédible.

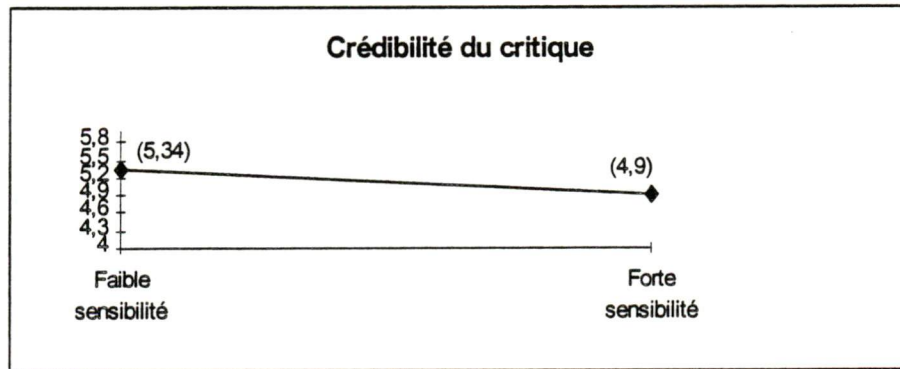


Figure 6-55: Effet de la sensibilité à l'influence sociale sur la crédibilité du critique (cas d'une critique négative).

L'effet de la sensibilité à l'influence sociale est toutefois atténué par le consensus.

Sensibilité à l'influence sociale × Consensus

La figure 6-56 représente l'effet de l'interaction entre la sensibilité à l'influence sociale et le consensus sur la crédibilité du critique.

Nous pouvons remarquer que lorsque le consensus est favorable ou en cas d'absence de consensus, plus une personne est sensible à l'influence sociale, moins le critique est perçu comme crédible. Nous notons l'effet inverse lorsque le consensus est défavorable.

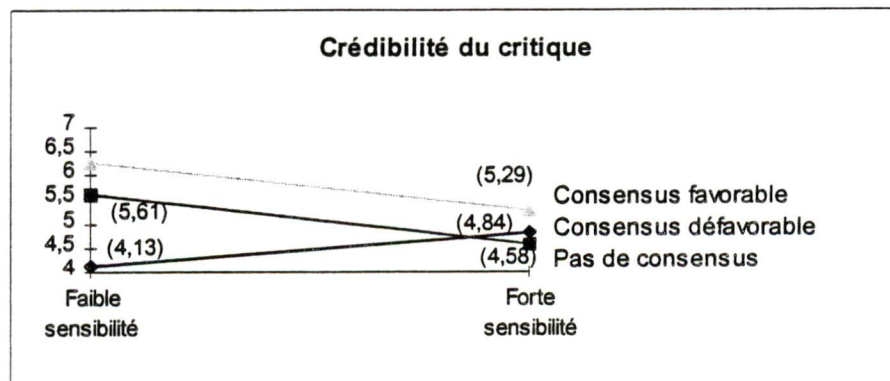


Figure 6-56: Effet de l'interaction entre la sensibilité à l'influence sociale et le consensus sur la crédibilité du critique (cas d'une critique négative).

6.8. INCLUSION DE LA VARIABLE UTILISATION DES CRITIQUES

6.8.1. Évaluation du film

Le tableau 6-18 présente les résultats de l'analyse de variance après l'inclusion de la variable utilisation des critiques dans le cas d'une critique positive et d'une critique négative. Les effets présentés en gras dans le tableau sont des effets significatifs. Ceux qui sont ombrés sont significatifs et contiennent en plus la variable utilisation des critiques.

Source de variation	Critique positive		Critique négative	
	Carré moyen	Valeur p	Carré moyen	Valeur p
Utilisation des critiques (a)	0,3718	0,9115	418,6125	0,0001
Caractère distinctif (b)	121,2781	0,0001	17,7347	0,0041
Consensus (c)	2894,6135	0,0001	1993,1013	0,0001
Cohérence (d)	20,1700	0,403	34,2347	0,0234
axb	49,8753	0,013	4,6722	0,1299
axc	14,2322	0,2474	7,5541	0,5128
axd	36,6753	0,0064	26,4500	0,0453
bxc	6,5510	0,1008	12,4222	0,0117
bxd	11,3753	0,0983	0,9388	0,7191
cx d	24,5461	0,0135	13,4055	0,0038
axbxc	1,9378	0,5024	8,5597	0,0449
axbxd	12,6670	0,0815	6,6125	0,3414
axcxd	17,8815	0,0422	0,8041	0,7045
bxcxd	21,3795	0,0011	128,9347	0,0001
axbxcxd	1,8774	0,5338	4,7041	0,4567

**Tableau 6-18: Résultats de l'analyse de variance avec mesures répétées -
Utilisation des critiques - Évaluation du film.**

6.8.1.1. Cas d'une critique positive

Il ressort du tableau 6-18 que l'effet direct de l'utilisation des critiques n'est pas significatif mais que trois interactions sont statistiquement significatives. Il s'agit de l'interaction triple entre l'utilisation des critiques, le consensus et la cohérence, l'interaction double entre l'utilisation des critiques et le caractère distinctif et l'interaction double entre l'utilisation des critiques et la cohérence.

Utilisation des critiques × Consensus × Cohérence

La figure 6-57 représente cet effet.

Nous pouvons noter que lorsque le consensus est favorable, l'évaluation du film s'améliore légèrement d'une cohérence faible à une cohérence forte dans le cas où l'utilisation des critiques est faible, mais est moins bonne dans le cas où l'utilisation des critiques est forte.

Lorsque le consensus est défavorable, l'évaluation du film est moins bonne d'une cohérence faible à une cohérence forte quand la personne interrogée utilise beaucoup les critiques de cinéma, mais ne change pas quand cette dernière utilise rarement les critiques.

Lorsqu'il n'y a pas de consensus, l'évaluation reste la même quels que soient la cohérence et le degré d'utilisation des critiques.

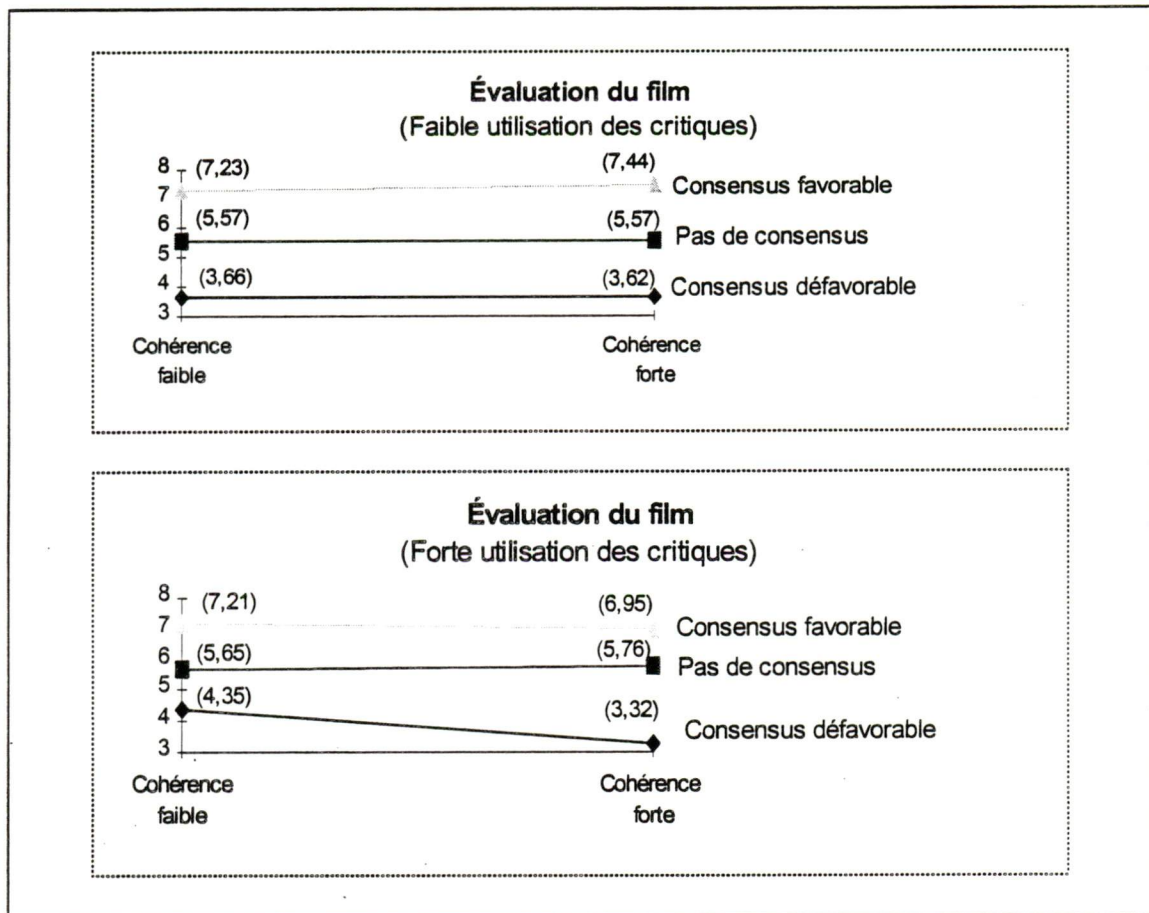


Figure 6-57: Effet de l'interaction entre l'utilisation des critiques, le consensus et la caractère distinctif sur l'évaluation du film (cas d'une critique positive).

Utilisation des critiques × Caractère distinctif

La figure 6-58 présente l'effet de l'interaction entre l'utilisation des critiques et le caractère distinctif sur l'évaluation du film.

Il ressort de ce graphique que lorsque le caractère distinctif est faible, l'évaluation du film est moins bonne d'une faible utilisation des critiques à une forte utilisation des critiques.

Par contre quand le caractère distinctif est fort, l'évaluation du film est meilleure lorsque la personne interrogée utilise beaucoup les critiques cinématographiques.

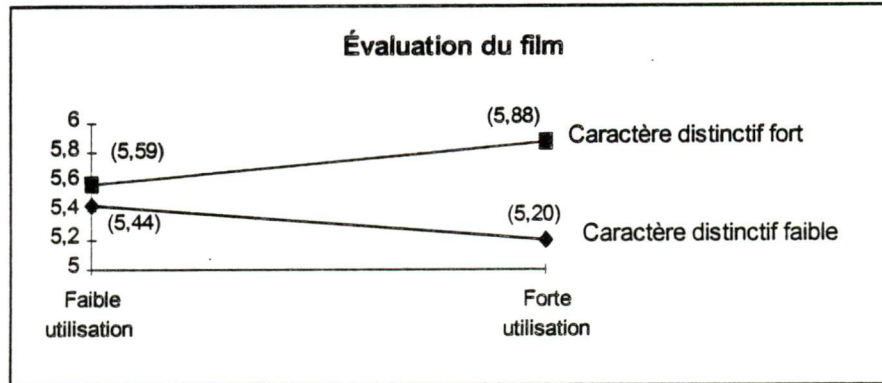


Figure 6-58: Effet de l'interaction entre l'utilisation des critiques et le caractère distinctif sur l'évaluation du film (cas d'une critique positive).

Utilisation des critiques × Cohérence

D'après la figure 6-59, nous constatons que lorsque la personne interrogée n'est pas une grande utilisatrice des critiques, l'évaluation des films est pratiquement la même quelle que soit la cohérence. Par contre, quand la personne interrogée est une grande utilisatrice de critiques, l'évaluation des films diminue lorsque la cohérence est forte, mais augmente lorsque la cohérence est faible.

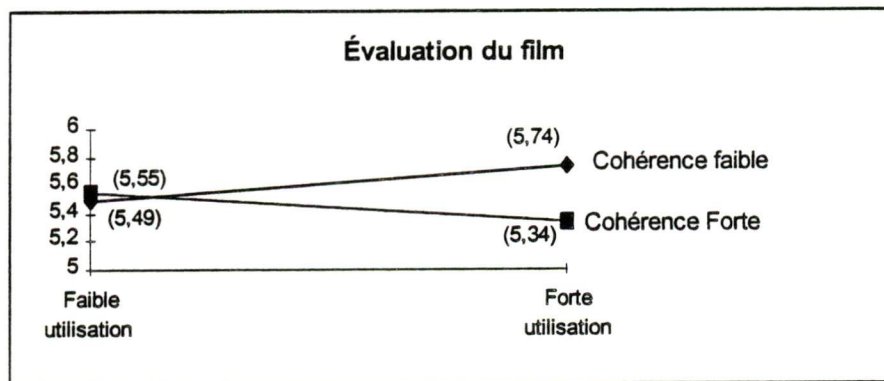


Figure 6-59: Effet de l'interaction entre l'utilisation des critiques et la cohérence sur l'évaluation du film (cas d'une critique positive).

6.8.1.2. Cas d'une critique négative

Selon le tableau 6-19 l'effet principal de l'utilisation des critiques est statistiquement significatif.

Effet principal de l'utilisation des critiques

La figure 6-60 représente cet effet.

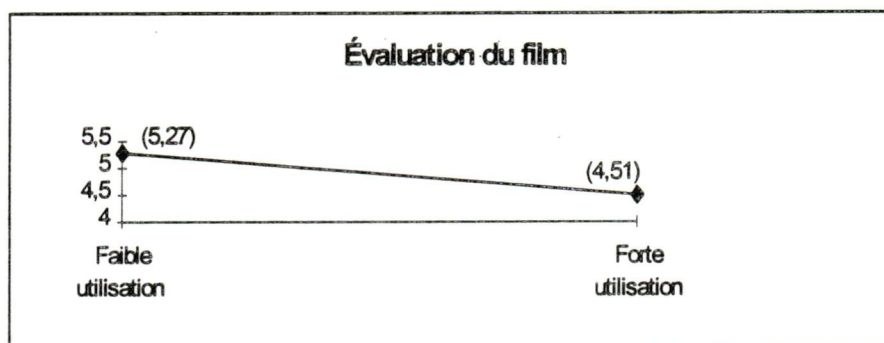


Figure 6-60: Effet de l'utilisation des critiques sur l'évaluation du film (cas d'une critique négative).

Il apparaît que l'évaluation du film est moins bonne lorsque la personne interrogée utilise fortement les critiques.

6.8.2. Confiance dans le jugement

Le tableau 6-19 présente les résultats de l'analyse de variance après l'inclusion de la variable utilisation des critiques dans le cas d'une critique positive et d'une critique négative. Les effets présentés en gras dans le tableau sont des effets significatifs. Ceux qui sont ombrés sont significatifs et contiennent la variable utilisation des critiques.

Source de variation	Critique positive		Critique négative	
	Carré moyen	Valeur p	Carré moyen	Valeur p
Utilisation des critiques (a)	0,1125	0,8975	23,4722	0,2848
Caractère distinctif (b)	4,8347	0,1336	1,4222	0,4333
Consensus (c)	348,1722	0,0001	187,1347	0,0001
Cohérence (d)	10,5125	0,0925	6,050	0,2119
a×b	6,6125	0,0804	10,2722	0,0382
a×c	12,20	0,1008	34,6680	0,0020
a×d	12,0125	0,0726	35,5555	0,0030
b×c	37,3722	0,0001	8,2180	0,0222
b×d	0,0680	0,8486	78,6722	0,0001
c×d	3,6166	0,2047	0,9292	0,6662
a×b×c	3,4666	0,2868	8,8347	0,0168
a×b×d	1,1680	0,4302	0,8	0,5868
a×c×d	1,8666	0,4386	7,1680	0,0468
b×c×d	1,2388	0,4082	10,0180	0,009
a×b×c×d	2,7555	0,1389	2,5291	0,2932

Tableau 6-19: Résultats de l'analyse de variance avec mesures répétées - Utilisation des critiques - Confiance dans le jugement.

6.8.2.1. Cas d'une critique positive

Selon le tableau 6-19 il n'y a pas d'interactions impliquant la variable utilisation des critiques qui ont un effet significatif sur la confiance dans le jugement dans le cas d'une critique positive.

6.8.2.2. Cas d'une critique négative

Selon le tableau 6-19, seulement une interaction a un effet important sur la confiance dans le jugement. Il s'agit de l'interaction double entre l'utilisation des critiques et le consensus.

Utilisation des critiques × Consensus

La figure 6-61 présente cet effet.

Il apparaît que lorsqu'il n'y a pas de consensus, plus la personne interrogée utilise les critiques, et plus elle a confiance dans son jugement. Par contre, lorsque le consensus est favorable, l'effet est inverse.

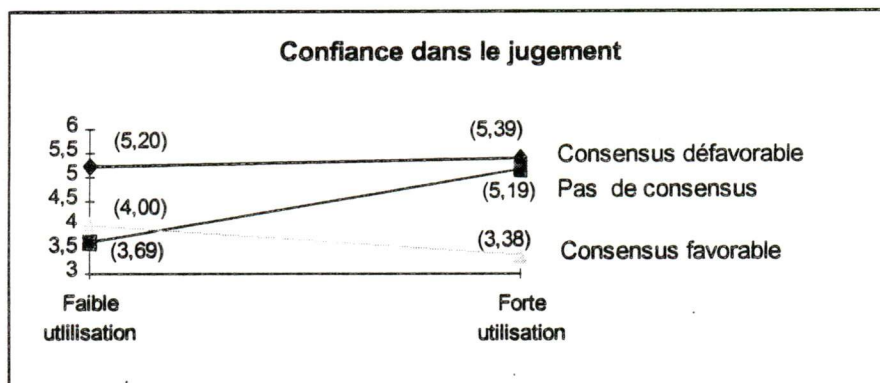


Figure 6-61: Effet de l'interaction entre l'utilisation des critiques et le consensus sur la confiance dans le jugement (Cas d'une critique négative).

6.8.3. Crédibilité du critique

Le tableau 6-20 présente les résultats de l'analyse de variance après l'inclusion de la variable utilisation des critiques dans le cas d'une critique positive et d'une critique négative. Les effets présentés en gras dans le tableau sont des effets significatifs. Ceux qui sont en plus ombrés sont significatifs et contiennent la variable utilisation des critiques.

Source de variation	Critique positive		Critique négative	
	Carré moyen	Valeur p	Carré moyen	Valeur p
Utilisation des critiques (a)	14,1680	0,1358	29,6055	0,0239
Caractère distinctif (b)	221,1125	0,0001	58,9388	0,0001
Consensus (c)	500,5097	0,0001	97,1930	0,0001
Cohérence (d)	26,8347	0,0111	158,6722	0,0001
a×b	45,5014	0,0004	42,05	0,0008
a×c	12,1097	0,0561	60,4514	0,0003
a×d	27,6125	0,0101	2,45	0,5073
b×c	6,5041	0,0142	1,3764	0,4845
b×d	3,6125	0,1228	4,05	0,0413
c×d	3,3347	0,2628	22,6347	0,0001
a×b×c	0,9430	0,5292	4,2125	0,1120
a×b×d	0,0347	0,8785	5,3388	0,0198
a×c×d	8,3625	0,0371	4,7375	0,1298
b×c×d	12,7625	0,0093	1,2125	0,3572
a×b×c×d	0,8180	0,7325	0,6597	0,5699

Tableau 6-20: : Résultats de l'analyse de variance avec mesures répétées - Utilisation des critiques - Crédibilité du critique.

6.8.3.1. Critique positive

Il ressort du tableau 6-20 qu'il n'y a pas d'effet direct de la variable utilisation des critiques sur la crédibilité du critique dans le cas d'une critique positive. Par contre, il y a un effet significatif lorsque cette variable interagit avec le consensus et avec la cohérence.

Utilisation des critiques × Consensus

L'effet de cette interaction apparaît à la figure 6-62.

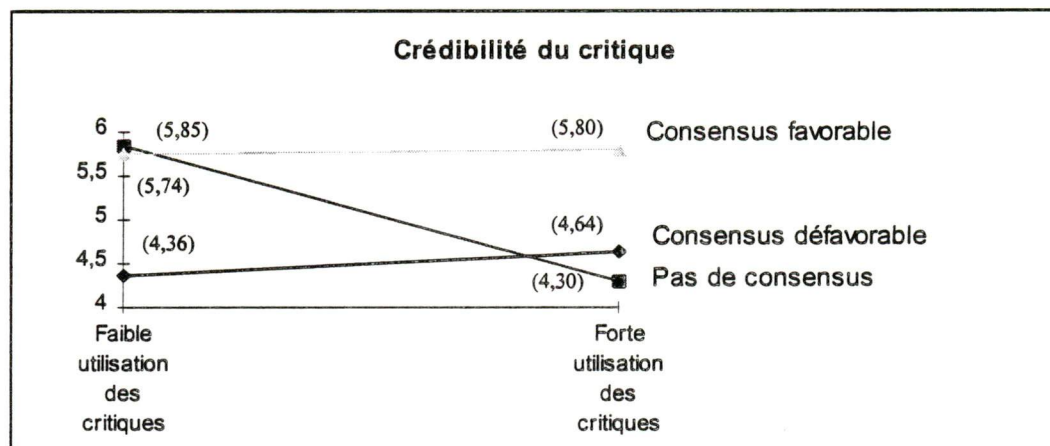


Figure 6-62: Effet de l'interaction entre l'utilisation des critiques et le consensus sur la crédibilité du critique (cas d'une critique positive).

Nous pouvons remarquer que lorsque le consensus est favorable, la crédibilité du critique augmente légèrement d'une personne qui utilise peu les critiques à une autre qui les utilise très souvent. La même chose se produit lorsque le consensus est défavorable.

Cependant, lorsqu'il n'y a pas de consensus, la crédibilité du critique baisse de façon marquée lorsque la personne interrogée a l'habitude d'utiliser souvent les critiques.

Utilisation des critiques × Cohérence

L'interaction entre l'utilisation des critiques et la cohérence est présentée à la figure 6-63. Nous pouvons noter qu'une cohérence faible augmente la crédibilité du critique d'une personne qui utilise peu les critiques à une autre qui les utilise beaucoup. Le contraire se produit lorsque la cohérence est forte.

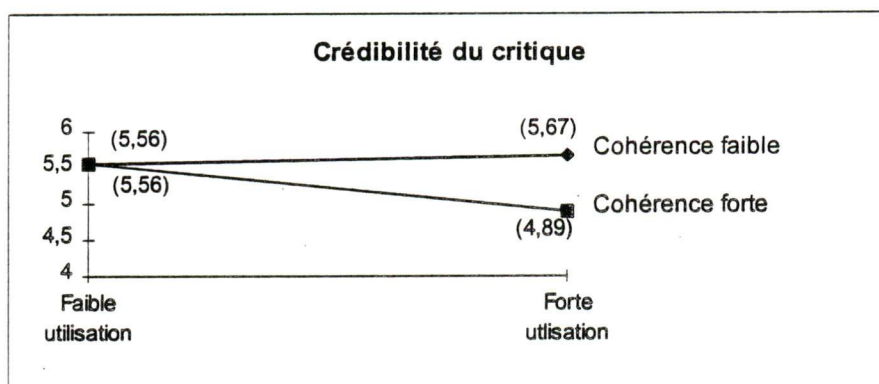


Figure 6-63: Effet de l'interaction entre l'utilisation des critiques et la cohérence sur la crédibilité du critique (cas d'une critique positive).

6.8.3.2. Cas d'une critique négative

Selon le tableau 6-20, la variable utilisation des critiques a un effet principal significatif sur la crédibilité du critique dans le cas d'une critique négative.

Effet principal de l'utilisation des critiques

La figure 6-63 représente cet effet.

Il ressort qu'en général, plus la personne interrogée utilise les critiques, moins le critique est perçu comme crédible.

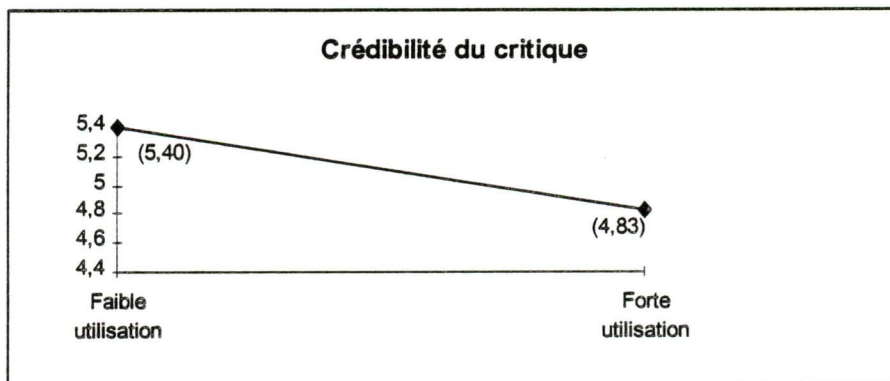


Figure 6-64: Effet de l'utilisation des critiques sur la crédibilité du critique (cas d'une critique négative).

L'effet de l'utilisation des critiques semble toutefois varier selon le caractère distinctif et selon le consensus.

Utilisation des critiques × Caractère distinctif

La figure 6-71 représente cet effet.

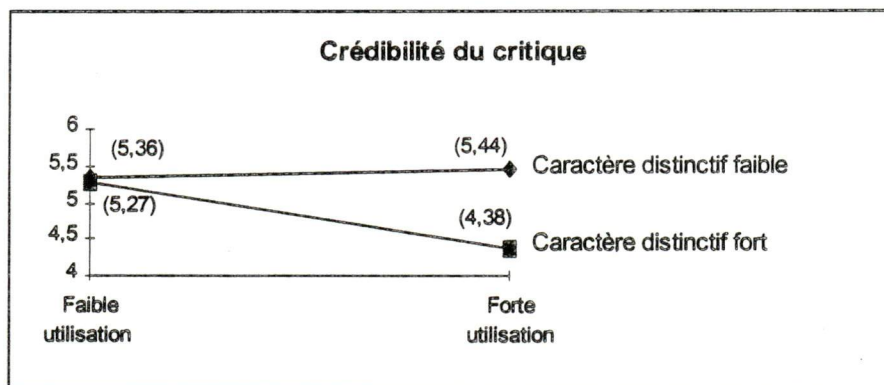


Figure 6-65: Effet de l'interaction entre l'utilisation des critiques et le caractère distinctif sur la crédibilité du critique (cas d'une critique négative).

Lorsque le caractère distinctif est faible, la crédibilité du critique augmente légèrement. La crédibilité du critique augmente également lorsque le consensus est favorable ou défavorable (figure 6-66).

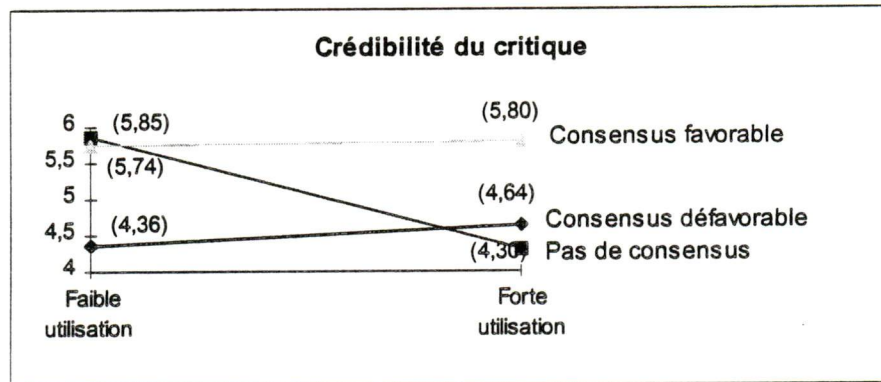


Figure 6-66: Effet de l'interaction entre l'utilisation des critiques et le consensus sur la crédibilité du critique (cas d'une critique négative).

Chapitre 7

Conclusion et discussion

Les résultats de la présente étude nous permettent de mieux comprendre les réactions des consommateurs face aux critiques cinématographiques.

Ce chapitre présente, dans un premier temps, un résumé des résultats obtenus pour chacune des hypothèses et des questions de recherche. Ensuite, une discussion des résultats de l'étude est faite. Finalement, les limites et quelques voies futures de recherche sont proposées.

7.1. VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES

7.1.1. Effet de la réputation du critique

Nous avons prédit que plus le critique est réputé, plus son jugement est pris en considération et plus il est perçu comme crédible (H1a et H1b). Les résultats ont montré que pour ce qui est de l'évaluation du film, la réputation du critique n'a d'effet que lorsque la critique faite est négative. Ce résultat nous laisse supposer que les consommateurs acceptent plus facilement un jugement positif. Lorsque la critique émise est négative, ils s'interrogent sur la réputation du critique qui a jugé le film sévèrement.

La réputation du critique ne semble pas avoir d'effet non plus sur la crédibilité du critique. Ce résultat nous semble curieux et pourrait être dû à une mauvaise manipulation de la variable *réputation du critique*.

La réputation du critique n'a aucun effet sur la confiance qu'ont les lecteurs dans leur jugement.

7.1.2. Effet de la réputation du réalisateur

Nous avons prédit que plus le réalisateur est réputé, meilleure est l'évaluation du film (H2a). Les résultats ont montré que la réputation du réalisateur n'a d'effet que lorsque le jugement donné est positif. Lorsque la critique est négative, que le réalisateur soit réputé ou pas, cela ne change rien à l'évaluation faite par les lecteurs.

Les résultats ont aussi montré que la réputation du réalisateur n'a pas d'effet sur la confiance dans le jugement quand la critique est positive mais lorsque la critique est négative, plus le réalisateur est réputé moins les lecteurs ont confiance dans leur jugement. Ce résultat nous semble logique puisqu'un critique qui juge négativement le film d'un réalisateur réputé amène les lecteurs à s'interroger sur la pertinence de son jugement et par conséquent ces derniers peuvent difficilement se prononcer sur le film.

7.1.3. Effet du caractère distinctif

Nous avons prédit que plus le caractère distinctif est fort, plus l'évaluation faite par les lecteurs s'approche de celle faite par le critique (H3a) et plus le critique est perçu comme crédible (H3b). Les résultats confirment ceci. En effet, nous remarquons que plus le jugement fait par le critique va dans le sens contraire de son style habituel, plus il

est perçu comme crédible et donc son jugement valable. Les lecteurs pourraient supposer que puisque le critique s'est éloigné de son style habituel pour ce film en particulier, son jugement ne peut qu'être valable.

Toutefois, l'effet du caractère distinctif peut varier selon la cohérence et la réputation du réalisateur. En effet, un caractère distinctif faible peut rendre l'évaluation du film meilleure lorsque la cohérence est faible et le réalisateur réputé. C'est-à-dire que les lecteurs peuvent accepter le jugement d'un critique généralement souple sauf envers un réalisateur en particulier qui est réputé.

Lorsque la critique est négative, un caractère distinctif faible entraîne une meilleure évaluation du film, lorsque la cohérence est forte et le critique établi. Les lecteurs attribueraient l'évaluation négative du critique à sa sévérité envers les films en général et ceux du réalisateur en particulier. Ils auraient donc plus de mal à accepter son jugement.

Le caractère distinctif n'a aucun effet sur la confiance dans le jugement.

7.1.4. Effet du consensus

Nous avons prédit que plus les autres critiques s'alignent avec le critique en question, plus ce dernier est perçu comme crédible (H4b) et plus son jugement est suivi (H4a). Il a été démontré qu'effectivement le consensus (favorable ou défavorable) influence l'évaluation faite par les lecteurs et leur perception de la crédibilité du critique. Les consommateurs suivent donc le jugement de la majorité.

Le consensus influence aussi la confiance dans le jugement. En effet, c'est lorsqu'il n'y a pas de consensus que les lecteurs ont le moins confiance dans leur jugement. Ceci semble logique.

7.1.5. Effet de la cohérence

Nous avons prédit que plus la cohérence est forte moins l'évaluation du film est bonne et moins le critique est perçu comme crédible (H5a et H5b). Les résultats ont montré que dans le cas d'une critique positive, plus la cohérence est forte moins l'évaluation du film est bonne et dans le cas d'une critique négative, plus la cohérence est forte plus l'évaluation est bonne. Ce résultat nous laisse supposer que dès que les lecteurs détectent la présence d'un parti pris chez le critique, ils émettent un jugement qui est contraire au sien.

Pour ce qui est de la crédibilité du critique, les résultats ont montré que plus la cohérence est forte, moins le critique est perçu comme crédible. Dans le même ordre d'idées, plus les lecteurs perçoivent un parti pris, moins ils trouvent le critique crédible.

Les résultats ont aussi montré que la cohérence n'a aucun effet sur la confiance dans le jugement.

Dans une seconde partie nous avons essayé de savoir quels effets les caractéristiques individuelles peuvent avoir sur les réactions des consommateurs.

7.1.6. Effet de l'estime de soi

L'estime de soi n'a pas d'effet direct sur l'évaluation du film et ceci quelle que soit la direction de la critique. Toutefois, lorsque la critique est positive, l'effet de l'estime de soi dépend de celui de la cohérence. En effet, une cohérence faible rend l'évaluation du film moins bonne d'une personne qui a une faible estime de soi à une autre qui a une forte estime de soi. Ce résultat nous semble curieux.

L'estime de soi n'a pas non plus d'effet direct sur la confiance dans le jugement lorsque la critique est positive, mais elle interagit avec le consensus. En effet, lorsque le consensus est favorable, la confiance dans le jugement est meilleure chez une personne qui a une forte estime de soi, mais lorsque le consensus est défavorable ou qu'il n'y a pas de consensus, ce sont les personnes qui ont une faible estime de soi qui ont plus confiance dans leur jugement.

Quand le jugement du critique est positif, les lecteurs ont besoin de s'appuyer sur l'avis des autres critiques pour être sûrs de leur propre jugement. Donc, plus ils ont une forte estime de soi, plus tous les critiques sont d'accord et plus ils ont confiance en ce qu'ils disent.

Ce résultat nous semble curieux car normalement un consensus défavorable ou une absence de consensus rendrait la personne plus confuse, surtout si elle a une faible estime de soi.

Dans le cas où la critique est négative, la confiance dans le jugement est meilleure chez une personne qui a une forte estime de soi.

L'estime de soi agit sur la crédibilité du critique lorsque la critique est positive. En effet, plus la personne a une forte estime de soi, moins elle trouve le critique crédible. La personne interrogée serait plus critique lorsqu'elle a une forte estime de soi et donc mettrait en doute la crédibilité d'un critique qui évalue un film positivement. Lorsque la critique est négative, plus l'estime de soi augmente, plus la crédibilité perçue du critique augmente aussi, si le caractère distinctif est fort.

7.1.7. Effet de l'intérêt envers le cinéma

L'intérêt envers le cinéma ne semble pas avoir d'effet direct sur l'évaluation du film, mais cette variable interagit avec le consensus. En effet, l'évaluation du film est meilleure chez une personne qui a un intérêt élevé envers le cinéma quand la majorité des critiques pensent que le film est bon. L'intérêt envers le cinéma ne suffit donc pas à lui tout seul pour expliquer comment le film est évalué par les lecteurs. Ces derniers ont besoin de connaître l'avis des autres critiques pour pouvoir se prononcer et être sûrs de leur jugement.

L'intérêt envers le cinéma a un effet sur la confiance dans le jugement seulement lorsque la critique est négative. Lorsque la critique émise est positive, l'intérêt envers le cinéma interagit avec le consensus. En effet, les lecteurs ont plus confiance dans leur jugement lorsqu'ils sont fortement intéressés par le cinéma et qu'en plus les autres critiques sont d'accord avec le critique qui évalue le film. Lorsque la critique est négative, la confiance dans le jugement augmente d'une personne qui est faiblement

intéressée par le cinéma à une autre qui l'est fortement. Plus la personne est impliquée, moins elle est confuse et donc plus elle est sûre de son jugement.

L'intérêt envers le cinéma n'a pas d'effet direct sur la crédibilité du critique. Toutefois, lorsque la critique est positive, l'intérêt envers le cinéma interagit avec le consensus. En effet, lorsque le consensus est favorable, les personnes qui sont fortement intéressées par le cinéma trouvent plus le critique crédible que ceux qui le sont moins. Par contre, lorsque le consensus est défavorable, ce sont les personnes faiblement intéressées par le cinéma qui trouvent le critique crédible. Nous ne pouvons pas trouver d'explication logique à ce résultat.

Lorsque la critique est négative, l'intérêt envers le cinéma interagit avec le caractère distinctif et le consensus. En général, quel que soit le degré d'intérêt envers le cinéma chez la personne interrogée, la crédibilité du critique diminue d'un caractère distinctif faible à un caractère distinctif fort. La crédibilité du critique augmente toutefois d'un caractère distinctif faible à un caractère distinctif fort chez une personne faiblement intéressée par le cinéma, lorsque le consensus est défavorable.

7.1.8. Effet de l'expérience avec le cinéma

L'expérience avec le cinéma n'a pas d'effet direct sur l'évaluation des films par les lecteurs. Cette variable interagit toutefois avec le consensus et avec la cohérence lorsque la critique est positive. En effet, lorsque le consensus est favorable, les lecteurs qui ont une grande expérience avec le cinéma évaluent le film plus favorablement que ceux qui

ont une faible expérience avec le cinéma. Ces derniers évaluent le film plus favorablement lorsque la cohérence est faible. Lorsque la cohérence est forte, le film est jugé meilleur par les plus expérimentés. Nous pouvons supposer que ce sont les consommateurs qui ont une faible expérience avec le cinéma qui font le plus attention à l'existence d'un parti pris chez les critiques. Les "cinéphiles" connaîtraient suffisamment la valeur de chaque réalisateur pour savoir si oui ou non le jugement émis par le critique est le résultat d'un parti pris.

La confiance dans le jugement n'est affectée directement par l'expérience avec le cinéma que lorsque la critique est négative. Lorsque la critique est positive, c'est l'interaction avec le consensus qui est significative. Lorsque le consensus est favorable, la confiance dans le jugement est plus grande chez une personne qui a une grande expérience avec le cinéma. Lorsque le consensus est défavorable ou qu'il n'y a pas de consensus, la confiance dans le jugement diminue chez une personne qui a une grande expérience avec le cinéma. Ce résultat nous semble curieux. Dans le cas d'une critique négative, la confiance dans le jugement diminue d'une faible expérience à une grande expérience. Un résultat qui nous semble encore une fois curieux puisque normalement ce sont les personnes qui ont une grande expérience avec le cinéma qui auraient le plus confiance dans leur jugement.

L'expérience avec le cinéma interagit avec le consensus pour influencer la crédibilité du critique lorsque la critique est positive. En effet, la crédibilité du critique diminue d'une personne qui a une faible expérience à une autre qui a une forte expérience avec le cinéma lorsque les autres critiques ne sont pas d'accord avec le critique en question. Ce

résultat nous laisse supposer que lorsque la personne qui lit la critique est "novice" dans le domaine du cinéma, elle mettrait moins en doute la crédibilité du critique même si la majorité des autres critiques ne sont pas d'accord avec lui.

7.1.9. Effet de la sensibilité à l'influence sociale

La sensibilité à l'influence sociale n'a pas d'effet direct sur l'évaluation du film. Cependant, lorsque la critique est positive, cette variable interagit avec la cohérence. En effet, quand la cohérence est faible, l'évaluation du film augmente lorsque la personne interrogée est très sensible à l'influence sociale. Nous ne pouvons pas trouver d'explication logique à ceci. La sensibilité à l'influence sociale interagit en plus de la cohérence avec le caractère distinctif quand la critique est négative. En effet, une cohérence forte améliore l'évaluation du film quand le caractère distinctif est fort chez une personne qui est peu sensible à l'influence sociale. Lorsque la personne est peu influençable, l'évaluation du film est meilleure lorsque la cohérence est forte et le caractère distinctif faible. Encore une fois, aucune explication logique n'a pu être trouvée pour ce résultat.

La sensibilité à l'influence sociale interagit avec la cohérence pour influencer la confiance dans le jugement. En effet, quel que soit le sens de la critique, une cohérence forte diminue la confiance dans le jugement d'une personne qui est faiblement influençable à une autre qui l'est fortement. Lorsqu'ils soupçonnent l'existence d'un parti pris chez le critique, les lecteurs qui sont fortement influençables ont plus de difficulté à juger le film.

La sensibilité à l'influence sociale a un effet significatif sur la crédibilité du critique lorsque la critique est négative. En effet, le critique est perçu comme moins crédible par les personnes fortement sensibles à l'influence sociale. Nous ne pouvons pas détecter l'existence d'une lien logique entre la sensibilité à l'influence sociale et la crédibilité perçue du critique. Lorsque la critique est positive, une cohérence faible rend le critique plus crédible chez les consommateurs très sensibles à l'influence sociale.

7.1.10. Effet de l'utilisation des critiques

L'utilisation des critiques n'a d'effet direct sur l'évaluation du film que lorsque la critique émise est négative. En effet, l'évaluation du film est meilleure chez les personnes qui utilisent peu les critiques. Une critique négative influencerait plus l'évaluation du film chez les personnes qui ont l'habitude d'utiliser les critiques de cinéma. Lorsque la critique est positive, l'utilisation des critiques interagit avec le caractère distinctif et avec la cohérence. En effet, l'évaluation du film augmente d'une personne qui utilise faiblement les critiques à une autre qui les utilise fortement quand le caractère distinctif est fort et quand la cohérence est faible. L'évaluation diminue d'une faible utilisation à une forte utilisation des critiques lorsque le caractère distinctif est faible et la cohérence forte. Les consommateurs qui utilisent beaucoup les critiques suivent le jugement du critique lorsque ce dernier change de style et qu'il n'a pas de parti pris. Pour eux, c'est une garantie de la pertinence de son jugement.

L'utilisation des critiques interagit avec le consensus pour influencer la confiance dans le jugement quand la critique est négative.

En effet, la confiance dans le jugement augmente d'une personne qui utilise faiblement les critiques à une autre qui les utilise fortement lorsqu'il n'y a pas de consensus. Nous trouvons ce résultat curieux.

L'utilisation des critiques n'a d'effet direct sur la crédibilité du critique que si la critique émise est négative. Dans ce cas en effet, la crédibilité du critique diminue quand la personne interrogée est une grande utilisatrice de critiques. Les «habitues» des critiques croiraient difficilement à l'objectivité du jugement du critique et le percevraient donc comme peu crédible. La crédibilité du critique peut cependant augmenter lorsque le caractère distinctif est faible ou que le consensus est favorable ou défavorable chez une personne qui utilise beaucoup les critiques cinématographiques. Ce résultat, encore une fois, nous semble curieux.

Quand la critique émise est positive, l'utilisation des critiques interagit avec le consensus et avec la cohérence. En effet, quand il n'y a pas de consensus ou que la cohérence est forte, la crédibilité du critique diminue chez une personne qui utilise beaucoup les critiques.

Les utilisateurs des critiques mettent en doute la crédibilité du critique si l'avis est partagé entre les autres critiques et s'ils soupçonnent l'existence d'un parti pris chez le critique qui juge le film.

7.2. DISCUSSION

Cette étude présente divers aspects qui sont importants dans la critique cinématographique. En effet, nous avons pu identifier les composantes de la critique qui influencent le plus les réactions des consommateurs. La recherche nous a permis de mieux comprendre les réactions des consommateurs envers la critique cinématographique.

L'étude identifie donc les composantes qui ont des effets significatifs sur l'évaluation du film par les consommateurs. Le consensus apparaît comme la variable la plus importante sur laquelle se basent les consommateurs pour évaluer le film et ce quelle que soit la direction de la critique. Les effets des autres variables sont légèrement différents selon que la critique est positive ou négative. En effet, lorsque la critique est positive, les consommateurs s'intéressent en second lieu à la réputation du réalisateur, au style du critique et enfin au parti pris. Lorsque la critique est négative, la réputation du critique devient importante, elle est suivie du parti pris et enfin du style du critique.

La confiance dans le jugement est influencée par le consensus : plus les autres critiques jugent le film de la même façon que le critique en question, plus les consommateurs ont confiance dans leur jugement.

La troisième variable prise en compte est la crédibilité du critique. L'influence des différentes composantes de la critique sur la crédibilité du critique dépendent du sens de la critique émise. En effet, lorsque la critique est positive, c'est le consensus qui influence le plus la perception du critique par les consommateurs, suivi du style du critique, de la réputation du critique et enfin du parti pris.

L'étude a montré qu'il est parfois difficile de se prononcer sur l'effet d'une composante de la critique sans tenir compte des autres variables. Les effets de certaines des composantes dépendent en effet des niveaux des autres composantes.

Grâce à cette recherche, notre compréhension des réactions des consommateurs envers la critique se trouve améliorée.

Une constatation générale peut être faite. Les consommateurs acceptent plus facilement un jugement positif qu'un jugement négatif. Lorsque la critique émise est négative, les consommateurs deviennent eux-mêmes critiques. Par exemple la réputation du critique n'est prise en compte dans l'évaluation du film que lorsque la critique émise est négative. Plus généralement, le nombre d'effets significatifs est plus important quand la critique est négative.

Cette constatation se trouve aussi confirmée dans la deuxième partie des résultats lorsque nous avons pris en compte les caractéristiques individuelles. En effet, nous avons trouvé que les caractéristiques individuelles n'ont en général d'effet significatif que sur la confiance dans le jugement et dans le cas où la critique est négative. La confiance dans le jugement est plus grande chez une personne qui a une forte estime de soi, qui un grand intérêt ou une grande expérience avec le cinéma. L'estime de soi agit aussi sur la crédibilité du critique lorsque la critique est positive.

En général, l'effet des caractéristiques individuelles varient selon les composantes de la critique. Même si ces effets interactifs sont significatifs, ils ne présentent, pour la plupart, aucune explication logique. Cette constatation nous laisse penser soit que les

caractéristiques individuelles ne peuvent pas vraiment expliquer les réactions des consommateurs, soit que leur mesure n'était pas valide.

7.2.1. Limites de la recherche

Dans un premier temps, nous ne pouvons pas généraliser les résultats de cette recherche. Premièrement, un échantillon d'étudiants n'est pas représentatif de la population des consommateurs fréquentant les salles de cinéma. Deuxièmement, il aurait été préférable d'avoir un plus grand nombre de sujets par condition expérimentale. Troisièmement, la nature exploratoire de l'étude fait que la généralisation des résultats est prématurée. Des études futures devraient considérer l'utilisation d'un échantillon probabiliste de taille plus grande.

Au niveau des manipulations, les noms fictifs utilisés pour les critiques, les réalisateurs et les films peuvent biaiser les cinéphiles. Ces noms sont méconnaissables pour eux et donc même un critique ou un réalisateur supposé réputé reste inconnu pour la personne.

L'utilisation de la méthode des scénarios présente aussi une limite importante de l'étude. En effet, cette forme de présentation n'a peut être pas le même impact qu'une critique réelle.

Un nombre important de variables a été utilisé, ce qui rend les interactions nombreuses et donc l'interprétation très difficile.

Enfin, la longueur du questionnaire a provoqué chez les participants une sorte de lassitude qui s'est sans doute manifestée au niveau de la qualité de leurs réponses.

7.2.2. Voies futures de la recherche

Nous avons essayé, grâce à cette étude, de faire le tour des éléments qui influencent le jugement des consommateurs en ce qui concerne les critiques de cinéma. Malgré le nombre élevé de variables étudiées, nous pensons qu'il existe d'autres facteurs méritant d'être étudiés. Il s'agit de :

- l'influence des noms des acteurs sur l'évaluation du film par les consommateurs ;
- l'influence du nom de la revue dans laquelle figure la critique
- L'influence de la cohérence entre l'opinion du lecteur et celle du critique;

Nous pensons aussi qu'un échantillon de vrais cinéphiles serait plus approprié et pourrait donner de meilleurs résultats.

Notes

ⁱ Gérard Grugeau est membre de la rédaction de la revue *24 images*.

ⁱⁱ Marcel Jean est critique dans le revue *24 images* et réalisateur du court métrage, *Le rendez-vous perpétuel*.

ⁱⁱⁱ Définition donnée par un cinéophile parisien citée dans Télérrama num.2313 du 11 mai 1994, p.5.

^{iv} Louis Chauvet: Critique au Figaro. Cité par Lanlau dans *Cinéma, presse et public* 1978 (p.63).

^v Louis Séguin cité par René Prédal dans *Cinéma*, vol.6, n. 2-3, (p.22).

^{vi} Pierre Billard, cité dans *Le cinéma Malade de la critique*, *Cinéma 66*, num. 102, p.47.

^{vii} Rabaudy cité par Lanleau dans *Cinéma, presse et public* (1978), p.150.

^{viii} Francine Laurendeau collabore depuis plus de dix ans au journal *le Devoir*.

^{ix} Burna cité par Patricia Diedrick dans "Defining Self -Esteem, Self-Worth and Self-Efficacy of women" (1988), p.4.

^x Claude Garson cité par Lanlau dans *Cinéma, presse et public* (1978), p.65.

BIBLIOGRAPHIE

- Aaker, David A. (1991), "Managing Brand Equity : Capitalizing on The Value of a Brand Name", New York : The free Press.
- Alba Joseph W. et Hutchison J. Wesley (1987), " Dimension of Consumer Expertise", *Journal of Consumer Research*, vol. 13, March, 411-453.
- Bassili, John N. et Regan, Denis T. (1977), "Attributional Focus as a Determinant of Information Selection", *The journal of Social Psychology*, n101, 113-121.
- Bearden, William O. et Etzel, Michael J. (1982), " Reference Group Influence on Product and Brand decisions", *Journal of Consumer Research*, vol. 9, September, 183-194
- Bearden, William O. et Rose Randall (1990), " Attention To Social Comparison Information: An Individual Difference Factor Affecting Consumer Conformity", *Journal of Consumer Research*, vol. 16, March, 461-471.
- Bearde, William O. Richard G. Netemeyer et Jesse E. Teel (1989), "Further Validation of the Consumer Suscptibility to Interpersonal Influence Scale", *Advances in Consumer Research*, vol.17, 770-776.
- Bellavance, Guy (1985), " Un objet de Critiques ", *Portée*, Automne, 5-15.
- Bergala, Alain (1996), "Critique/Théorie ; l'évaluation de la preuve", *Cinémas*, n2-3, 28-44.
- Boor Myron (1990), " Reliability of Ratings of Movies by Professional Movie Critics ", *Psychological Reports*, 67, 243- 257.
- Boor Myron (1992), " Relationships Among Ratings of Motion Pictures By Viewers and Six Professional Movie Critics ", *Psychological Reports*, 70, 1001-1021.
- Burkraud Robert E. et Cousineau Alain (1975), " Informational and Normative Social Influence in Buyer Behaviour ", *Journal of Consumer Research*, vol. 2, December , 206-215.

Burzynski Michael H. et Bayer D. J. (1977), " The Effect of Positive and Negative Prior Information on Motion Picture Appreciation ", *The Journal of Social Psychology*, 101, 215-218.

Calder Robby J. et Burnkraut Robert E. (1977), " Interpersonal Influence on Consumer Behaviour: An Attribution Theory Approach ", *Journal of Consumer Research*, vol. 4, June, 29-37.

Chang Won H. (1975), " A Typology of Movie Critics ", *Journalism Quarterly*, 52, 721-725.

Cohen, J.B. et E. Golden (1972), "Informational social influence and Product Evaluation", *Journal of applied Psychology*, 56, 54-59.

Cooper-Martin, Elizabeth (1991), " Consumers and Movies: Some Findings on Experiential Products ", *Advances in Consumer Research*, vol.18, 372-377.

Cooper-Martin, Elizabeth (1992), " Consumers and Movies: Information Sources of Experiential Products ", *Advances in Consumer Research*, vol.19, 756-760.

Diedrick, Patricia Ann (1988), " Defining Self-Esteem, Self- Worth and Self-Efficacy of Women", University Of Georgia.

Euvrard, Michel (1988), " La Critique Prise de Vitesse ", *Spirale*, Novembre, p10.

Faber, Stephen (1976), " The Power of Movie Critics " , *The American Scholar*, 45, 420-421.

Faber, Ronald J. et Thomas C. O'Guinn (1984), "Effect of Media Advertising and Other Sources on Movie Selection", *Journalism Quarterly*, 61, (Summer), 371-377.

Grugéau, G. (1990), "Le rôle du critique : un Stalker solitaire et vigilant", *La critique et le cinéma au Québec* , AQCC, André Roy, Montréal, 10-13.

Herbig, Paul et Milewicz, John (1995), " The Relationship of Reputation and Credibility to Brand Success", *Journal of Consumer Marketing*, vol. 12, n° 4, 5-10.

Jean, M. (1990), "De la critique à la réalisation : une même conception du cinéma ", *La critique et le cinéma au Québec* , AQCC, André Roy, Montréal, 33-35.

Kahle, Lynn R. (1995), " Observations: Role Relaxed Consumers Attend of Nineties" , *Journal of Advertising Research*, March/ April, 66-70.

Kahn, Barbara et sarin Rekesh K. (1988), " Modeling Ambiguity in Decision Under Uncertainty ", *Journal of Consumer Research*, vol. 15, September, 265-272

Kelley, H. H. (1973), "The Processes of Causal Attribution", *American Psychologist*, 28,107-128.

Keppel, G. (1982), "Design and Analysis : A Researcher's Handbook, 2^{ème} édition, Englewood Cliffs, NJ. Prentice-Hall.

Lanlau, Anne-Marie (1978), " Cinéma, Presse et Public ", Retz- C.E.P.L, Paris.

Laurendeau, F. (1990), "L'objectivité du critique : mythe ou réalité ? ", *La critique et le cinéma au Québec* , AQCC, André Roy, Montréal, 14-15.

Linton, James M. et Petrovich, Joseph A.(1988), "The Application of Consumer Information Acquisition Approach to Motive Selection : An Exploratory Study", in Bruce A. Austin, *Current Research in Film : Audiences, Economics and Law*, 4, 24-25.

Mc Arthur, Leslie Ann (1972), "The How and The What of Why :Some Determinants and Consequences of Causal Attribution", *Journal of Personality and Social Psychology*, vol.22, n2,171-193.

Magny Joel (1983), " La Critique en Question (1ère partie)", *Cinéma83*, n°300, Décembre, 9-17.

Magny Joel (1984), " La Critique en Question (2ème partie)", *Cinéma84*, n°301, Janvier, 10-28.

Mendel, Florence (1996), " Unanimes, les chroniqueurs de cinéma...", *L'Express*, 1er Février, 87-89.

Murat, Pierre (1994), " Le cri des lecteurs: Osez ! ", *Télérama*, n°2313, 11 Mai, 12-15.

Murat, Pierre (1994), " Que vive la Critique ", *Télérama*, n°2313, 11 Mai, 20-24.

Prédal, René (1996), "Les lieux de la critique", *Cinemas*, n2-3, 11-27.

Rosen, Dennis et Olshausky Richard W. (1987), " The Dual Role of Informational Social Influence: Implications for Marketing Management", *Journal of Business Research*, 15, 123-144.

Rosenberg Morris (1965), *Society and the Adolescent Self-image*, Princethon, University Press, New Jersey.

Reddy, Sirinivas K., Swaminathan Vanitha et Motley Carol (1996), "Hits on Broadway : The Role of Critic's Reviews in the Success of an Experimental Good", in Marketing Theory and Applications (proceedings of the 1996 AMA Winter Marketing Educators' Conference), Edward A. Blair and Wagner a Kamakura(eds), American Marketing Association : Chicago, IL, vol.7, 313-314.

Wilkie, W.L. (1994), *Consumer Behaviour*, John Wiley and Sons, New York.

Wyatt, Robert O. et Badger David P. (1984), " How Reviews Affect Interest In and Evaluation of Films ", *Journalism Quarterly*, 61, 874-878.

Zaichkowsky, Judith L. (1985), "Mesuring The Involvement Construct", *Journal of Consumer Research*, 12 (December), 341-352.

" Le cinéma Malade de la critique " (Dossier réparti sur 6 numéros), *Cinéma 66*, n°102-107, Janvier-Juin 1966.

Annexes

Annexe 1 : Scénarios

8.1.

Scénario 1 : Caractère distinctif faible, Cohérence faible et Consensus favorable

Serge Trépanier, nouveau critique encore peu connu du public au journal *Le Soleil*, a adoré le récent film du réalisateur Guy Breton : «La confrontation». Breton est un jeune réalisateur et ce film est son premier long-métrage. Selon Trépanier, «ce premier film 'grand public' laisse entrevoir une carrière cinématographique très prometteuse». Serge Trépanier est considéré comme un critique peu sévère en général. Par le passé cependant, il a toujours été dur à l'endroit de Guy Breton lorsque celui-ci réalisait des films documentaires pour l'ONF.

Sommaire de ce pensent les critiques du film «La confrontation» :

J.-M. Lafleur (<i>Le Devoir</i>)	M. Bernard (<i>La Presse</i>)	J. Leclerc (<i>24 Images</i>)	G. Michaud (<i>Première</i>)	S. Desrochers (<i>Voir</i>)	A. Thibault (<i>Ciné-bulles</i>)
★★★★	★★★★	★★★	★★★★	★★★	★★★★

★	«Si vous n'avez rien de mieux à faire»
★★	«Allez-y»
★★★	«À ne pas rater»
★★★★	«À voir et à revoir»

Scénario 2 : Caractère distinctif faible, Cohérence faible et Consensus favorable

Denis Lefebvre, critique au journal *The Gazette* est littéralement emballé par le premier long-métrage du jeune réalisateur Jean Lebrun : «L'épreuve». Selon lui, «un film splendide qui donnera un élan sans précédent à la carrière de ce jeune réalisateur». Par le passé, Denis Lefebvre a toujours été positif envers les projets cinématographiques de Jean Lebrun. Méconnu du grand public, Lefebvre est cependant considéré dans le milieu du cinéma comme un critique très difficile à satisfaire.

Sommaire de ce pensent les critiques du film «L'épreuve» :

J.-M. Lafleur (<i>Le Devoir</i>)	M. Bernard (<i>La Presse</i>)	J. Leclerc (<i>24 Images</i>)	G. Michaud (<i>Première</i>)	S. Desrochers (<i>Voir</i>)	A. Thibault (<i>Ciné-bulles</i>)
★★★	★★★★	★★★★	★★★★	★★★	★★★

Scénario 3 : Caractère distinctif faible, Cohérence forte et Consensus favorable

Donald Fréchette, nouveau critique à la revue *Dernière Heure*, a eu le coup de foudre pour le récent et premier film de Luc Trudel : «L'affront». Même si Trudel n'en est qu'à ses débuts dans le domaine de la réalisation cinématographique, selon Fréchette, «ce film montre sans l'ombre d'un doute que ce jeune cinéaste a tout ce qu'il faut pour devenir un réalisateur de premier plan». Donald Fréchette, reconnu dans le milieu du cinéma comme un critique généralement facile, a encore à établir sa réputation de critique auprès du public. Par le passé, il a toujours écrit des critiques positives à l'endroit des réalisations de Luc Trudel.

Sommaire de ce pensent les critiques du film «L'affront» :

J.-M. Lafleur (<i>Le Devoir</i>)	M. Bernard (<i>La Presse</i>)	J. Leclerc (<i>24 Images</i>)	G. Michaud (<i>Première</i>)	S. Desrochers (<i>Voir</i>)	A. Thibault (<i>Ciné-bulles</i>)
★★★★	★★★	★★★★	★★★	★★★	★★★★

Scénario 4 : Caractère distinctif fort, Cohérence faible et Consensus favorable

Paul Leclerc, jeune critique encore peu connu du public au journal *La tribune*, a été profondément séduit par le tout dernier film de Bernard Comtois «La séparation». Selon Leclerc, «c'est un véritable trésor d'imagination qui montre tout le talent de ce cinéaste». Comtois est un jeune réalisateur qui commence à se faire connaître dans le milieu cinématographique. Bien qu'étant considéré comme un critique très exigeant, Paul Leclerc a toujours eu des commentaires négatifs à l'endroit de Bernard Comtois par le passé.

Sommaire de ce que pensent les critiques du film «La séparation» :

J.-M. Lafleur (<i>Le Devoir</i>)	M. Bernard (<i>La Presse</i>)	J. Leclerc (<i>24 Images</i>)	G. Michaud (<i>Première</i>)	S. Desrochers (<i>Voir</i>)	A. Thibault (<i>Ciné-bulles</i>)
★★★	★★★★	★★★★	★★★	★★★	★★★★

Scénario 5 : Caractère distinctif faible, Cohérence faible et Pas de consensus

Christian Décarie, critique du quotidien *Le Journal de Montréal*, a été conquis par le récent et premier long métrage de Denis Couture «La promesse». Selon Décarie, «Il s'agit d'un début fracassant qui promet en ce qui concerne la carrière de Couture». Même s'il est peu connu du public, Christian Décarie est considéré par les gens du milieu du cinéma, comme un critique plutôt facile à satisfaire. Par le passé, il n'a jamais beaucoup aimé les réalisations cinématographiques de Denis Couture.

Sommaire de ce que pensent les critiques du film «La promesse» :

J.-M. Lafleur (<i>Le Devoir</i>)	M. Bernard (<i>La Presse</i>)	J. Leclerc (<i>24 Images</i>)	G. Michaud (<i>Première</i>)	S. Desrochers (<i>Voir</i>)	A. Thibault (<i>Ciné-bulles</i>)
★★★★	★	★	★★★★	★★★★	★

Scénario 6 : Caractère distinctif faible, Cohérence forte et Pas de consensus

Marc Trottier, critique au journal *The Toronto Star* a été vraiment touché par le premier long métrage de Hugues Lamarche «Le défi». Pour Trottier, «ce film de Lamarche est très bien fait et il mènera 'ce réalisateur de la relève' très loin». Bien qu'encore peu connu dans le domaine de la critique, Trottier est considéré par tous comme peu sévère en général. Jusqu'à maintenant, il a toujours été emballé par les réalisations de Hugues Lamarche.

Sommaire de ce que pensent les critiques du film «Le défi» :

J.-M. Lafleur (<i>Le Devoir</i>)	M. Bernard (<i>La Presse</i>)	J. Leclerc (<i>24 Images</i>)	G. Michaud (<i>Première</i>)	S. Desrochers (<i>Voir</i>)	A. Thibault (<i>Ciné-bulles</i>)
★★★★	★★★★	★	★★★★	★	★

Scénario 7: Caractère distinctif fort, Cohérence faible et Pas de consensus

Jacques Beaudoin commence à peine à se faire connaître comme critique cinématographique dans la revue *Actualité*. Dans sa critique du récent et tout premier film de Gaston Laroche «La mission», il écrit : «C'est sans contredit le film de l'année. Ça augure bien pour Laroche !». Réputé pour sa sévérité envers les films en général, Beaudoin n'a jamais aimé les réalisations antérieures de Gaston Laroche.

Sommaire de ce que pensent les critiques du film «La mission» :

J.-M. Lafleur (<i>Le Devoir</i>)	M. Bernard (<i>La Presse</i>)	J. Leclerc (<i>24 Images</i>)	G. Michaud (<i>Première</i>)	S. Desrochers (<i>Voir</i>)	A. Thibault (<i>Ciné-bulles</i>)
★★★★	★	★★★★	★★★★	★	★

Scénario 8: Caractère distinctif fort, Cohérence forte et Pas de consensus

André Cresson, jeune critique au *Journal de Québec* a été impressionné par le premier long métrage de Robert Poirier «Le contretemps». Selon Cresson, « il s'agit d'un départ fulgurant pour la carrière de Poirier, un jeune réalisateur plein d'avenir». Bien que peu connu en tant que critique, André Cresson a pourtant la réputation d'être sévère. Par le passé, les réalisations de Robert Poirier lui ont toujours plu.

Sommaire de ce que pensent les critiques du film «Le contretemps» :

J.-M. Lafleur (<i>Le Devoir</i>)	M. Bernard (<i>La Presse</i>)	J. Leclerc (<i>24 Images</i>)	G. Michaud (<i>Première</i>)	S. Desrochers (<i>Voir</i>)	A. Thibault (<i>Ciné-bulles</i>)
★★★★	★	★★★★	★	★★★★	★

Scénario 9: Caractère distinctif fort, Cohérence forte et Consensus défavorable

Pierre Léonard, nouveau critique encore méconnu du public au journal *Le soleil*, a été subjugué par le tout récent film de Marcel Lapiere «La crise». Léonard écrit que «Lapiere, réalisateur qui n'en est qu'à ses débuts, a vraiment frappé fort avec cette histoire peu ordinaire». Pierre Léonard, qui est considéré par les gens du métier comme un critique très sévère, a toujours aimé les projets antérieurs réalisés par Marcel Lapiere.

Sommaire de ce que pensent les critiques du film «La crise» :

J.-M. Lafleur (<i>Le Devoir</i>)	M. Bernard (<i>La Presse</i>)	J. Leclerc (<i>24 Images</i>)	G. Michaud (<i>Première</i>)	S. Desrochers (<i>Voir</i>)	A. Thibault (<i>Ciné-bulles</i>)
★	★★	★	★★	★★	★

Scénario 10: Caractère distinctif faible, Cohérence forte et Consensus défavorable

François Lafortune, critique peu connu à la revue *sept jours* a été très impressionné par le film de Robert Goulet «La controverse». Selon Lafortune : «Un film incontournable !». Goulet en est à sa première expérience comme réalisateur de long métrage. Par le passé, ses projets ont toujours emballé François Lafortune, réputé pour être un critique facile.

Sommaire de ce que pensent les critiques du film «La controverse» :

J.-M. Lafleur (<i>Le Devoir</i>)	M. Bernard (<i>La Presse</i>)	J. Leclerc (<i>24 Images</i>)	G. Michaud (<i>Première</i>)	S. Desrochers (<i>Voir</i>)	A. Thibault (<i>Ciné-bulles</i>)
★	★★	★	★	★★	★★

Scénario 11: Caractère distinctif fort, Cohérence faible et Consensus défavorable

«La décision», le récent et tout premier film de François Dussault a beaucoup plu à Éric Dionne, critique cinématographique au journal *Le Nouvelliste*. Dionne écrit : «Dussault nous a donné ce qui pourrait bien devenir un film culte». Éric Dionne qui commence tout juste à se faire connaître dans le métier, a la réputation d'être difficile à impressionner. Par le passé, il n'a jamais beaucoup aimé ce qu'a fait Dussault.

Sommaire de ce que pensent les critiques du film «La décision» :

J.-M. Lafleur (<i>Le Devoir</i>)	M. Bernard (<i>La Presse</i>)	J. Leclerc (<i>24 Images</i>)	G. Michaud (<i>Première</i>)	S. Desrochers (<i>Voir</i>)	A. Thibault (<i>Ciné-bulles</i>)
★★	★	★	★★	★★	★

Scénario 12: Caractère distinctif faible, Cohérence faible et Consensus défavorable

Hugues Desjardins, nouveau critique au journal *Le Droit*, a été vraiment emballé par le film de Claude Beaulieu «Le serment». Desjardins n'a jamais, jusque là, été touché par les réalisations de Claude Beaulieu. Selon lui, «avec son premier film grand écran, Beaulieu va faire une véritable percée dans ce métier». Bien qu'encore peu connu comme critique, Hugues Desjardins est considéré comme plutôt facile à impressionner en général.

Sommaire de ce que pensent les critiques du film «Le serment» :

J.-M. Lafleur (<i>Le Devoir</i>)	M. Bernard (<i>La Presse</i>)	J. Leclerc (<i>24 Images</i>)	G. Michaud (<i>Première</i>)	S. Desrochers (<i>Voir</i>)	A. Thibault (<i>Ciné-bulles</i>)
★	★★	★	★	★★	★★

Annexe 2: Groupes

8.2.

Groupe 1 : Critique non établi, Réalisateur peu connu et Jugement positif.

Serge Trépanier, nouveau critique encore peu connu du public au journal *The Ottawa Citizen*, a adoré le récent film du réalisateur Guy Breton : «La confrontation». Breton est un jeune réalisateur et ce film est son premier long-métrage.

Groupe 2 : Critique établi, Réalisateur peu connu et Jugement positif.

Denis Lefebvre, critique bien connu du public au journal *The Gazette*, a adoré le récent film du réalisateur Jean Lebrun : «L'épreuve». Lebrun est un jeune réalisateur et ce film est son premier long-métrage

Groupe 3 : Critique non établi, Réalisateur connu et Jugement positif.

Donald Fréchette, nouveau critique encore peu connu du public à la revue *Dernière Heure*, a adoré le récent film du réalisateur Luc Trudel : «L'affront ». Trudel est un réalisateur très connu et ce film est son dixième long-métrage.

Groupe 4 : Critique établi, Réalisateur connu et Jugement positif.

Paul Leclerc, critique bien connu du public au journal *La Tribune*, a adoré le récent film du réalisateur Bernard Comtois : «La séparation». Comtois est un réalisateur très connu et ce film est son dixième long-métrage.

Groupe 5 : Critique non établi, Réalisateur peu connu et Jugement négatif.

Christian Décarie, nouveau critique encore peu connu du public au *Journal de Montréal*, n'a pas aimé le récent film de Denis Couture : «La promesse». Couture est un jeune réalisateur et ce film est son premier long-métrage.

Groupe 6 : Critique établi, Réalisateur peu connu et Jugement négatif.

Marc Trottier, critique bien connu du public au journal *The Toronto Star*, n'a pas aimé le récent film du réalisateur Hugues Lamarche : «Le défi». Lamarche est un jeune réalisateur et ce film est son premier long-métrage.

Groupe 7: Critique non établi, Réalisateur connu et Jugement négatif.

Jacques Beaudoin, nouveau critique encore peu connu du public à la revue *L'Actualité*, n'a pas aimé le récent film du réalisateur Gaston Larochelle : «La mission». Larochelle est un réalisateur très connu et ce film est son dixième long-métrage.

Groupe 8: Critique établi, Réalisateur connu et Jugement négatif.

André Cresson, critique bien connu du public au journal *Le Soleil*, n'a pas aimé le récent film du réalisateur Robert Poirier : «Le contretemps». Poirier est un réalisateur très connu et ce film est son dixième long-métrage.

Annexe 3: Questionnaire

8.3.

Échelles relatives aux scénarios :

En supposant que le film «.....» appartient à une catégorie de film (aventures, comédie, etc.) qui vous plaît en général, veuillez répondre aux questions suivantes en encerclant le nombre qui correspond le mieux à votre opinion.

Un mauvais film	1 2 3 4 5 6 7 8 9	Un bon film
Un film que je n'irais pas voir	1 2 3 4 5 6 7 8 9	Un film que j'irais voir
Un film que je ne recommanderais pas	1 2 3 4 5 6 7 8 9	Un film que je recommanderais
Très difficile de porter un jugement sur ce film	1 2 3 4 5 6 7 8 9	Très facile de porter un jugement sur ce film
Un film qui ne m'intéresse pas	1 2 3 4 5 6 7 8 9	Un film qui m'intéresse
Ce critique ne me semble pas du tout crédible	1 2 3 4 5 6 7 8 9	Ce critique me semble tout à fait crédible

Échelles relatives aux caractéristiques individuelles :**1- Estime de soi :**

Veillez répondre aux questions suivantes en encerclant le nombre qui correspond le mieux à votre opinion

	Tout à fait en DÉSACCORD				Tout à fait en ACCORD		
1 - En général je suis satisfait(e) de moi même	1	2	3	4	5	6	7
2- Il y a des fois où je pense que je suis bon(ne) à rien.	1	2	3	4	5	6	7
3- J'ai le sentiment d'avoir un bon nombre de belles qualités.	1	2	3	4	5	6	7
4- Je suis capable d'accomplir les choses aussi bien que les autres personnes.	1	2	3	4	5	6	7
5- Il y a des moments où je me sens inutile.	1	2	3	4	5	6	7
6- Je pense que je suis une personne qui vaut au moins autant que les autres.	1	2	3	4	5	6	7
7- J'ai le sentiment de ne pas avoir grand chose dont je peux être fier(ère).	1	2	3	4	5	6	7
8- J'aimerais avoir plus de respect pour moi même.	1	2	3	4	5	6	7
9- Dans l'ensemble j'ai tendance à penser que je suis un échec.	1	2	3	4	5	6	7
10- J'ai une attitude positive face à moi même.	1	2	3	4	5	6	7

2- Sensibilité à l'influence sociale :

Veillez répondre aux questions suivantes en encerclant le nombre qui correspond le mieux à votre opinion

	Tout à fait en DÉSACCORD							Tout à fait en ACCORD							
1- Avant d'aller au cinéma, je consulte souvent les autres afin de m'aider à choisir le meilleur film.	1	2	3	4	5	6	7								
2- Si je cherche à être comme quelqu'un, j'essaie habituellement d'aller voir les mêmes films que lui.	1	2	3	4	5	6	7								
3- Il est important pour moi que les films que je vais voir plaisent aux autres.	1	2	3	4	5	6	7								
4- Pour me rassurer dans le choix de mes films, m'informe souvent des films que les autres vont voir.	1	2	3	4	5	6	7								
5- Je vais rarement voir un nouveau film avant d'être sûr(e) que mes amis approuveront mon choix.	1	2	3	4	5	6	7								
6- Je m'identifie souvent aux autres en allant voir les mêmes films qu'eux.	1	2	3	4	5	6	7								
7- Si je connais très peu un film, je prends souvent des renseignements auprès de mes amis.	1	2	3	4	5	6	7								
8- Quand je vais au cinéma, je choisis généralement les films qui à mon avis seront approuvés par les autres.	1	2	3	4	5	6	7								
9- J'aime connaître les films qui font bonne impression sur les autres.	1	2	3	4	5	6	7								
10- Avant d'aller voir un film, il m'arrive fréquemment de rassembler de l'information à son sujet auprès de mes amis ou de ma famille.	1	2	3	4	5	6	7								
11- Je suis satisfait de mon sentiment d'appartenance en allant voir les mêmes films que les autres.	1	2	3	4	5	6	7								

3- Intérêt envers le cinéma :

Veillez répondre aux questions suivantes en encerclant le nombre qui correspond le mieux à votre opinion:

Pour moi le cinéma est:

Sans importance	1 2 3 4 5 6 7	Très important
Sans Intérêt	1 2 3 4 5 6 7	Très intéressant
Non pertinent	1 2 3 4 5 6 7	Très pertinent
Ne signifie rien pour moi	1 2 3 4 5 6 7	Signifie beaucoup pour moi
N'occupe aucune place dans ma vie	1 2 3 4 5 6 7	Occupe une grande place dans ma vie
Ennuyeux	1 2 3 4 5 6 7	Excitant
Superflu	1 2 3 4 5 6 7	Vital
Pas nécessaire	1 2 3 4 5 6 7	Nécessaire
Non distrayant	1 2 3 4 5 6 7	distrayant
Trop cher	1 2 3 4 5 6 7	Pas cher du tout
Une perte de temps	1 2 3 4 5 6 7	Une activité essentielle

4- Expérience avec le cinéma :

Veillez répondre aux questions suivantes en encerclant le nombre qui correspond le mieux à votre opinion:

	Tout à fait en DÉSAccORD				Tout à fait en ACCORD		
Je me considère comme un vrai cinéophile.	1	2	3	4	5	6	7
J'ai vu en moyenne plus de films que la plupart des autres gens.	1	2	3	4	5	6	7
Je possède plus de connaissances sur les films que les autres.	1	2	3	4	5	6	7
Je suis continuellement à l'affût des nouveautés au cinéma.	1	2	3	4	5	6	7
Je suis une mine d'informations en ce qui concerne le cinéma.	1	2	3	4	5	6	7

Combien de fois en moyenne allez-vous au cinéma?: Par semaine? Par mois? Par année?

(Choisissez l'intervalle de temps qui vous convient)

.....fois par.....

Combien dépensez-vous en moyenne pour aller au cinéma?: Par semaine? Par mois? Par année?

(Choisissez l'intervalle de temps qui vous convient)

.....dollars par.....

Quelles sont les catégories de film que vous appréciez: (Cochez autant de catégories que nécessaire)

- Action
- Aventure
- Biographie
- Comédie
- Drame
- Épouvante
- Espionnage
- Guerre
- Historique
- Policier
- Science fiction
- Spectacle
- Suspense
- Autres (à préciser).....

5- Utilisation des critiques :

Veillez répondre aux questions suivantes en encerclant le nombre qui correspond le mieux à votre opinion:

**Tout à fait
en DÉSAccORD**

**Tout à fait
en AccORD**

La plupart du temps, je lis les critiques de cinéma dans les journaux ou les revues.	1	2	3	4	5	6	7
Il est peu probable que j'aie vu un film sans avoir auparavant consulté les critiques.	1	2	3	4	5	6	7
J'ai tendance à faire confiance à ce que disent les critiques de cinéma.	1	2	3	4	5	6	7
En général, ce que disent les critiques à propos d'un film affecte mon évaluation de ce film.	1	2	3	4	5	6	7

6- Profil socio-démographique :

Un homme

Une femme

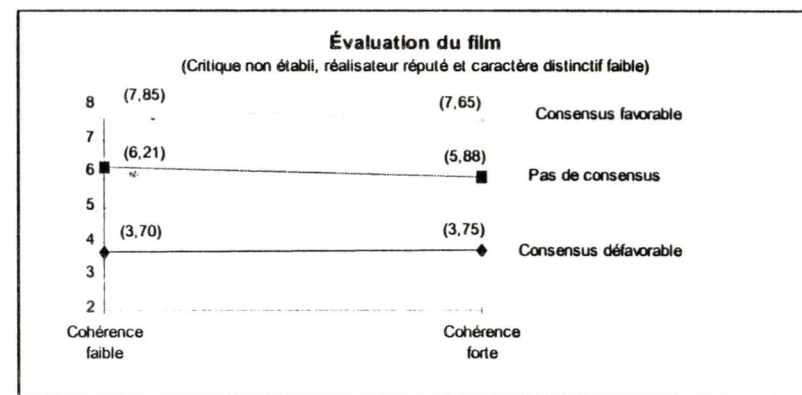
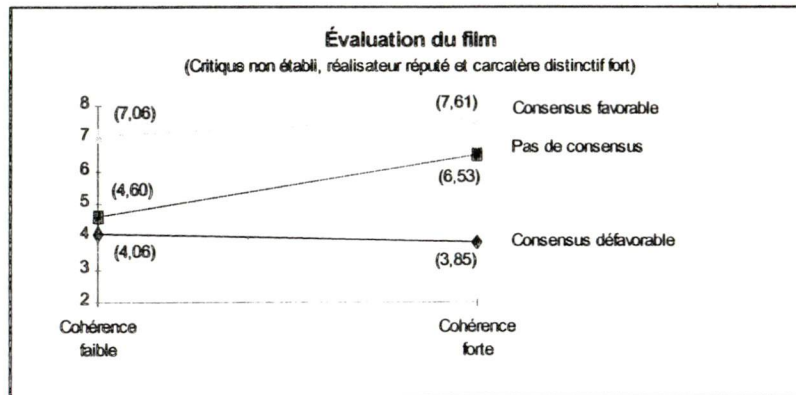
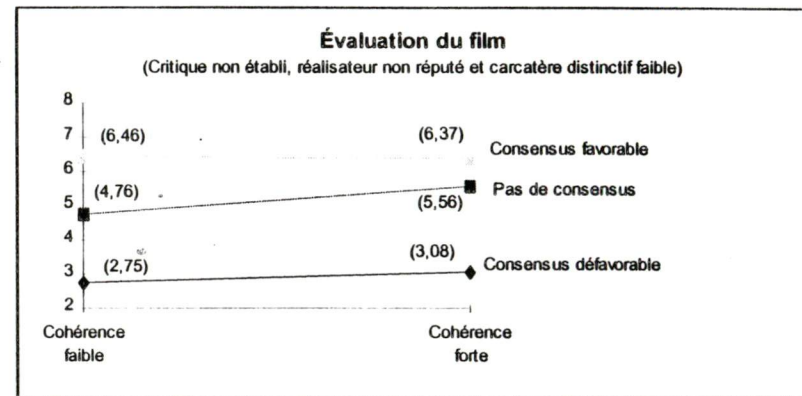
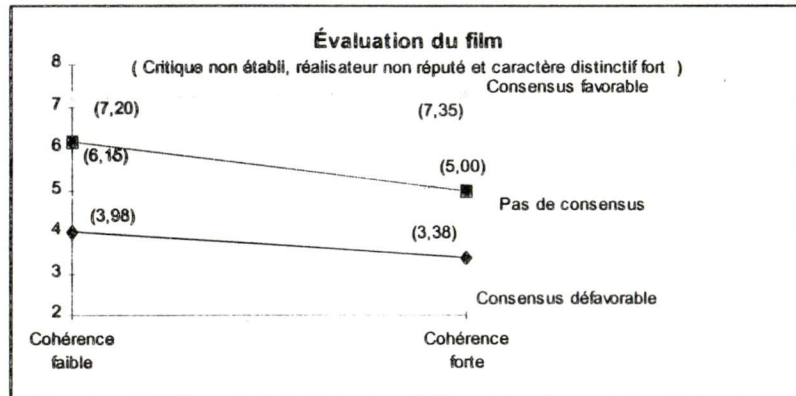
Votre âge : _____

Revenus annuels avant impôts : _____

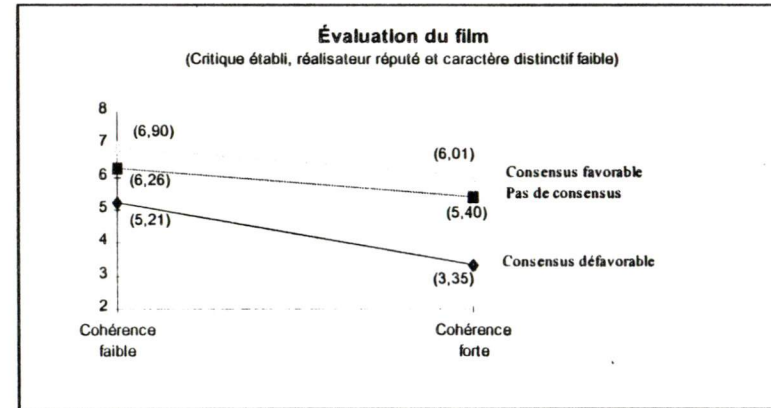
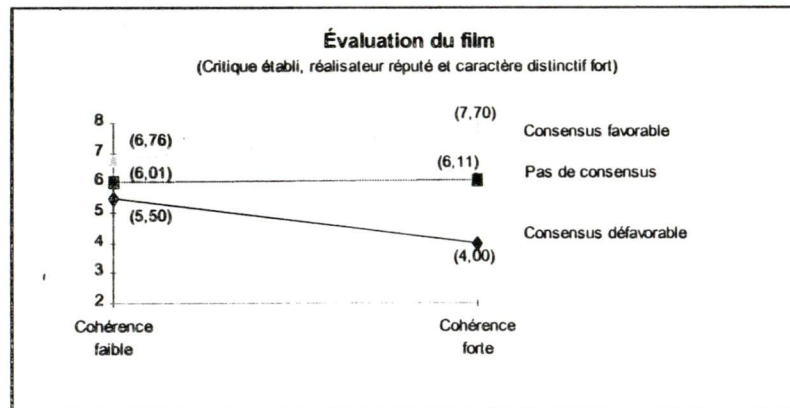
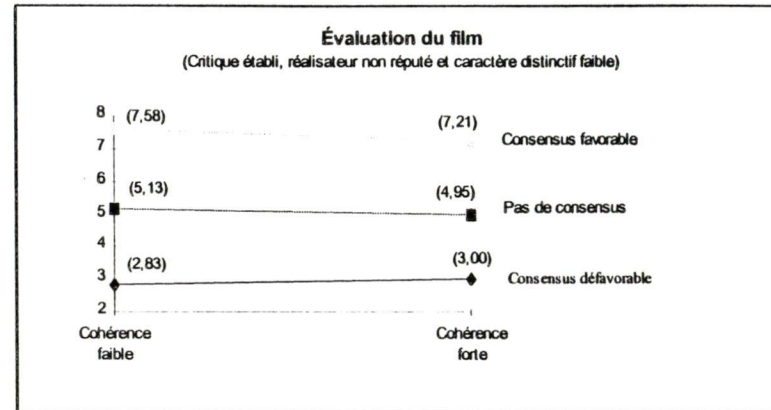
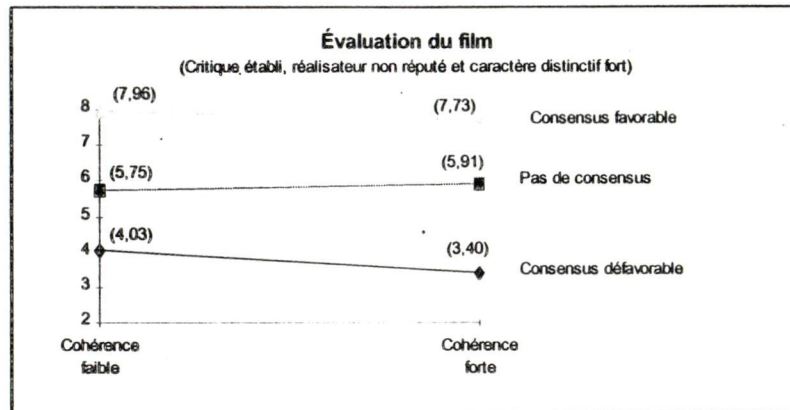
Domaine de spécialisation : _____

Dernière année d'études complétée : _____

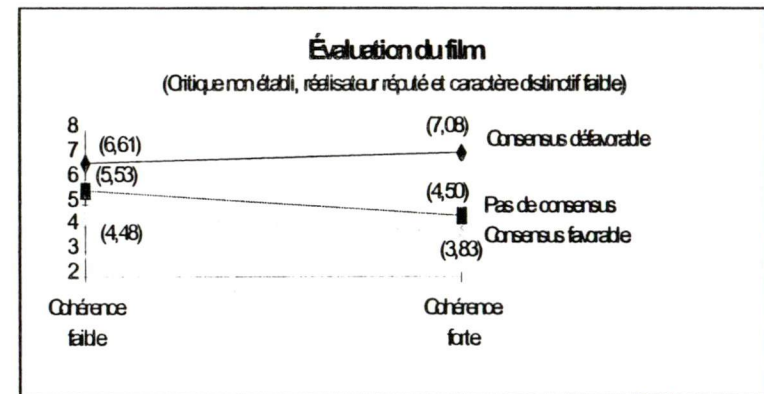
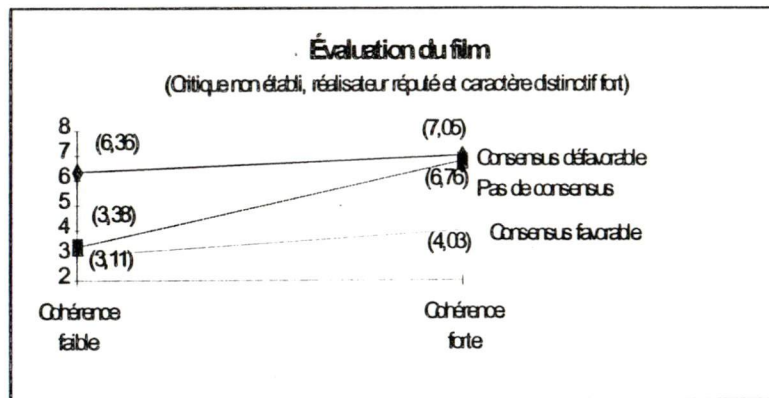
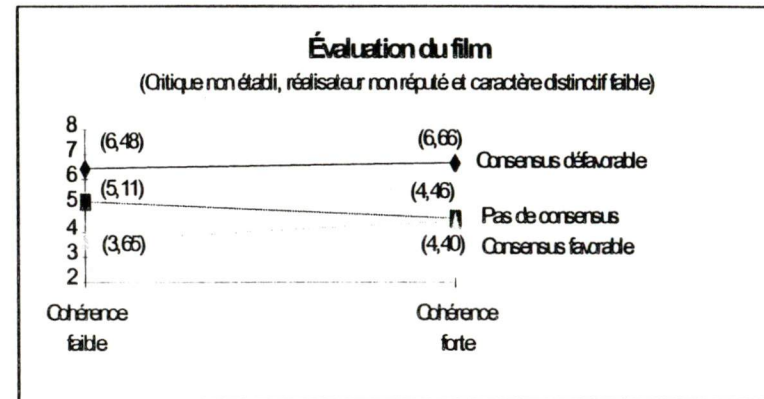
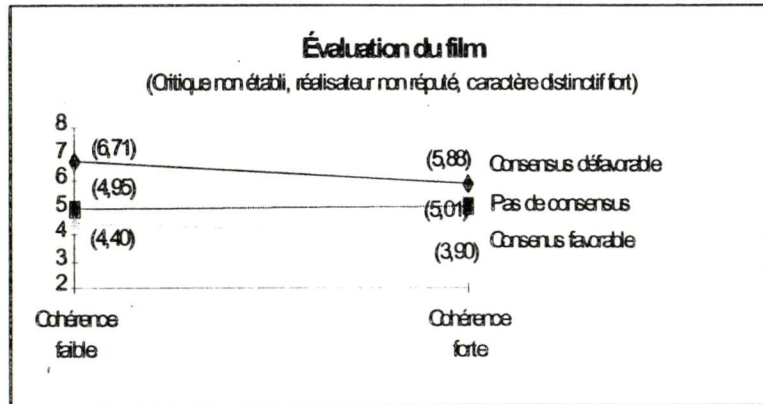
Merci de votre collaboration !



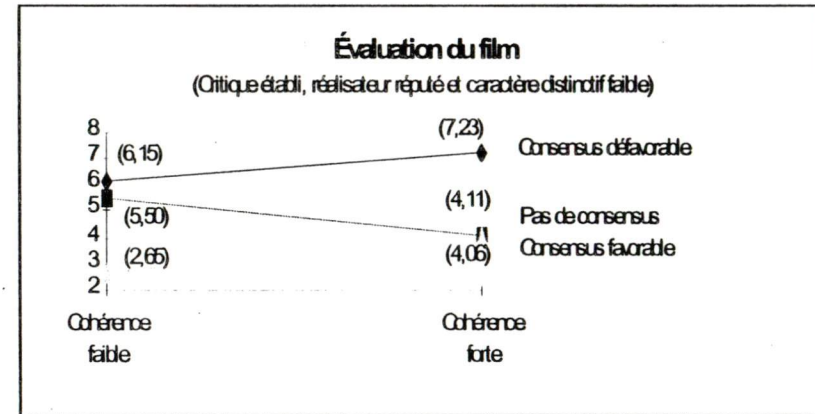
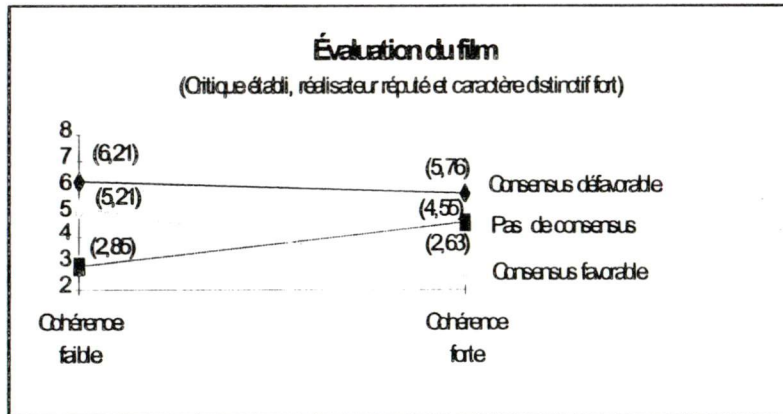
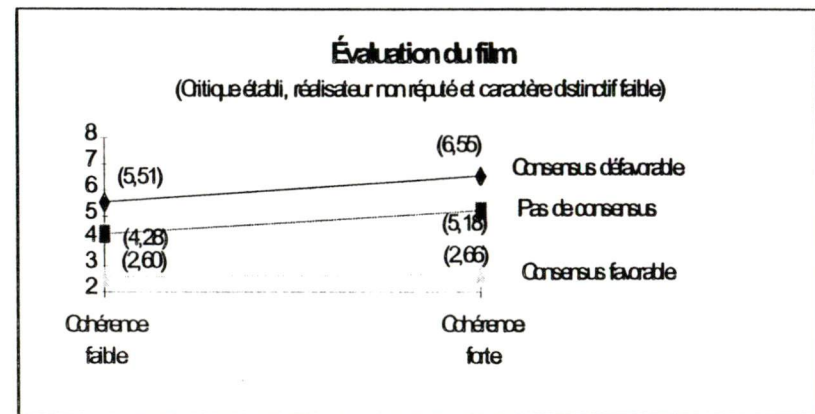
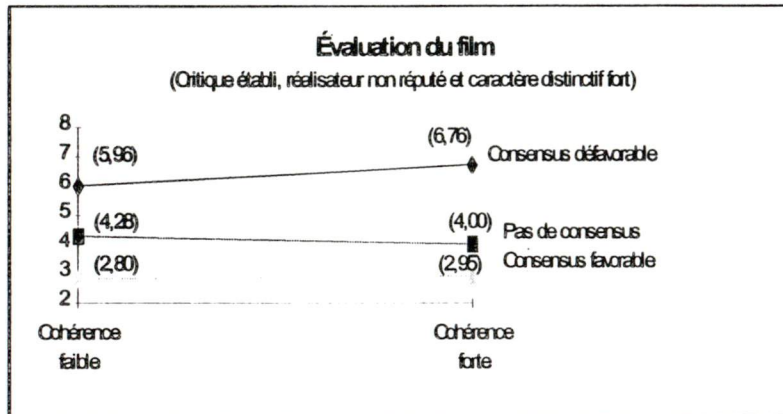
Annexe 4 : Figure A-4 (1)



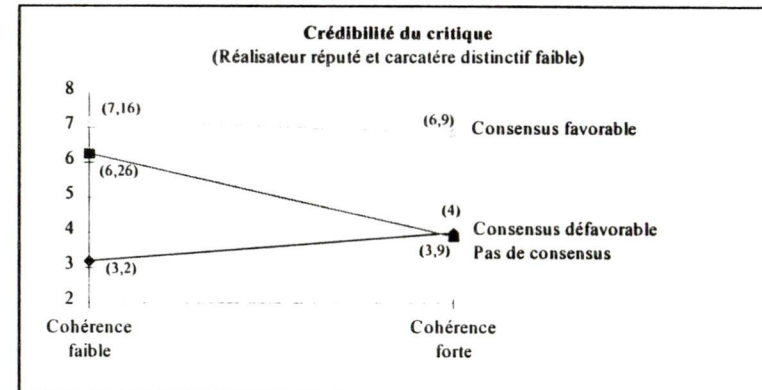
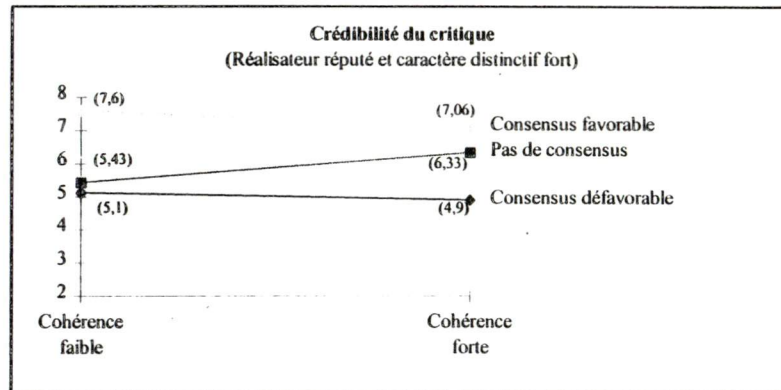
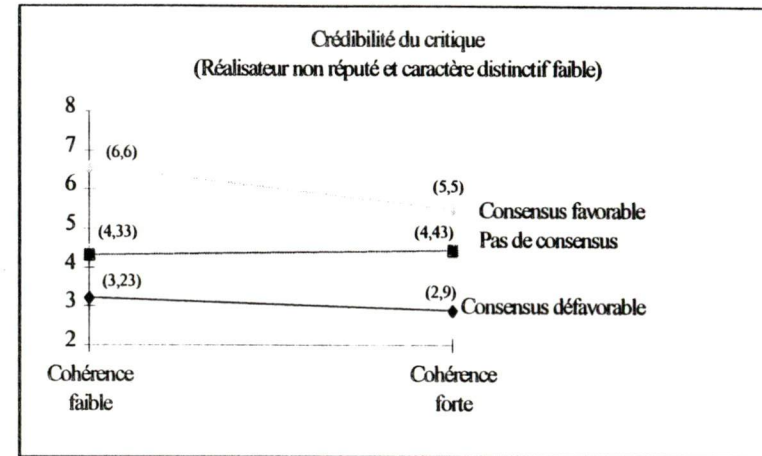
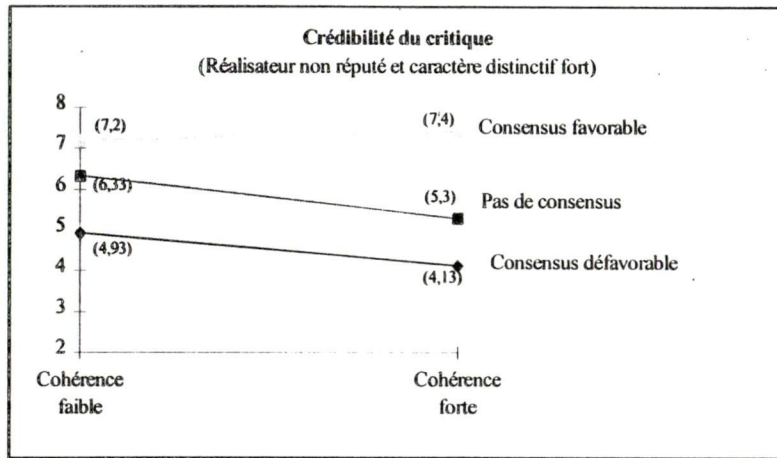
Annexe 4 : Figure A-4 (2)



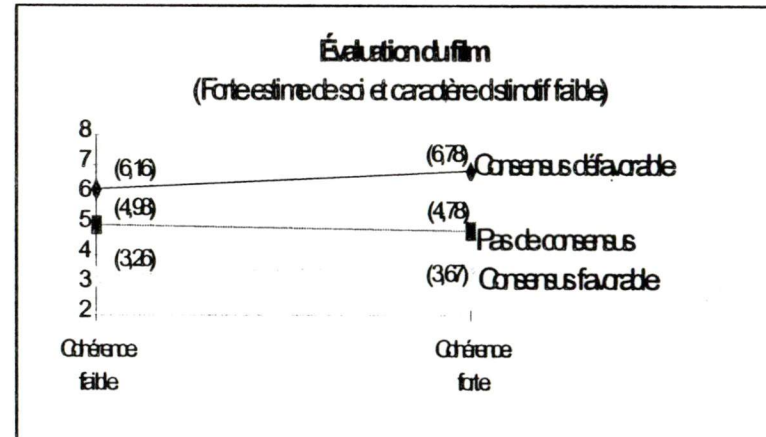
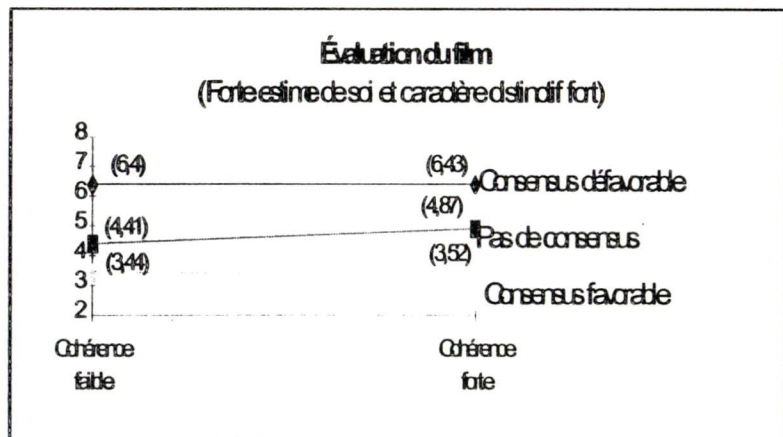
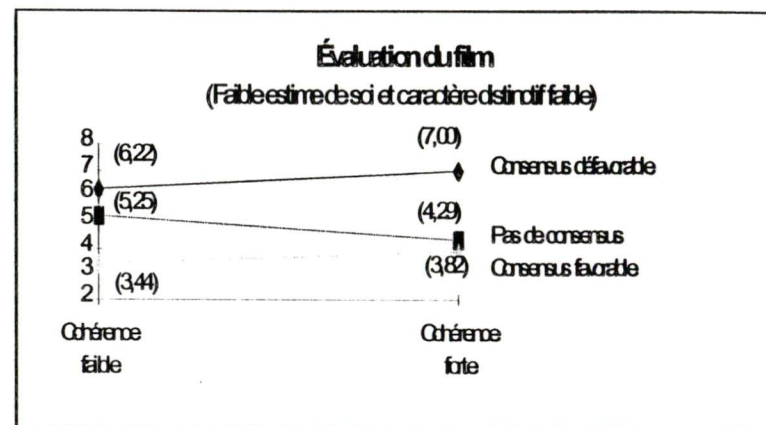
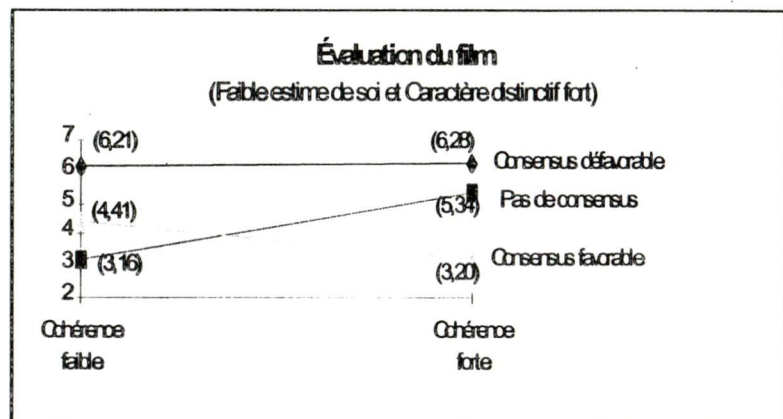
Annexe 5 : Figure A-5 (1)



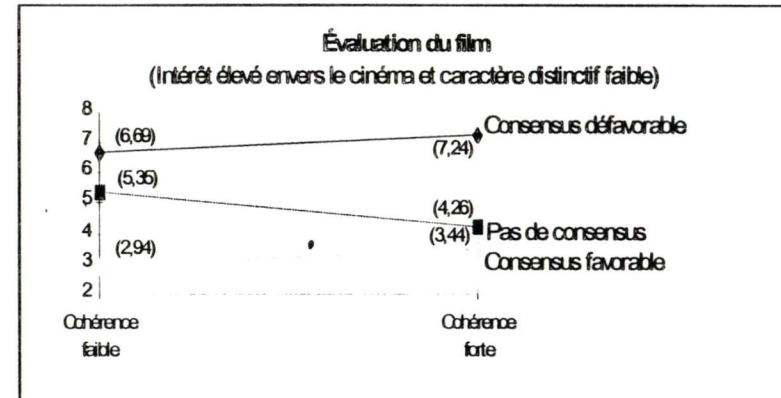
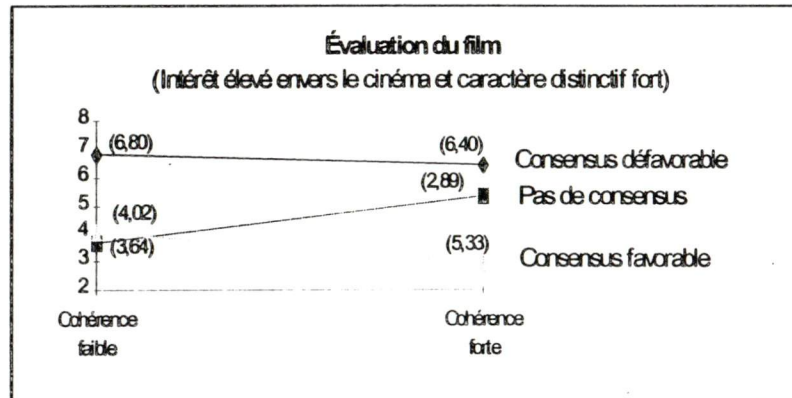
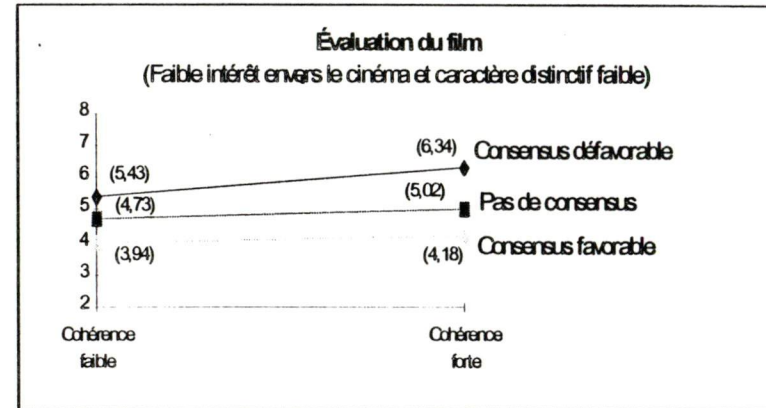
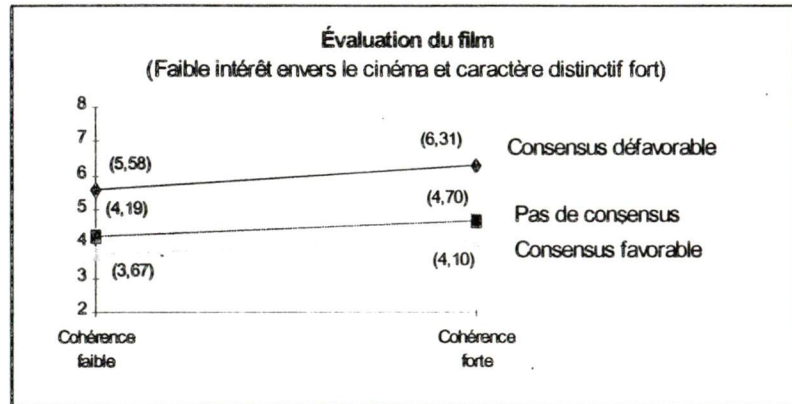
Annexe 5 : Figure A-5 (2)



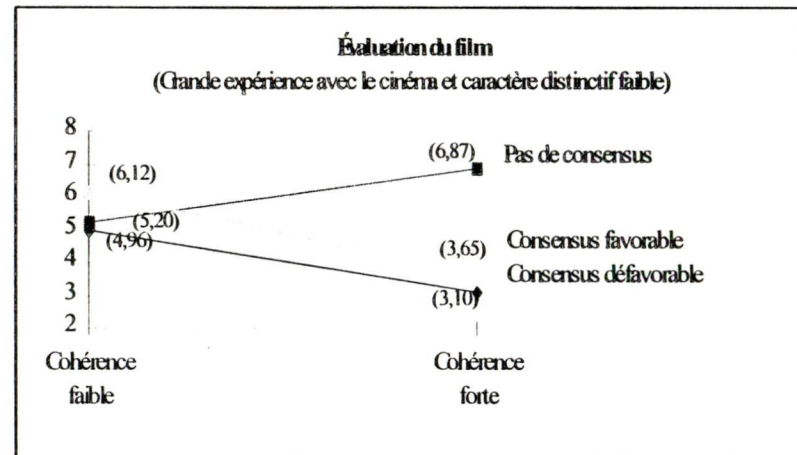
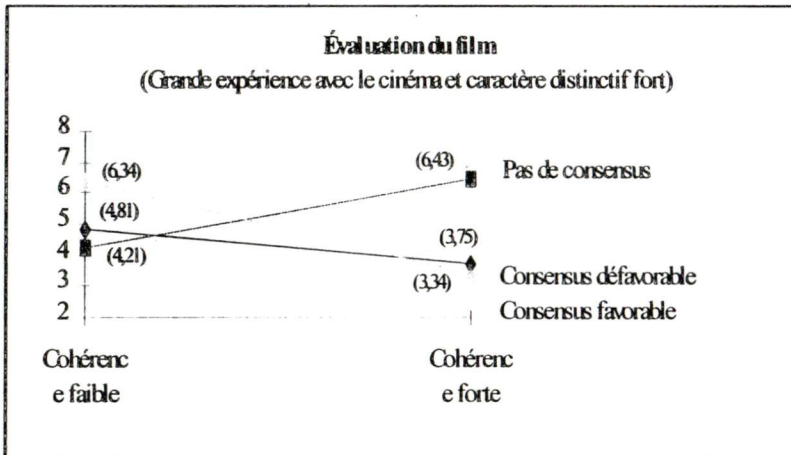
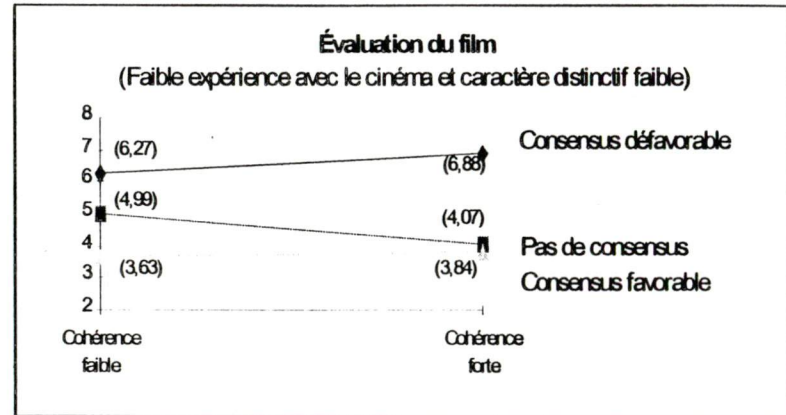
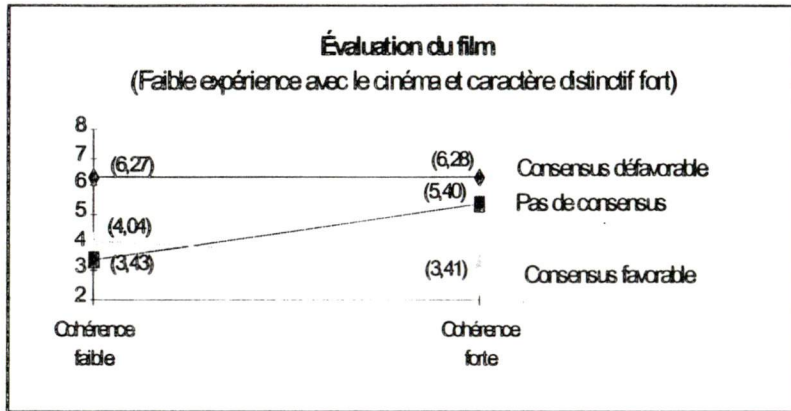
Annexe 6 : Figure A-6



Annexe 7 : Figure A-7



Annexe8 : Figure A-8



Annexe 9 : Figure A-9